

**L'HISTOIRE INTERDITE
DE LA TERRE**

Du même auteur

- Monde Céleste
- La Prophétie, celui qui vient
- Secret du Maître Divin
- La Transformation Spirituelle du Monde
- Nouveau Monde, la vie en cinquième dimension
- Marie-Madeleine Dévoilée Tome 1
- Marie-Madeleine Dévoilée Tome 3

En préparation

- La Douzième Race

À venir

- Marie-Madeleine Dévoilée Tome 2

Couverture Denis Marcil

© Denis Marcil

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.
Diffusion restreinte.

(Reproduction mécanique ou numérique strictement
interdite.)

ISBN : 978-2-922849-16-5

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020
Bibliothèque et Archives Canada, 2020

Dédicace

Aux Elohims, Eloha va DaaT,
aux Créateurs et à l'Enseignant.

TABLE DES MATIÈRE

Remerciements

Tous mes remerciements les plus sincères à Thérèse Fleurant pour la révision et la correction du manuscrit.

Préface

Depuis plus de cinq mille ans, le monde est dans le Kali Yuga, l'Âge Noir de l'humanité. Durant cette période d'involution, toutes les connaissances furent cachées à l'être humain. Cette absence de vérité ouvre la porte à toutes sortes de faux enseignements voulu par l'élite dirigeante. Chacun a diffusé sa propre version de la création et a façonné une histoire de l'humanité.

Au temps de l'Égypte, non seulement le peuple, mais aussi les pharaons ne savaient pas lire ni écrire. Tout le pays était dirigé par une poignée de prêtres lettrés, sous le couvert du secret le plus absolu et sous la protection du pharaon. À cette époque, il y avait deux enseignements, l'un réservé à une élite, les initiés des Écoles des Mystères de l'œil d'Horus et un autre enseignement pour le peuple.

Plus tard, lors de la formation des religions, le même processus s'est continué. Les prêtres des religions naissantes connaissaient plusieurs grandes vérités, mais ne dévoilaient rien au peuple afin de le garder dans la plus grande ignorance pour mieux les dominer.

Les Écrits sacrés, en plus de la Bible, ont été modifiés et falsifiés sans que le peuple ne s'en rende compte. Ce qui était

dévoilé par les prêtres devait être considéré comme parole de vérité, car ils mentionnaient que les instructions venaient directement de Dieu ! Ceux qui ne se conformaient pas aux enseignements de l’Église étaient exécutés, rien de moins.

Les institutions mises en place par les religions et supportées par les gouvernements ont continué à enseigner ce que les prédécesseurs avaient créé comme histoire de l’humanité.

Encore de nos jours, cette même fausse histoire continue de circuler. Aucun gouvernement ne veut changer quoi que ce soit. Dans nos temps modernes les chercheurs et les hommes de science ont découvert une multitude de preuves au sujet de l’histoire de l’humanité. Cette histoire remonte bien au-delà de tout ce qui est connu, mais personne n’ose la dévoiler publiquement. Ces derniers savent très bien que c’est leur emploi et leur réputation qui vont en faire les frais. La loi du silence est donc imposée à toutes nouvelles découvertes qui pourraient changer l’histoire.

Dans les années 80, l’astrophysicien James McCanney, professeur de l’université Cornell dans l’État de New York, aux États-Unis, considéré comme libre-penseur, fut expulsé de son institution pour ses publications et ses propos controversés sur la *Planète X*. À la suite de ce congédiement, il a déclaré ceci : « De nombreux secteurs de la société moderne déploient des efforts considérables pour faire obstacle à toute révélation sur la nature réelle et authentique de notre passé. Les socles du savoir que sont nos universités, certains centres religieux et les gouvernements de la société occidentale ne ménagent pas leur peine pour empêcher cette

information d'atteindre le grand public. Ils craignent que cette connaissance ne libère les gens de la domination qu'ils subissent actuellement.

Dans les institutions éducatives, il est enseigné la science grand public « de deuxième niveau », c'est-à-dire l'indispensable propagande scientifique propre à maintenir les populations dans l'ignorance, en les empêchant d'accéder à la vérité. Parce que la vérité vous rendra libre, littéralement - libre de l'esclavage du contrôle économique et politique.

Les scientifiques indépendants aussi sont soumis à de rigoureux accords de confidentialité leur interdisant de divulguer quoi que ce soit de façon individuelle. La vérité, c'est que la NASA, la NSA et d'autres organismes gouvernementaux sont contraints par la loi de cacher au public tout ce qui pourrait causer une panique nationale. »

Dans le présent ouvrage, en tant que libre-penseur, je vais exposer les découvertes qui ont été faites depuis plusieurs siècles. Des découvertes qui démontrent que l'homme est sur Terre depuis des milliards d'années ! L'homme est une création des Elohims venus coloniser la Terre, il n'a rien à voir avec le singe. La Terre est dans sa troisième humanité et nous sommes la douzième race¹ de cette humanité. Les races qui nous ont précédés ont laissé des marques de leur passage : c'est ce que nous allons découvrir dans les chapitres suivants.

1. Le livre *La Douzième Race* est en préparation.

Je ne suis pas un scientifique, mais un simple chercheur indépendant. Je n'ai pas de titre ni réputation à perdre, tout au plus, je peux perdre quelques amis, comme cela est survenu à plusieurs reprises, au cours de ma vie, car mes convictions ne plaisent pas à tout le monde et peuvent même déranger. Je m'en porte quand même très bien et je continue à dévoiler les vérités cachées au risque de me retrouver, un jour, seul, ou avec quelques personnes convaincues comme moi.

Bientôt l'humanité va entrer dans le Sathya Yuga, ce qui veut dire l'Âge de Vérité ou encore l'Âge d'Or. Tout ce qui est caché sera révélé au grand jour. Je prends simplement un peu d'avance sur le temps.

Chapitre 1

La création

Depuis des siècles, personne ne s'entend vraiment sur le principe de la création de l'univers. Le débat est permanent et il se continue encore et encore. D'un côté il y a les partisans de la création spontanée, par un Dieu non défini, et de l'autre, un processus scientifique cosmique telle une explosion appelée le « big-bang », ou encore pour d'autres penseurs, l'univers a toujours existé, il n'a jamais eu de commencement.

La création par Dieu

Les tenants de la création par Dieu apportent des arguments bibliques pour se justifier. Mais qui ou quoi est ce Dieu ? Personne ne peut répondre à cela. Les partisans de cette théorie en font un acte de foi sans rien justifier ou expliquer.

Les références sont les suivantes :

Dans Hébreux 11 :3 nous lisons : « L'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit (l'univers) n'a pas été fait de choses visibles (la matière). »

La Bible énonce clairement que l'univers n'a pas été créé de matière préexistante. Cela cadre parfaitement avec les preuves fournies par l'astronomie et la physique. Ainsi, donc, si l'univers n'a pas été créé à partir de *proto matière*¹, comment a-t-il pu voir le jour ? La science n'a pas de réponse, mais Dieu nous révèle Sa méthode de création : « Il a créé la Terre par sa puissance » (Jérémie 10 :12). Dieu a créé la Terre – et tout l'univers - par Sa puissance, Son énergie. Les physiciens nucléaires savent depuis des années que l'on peut, théoriquement, convertir l'énergie en matière et que, inversement, la matière peut être transformée en énergie. C'est ce qui se passe lors de l'explosion d'une bombe nucléaire, lorsqu'une fraction de sa masse disparaît, elle est transformée en énergie.

Ainsi, au moment de la création - ce que certains hommes de science appellent le « Big-Bang » - le Dieu Créateur fit apparaître l'univers par Sa puissance ou Son énergie. C'est là l'élément manquant qui permet d'expliquer ce que les astrophysiciens observent dans l'univers.

Il y a un autre élément d'information à la fois étonnant et dont l'importance est cruciale, si l'on veut comprendre la création et l'origine de l'univers. Cet élément se trouve dans la parole de Dieu, et il a été corroboré par les observations faites récemment en astronomie et en physique : « C'est Lui qui est assis au-dessus du cercle de la Terre [...] »

¹ Un stade précoce dans le processus de formation d'un système solaire ou de l'univers.

Il étend les cieux comme une étoffe légère » (Esaïe 40 :22). (ou Isaïe) En Hébreu, le verbe « étendre » est au présent. En d'autres mots, Dieu n'a pas fini d'étendre l'univers. Ceci concorde parfaitement avec les observations effectuées à l'aide du télescope spatial Hubble : l'univers poursuit toujours sa phase d'expansion rapide.

Dans le même verset, nous lisons que Dieu « déploie les cieux comme une tente, pour en faire sa demeure ». Ici, dans l'Hébreu original, « déploie » est au passé. La parole de Dieu indique que, au tout début de la Création, Il déploya les cieux et que l'univers n'a pas cessé, jusqu'à ce jour, sa phase d'expansion, telle que mis en évidence par le télescope Hubble.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, la science est finalement parvenue à se hisser au niveau de la Bible en ce qui a trait à la connaissance de l'origine de l'univers.

Beaucoup d'arguments prétendant démontrer l'existence de Dieu ont été proposés au cours des siècles. Pourtant, la réponse à beaucoup de ces arguments est incomplète : « Si Dieu a créé l'univers, qui a créé Dieu ? ».

Ceci suggère que certains arguments en faveur de l'existence de Dieu ne font que repousser la question des origines un cran en arrière.

La Bible et la doctrine chrétienne répondent à cette interrogation en affirmant que Dieu est éternel et incréé, mais une telle réponse satisfait rarement les non-croyants. Une réponse philosophique consiste à considérer Dieu

comme la cause première ; l'athéisme doit faire face au dilemme de ce que ou qui cette cause première pourrait bien être. Un créateur non créé pourrait bien être en définitive une explication plus plausible de l'univers dans lequel nous sommes. Notre univers paraît avoir un commencement, et être bien adapté pour l'apparition de la vie, en accordant une place pour l'amour et la finalité. Toutes ces apparences rendent plausibles une croyance en Dieu a priori.

Les théologiens ont débattu la relation de Dieu au temps, pendant des siècles, et continueront sans doute à le faire. C'est une question à laquelle nous ne pouvons probablement pas apporter de réponse complète.

Les théologiens et les croyants ont tendance à voir Dieu comme un Être Suprême au-dessus des humains, un Grand Architecte, alors que nous devons voir Dieu comme une Énergie, une Force cosmique non définie et insondable.

Nous devons faire aussi une différence entre le « Dieu » créateur de l'univers et le « Dieu » créateur du monde, de la Terre et de ses occupants. Pour le croyant, il n'y a pas de différence, alors que dans la réalité, c'est autre chose. De toute évidence, il y aurait eu plusieurs « Dieux » ou sortes de « Dieux » avec des capacités différentes, selon le besoin.

Mais avant de développer ce concept de « Dieu », regardons ce que dit la science au sujet de la création.

La Tradition et la Science sont d'accord.
Quelque chose a émergé du chaos.
L'œuf cosmique s'est brisé pour donner naissance
à la création connue.



Voici les pays qui croient que nous sommes venus de l'œuf cosmique :

L'Inde, la Chine, le Japon, le Tibet, et toute l'Asie au complet.

L'Égypte et la Grèce antique. Puis, les civilisations suivantes : phénicienne, cananéenne, inca, celte, finlandaise et dogon.

La création selon la science

Il y a un siècle de cela, la création de l'univers était un concept que les astronomes ignoraient en tant que tel. L'idée communément admise était celle d'un univers éternel. En examinant l'univers, les scientifiques supposèrent qu'il s'agissait simplement d'un agrégat de matière et s'imaginèrent qu'il n'avait donc pas de commencement.

L'idée de « création » n'existe pas à proprement parler, c'est-à-dire celle d'un moment où l'univers et tout ce qu'il contient commença à exister.

Les diverses notions européennes issues de la philosophie matérialiste s'accordent particulièrement bien avec cette conception de l'existence éternelle. Cette philosophie, soutenue originellement par les Grecs, a avancé que la matière était la seule chose qui n'ait jamais existé dans l'univers, que l'univers existait depuis l'éternité et qu'il existera toujours. Cette pensée, qui a survécu sous différentes formes durant l'époque romaine, a néanmoins connu un déclin à la fin de l'Empire Romain et au début du Moyen Âge, causé par l'influence montante de l'Église catholique et de la philosophie chrétienne. Ce n'est qu'après la Renaissance que le matérialisme commença à resurgir et à se revivifier chez les savants et scientifiques européens, en grande partie grâce à la redécouverte de la philosophie de la Grèce Antique.

Cette notion d'un univers infini prit de l'ampleur avec l'avènement de la pensée athée : rien n'est plus simple à expliquer. En effet, croire en un début de l'existence de l'univers impliquerait forcément qu'il ait été créé. De même, cette création requérirait la présence et l'existence d'un créateur, en l'occurrence, Allah, *Brahma* ou Dieu. Il était donc bien plus convenable et plus sûr pour eux de nier cette notion de création, même s'ils n'avaient pas la moindre preuve qui soutenait leur hypothèse. Georges Politzer, qui, du reste, épousa et défendit cette conception dans ses livres, au début du 20^e siècle, était un fervent adhérent du marxisme et du matérialisme.

En mettant tout son cœur à démontrer la validité du modèle de « l'univers infini », il démolit ainsi l'idée de création de l'univers dans son livre Principes Fondamentaux de Philosophie :

L'univers n'est pas un objet créé. S'il l'était, alors il l'aurait été instantanément par Dieu et il l'aurait été à partir de rien. Accepter sa création signifie accepter, en premier lieu, l'existence d'un moment où l'univers n'existe pas, et que quelque chose s'est créée à partir du néant. C'est une chose à laquelle la science ne peut accéder.

L'expansion de l'univers et la découverte du Big-Bang

Les années vingt ont beaucoup contribué au développement de l'astronomie moderne. En 1922, en accord avec la théorie de la relativité d'Einstein, le physicien russe Alexandre Friedman démontra que la structure de l'univers n'était pas statique et qu'un minuscule mouvement de celui-ci pouvait suffire à causer l'expansion ou la contraction de l'univers. Georges Lemaitre fut le premier à interpréter et à souligner l'importance et la signification des travaux de Friedman. À partir de ses calculs, l'astronome belge réussit à démontrer que l'univers avait un commencement et qu'il était, en fait, en train de s'accroître continuellement. Quelque chose avait en effet déclenché cette expansion. Il a alors établi que le taux de radiation pouvait être utilisé comme mesure de la conséquence de ce « quelque chose ».

Les analyses théoriques de ces deux scientifiques n'intéressèrent guère et auraient été probablement oubliées si de nouvelles considérations expérimentales n'étaient pas

venues bouleverser la communauté scientifique, en 1929. Cette année-là, l'astronome américain Edwin Hubble, travaillant pour l'observatoire Wilson du Mont California, fit une des plus grandes découvertes de l'histoire de l'astronomie. Alors qu'il observait des étoiles à l'aide de son immense télescope, il découvrit qu'il existait un certain décalage de la lumière vers la couleur rouge du spectre et que ce décalage existait et qu'il était directement lié à la distance qui séparait les étoiles de la Terre. Cette découverte ébranla les bases conceptuelles du modèle de l'univers en vigueur jusqu'alors.

Edwin Hubble découvrit que l'univers s'agrandissait. Finalement, on avait prouvé que le Big-Bang était un événement cataclysmique. Ceci força les scientifiques à abandonner la notion d'un univers infini et éternel.

Ceci voudrait dire également que Celui qui Est ou Dieu ou le Grand Architecte grandit à mesure que l'univers s'agrandit, car ce Dieu est Lui-même l'univers et tout ce qui est créé.

Stephen Hawking essaie aussi d'avancer des explications concernant le Big Bang autres que celle de la création, tout comme d'autres scientifiques matérialistes le font en se basant sur des hypothèses contradictoires et sur des concepts faux.

Hawking a avancé une version plus récente et plus médiatisée du modèle de l'univers quantique. Dans son livre *A Brief History of Time*, ce dernier soutient que le Big-Bang ne signifie pas forcément une existence à partir du néant. À

la place de « l'absence de temps » avant le Big-Bang, Hawking proposa le concept de « temps imaginaire ». Selon Hawking, il y avait seulement 10-43 secondes d'intervalle de temps imaginaire avant que le Big-Bang n'ait eu lieu et que le « temps réel » ne se soit formé. L'espoir de Hawking consistait à ignorer la réalité de cette « absence de temps » qui se trouve avant le Big-Bang en faisant appel au concept du « temps imaginaire ».

Conceptuellement, le « temps imaginaire » est l'équivalent de zéro ou de la non-existence, comme un nombre imaginaire de personnes dans une pièce ou un nombre imaginaire de voitures sur une route. Ici, Hawking ne fait que jouer avec les mots. Il prétend que des équations sont exactes quand elles reposent sur un « temps imaginaire », cependant, ceci n'a aucun sens. Le mathématicien Sir Herbert Dingle fait référence à la possibilité de rendre des choses imaginaires vraies, en mathématiques.

La création selon les Égyptiens

Les mythes de la création sont appelés cosmogonies. En Egypte, il n'existe pas un mais plusieurs mythes, les principaux étant ceux d'Héliopolis, de Memphis, d'Hermopolis. Chacun d'entre eux ne contredit pas l'autre, mieux, ils se complètent même s'ils possèdent leurs propres récits. Chacune de ces cosmologies met en scène un dieu principal ou démiurge, dieu de la ville concernée. Le démiurge est le Créateur (du monde), la divinité responsable de la création de l'univers. Démiurge vient du grec *démiourgos*, signifiant artisan, fabricant. En Égypte, chaque

cosmogonie (signifiant « engendrer le monde ») égyptienne a son propre démiurge.

Bien avant que le Créateur n'engendre le monde existait un « monde » inerte, sans vie, sans mort, sans jour ni nuit, sans aucune espèce animale ou florale. C'était une grande étendue d'eau, l'Océan Primordial, le Noun. L'obscurité dominait, et rien n'existait réellement. Mais le Noun n'était pas seul, le Créateur (demiurge) existait déjà. Mais il demeurait inerte, sans conscience... Le Noun possède donc tous les éléments nécessaires à la vie, au monde nouveau. Encore faut-il que tous ces éléments s'organisent et s'éveillent.

Soudainement, le démiurge prend conscience de son existence, puis s'éveille. À ce moment, la vie débute son long périple avec l'apparition du dieu de l'air, Chou, dans le « corps » du démiurge qui se met à parler. Mais la Création ne commence toujours pas réellement. Le Noun apparaît à la fois comme le Chaos (un non-monde qui sera considéré comme dangereux par les Égyptiens, qu'il faut garder à l'écart) et qui contient la vie et l'aide à naître.

Du Noun, le créateur prend forme en se modelant lui-même. C'est Atoum. De ce « premier dieu », issu de son corps, naissent ces premiers enfants : Chou et Tefnout, des jumeaux, un garçon, une fille. Chou est le dieu de l'air et des vents. Il est le « souffle vital ». Cette naissance engendre des conséquences considérables car Chou est la Vie, c'est-à-dire qu'il est la vie en elle-même. Et il est aussi la lumière. Tefnout est la première déesse, le premier être féminin de la Création. Elle est l'épouse de son frère Chou. Elle représente

la chaleur du soleil et est une personnification de la Maât. La Maât apparaît très tôt quand le Créateur prend conscience et commence la mécanique céleste. Maât est une entité métaphysique qui régit l'ordre. Maât est l'Ordre maintenant en équilibre le Bien et la Mal, tenant à l'écart le Chaos. Car, pour les Égyptiens, le Bien et le Mal sont indissociables, l'un ne pouvant exister et prospérer sans l'autre.

Ainsi, la machine cosmique se met en branle. La première Terre va peu à peu se former et émerger de l'océan primordial. Mais encore faut-il que la lumière jaillisse dans le ciel...

La création selon Sathya Sai Baba

« Avant le commencement des choses, il n'existait que la Conscience Cosmique. Au début, il n'y avait rien, tout au plus un vide sans fin, l'Origine, le Commencement véritable. Dans un certain sens, il n'y a pas eu de « Commencement », puisque Celui qui Est était là. Une telle affirmation fait de Celui qui Est, l'Origine, le Créateur, le Conservateur et le Destructeur, et c'est en cela que réside le mystère de Dieu, mystère impossible à comprendre pour l'homme.

Au début, il n'y avait pas d'espace, l'espace a été créé à mesure que la lumière prenait de l'expansion dans le néant, pénétrant l'éther pour qu'il serve de caisse de résonance au son primordial.

Dieu, ou Celui qui Est, ne Se trouvait pas, car «Se trouver» implique une notion de lieu et, dans le néant, cela n'existe pas, Dieu était, tout simplement. Dieu ou Celui qui Est

n'était pas le néant. Non, parce qu'être le néant, c'est être et Dieu, quand il n'y avait rien, était le Non-Manifesté, le Non-Étant, ce pour quoi il n'existe pas de mot. L'homme conçoit le néant comme étant l'absence de quelque chose, ainsi, comme il est dit, il serait comme un vide. Ceci, néanmoins, n'est pas le néant parce que le néant est aussi absence de vide, absence d'absence. Le néant sous-entend encore une absence de néant. Même le vide absolu est une Manifestation du Divin ! Le vide absolu est plus que le néant. L'homme ne peut pas concevoir le néant, c'est impossible. L'homme ne parvient pas à penser sans nommer les choses, là se trouvent les éléments essentiels de son esprit, mots et images, les uns s'appuyant sur les autres.

Dieu n'est pas quelqu'un, Dieu est Tout. Au commencement, avant le commencement, l'Absolu était sans espace, sans aucune référence, ne serait-ce qu'à Lui-même, puisqu'il n'y avait ni extérieur ni intérieur, seulement l'un, non manifesté.

Cette connaissance ne peut s'obtenir que par l'illumination, il n'existe pas de manière de l'appréhender par un raisonnement logique. Le rationnel implique une relation et devant l'Absolu, il n'y a pas de relation possible. Seul un état supraconscient peut rapprocher de la compréhension (quoique limitée) des vérités transcendantes. L'être humain vit entouré de mystère.

Dieu ou Celui qui Est a toujours été égal à Lui-même. En fait, il n'y a pas, hormis l'Éternel, l'Absolu, un « être » à propos duquel on puisse en dire autant. L'omniprésence est un attribut divin. Par conséquent, avant d'être créée, toute

chose existait en Dieu à l'état potentiel et non en acte. Tout dans l'Univers est Dieu parce que tout est une émanation de Lui, l'effet est toujours imprégné de la cause dont il est le produit. La cause est le témoin initial, puis, l'effet se contemple dans la cause, les deux étant liés et indissociables. C'est ce qui se passe entre le Suprême et Sa création, laquelle est habitée par Lui et, en même temps, réside en Son sein. Dieu est Immanent à toute chose en raison même de Son omnipotence, mais aussi parce qu'il est la cause unique de tout ce qui existe et dont l'incalculable diversité provient d'une seule source. »

Celui qui Est s'est séparé de Lui-même afin d'avoir quelqu'un à aimer et de qui être aimé !

Ce qui précède explique la création de l'univers connu des hommes. Mais la création de la Terre, des végétaux, des animaux et des hommes qui habitent notre planète est quelque chose de différent.

La création de la Terre selon les Écoles des Mystères

Au début, la Terre était vide et sans vie. Puis, il est venu de l'espace des êtres qui cherchaient un endroit où habiter, car leur monde, dans un autre système solaire, avait été détruit. Ils ont demandé à la Fédération Galactique et Intergalactique l'autorisation d'occuper ce monde vide et non habité. L'autorisation fut accordée.

Avant d'occuper la planète comme telle et d'y apporter la vie, une petite partie de cette planète fut détachée et amenée dans les anneaux de Saturne pour créer une petite planète

habitable pour ces êtres venus de l'espace, les *Elohims*. Par la suite, en remerciement, la planète Terre fut ensemencée telle que mentionné dans la Bible. Les Écritures de toutes les religions ne font pas de différence entre la création de l'univers et l'apparition de la vie sur Terre, les deux ont été faits par l'Éternel, Dieu, Allah, *Elohim* ou Celui qui Est. En réalité, il y en a une et elle est importante. La vie sur Terre n'est pas le résultat du hasard, elle a été provoquée intentionnellement par ces êtres venus d'ailleurs, les *Elohims*. Plus tard, l'homme fut introduit sur la Terre pour servir les « créateurs ».

Le nom *Elohim* était mentionné dans les premiers Écrits Sacrés des Hébreux. Un nom qui veut dire : les dieux venus du ciel, les Seigneurs créateurs. Au cours des siècles ce nom fut changé pour un autre, donc, Dieu, Iahvé, Jehovah ou Éternel, selon les traducteurs. Nous devons nous rappeler que la Bible originelle était en hébreu et en araméen, puis, elle fut traduite en grec, plus tard, en latin et, finalement, en anglais ou français.

Nous sommes en droit de nous demander pourquoi un tel changement de nom ? C'est simplement pour ne point dire que des dieux venus du ciel, de l'espace, sont descendus coloniser la Terre. Le nom fut délibérément changé. Dans le langage moderne, nous appelons cela de la désinformation ou pire, de la fraude ou de la falsification de document, afin d'induire volontairement l'homme non instruit en erreur.

Dans l'Ancien Testament, la version originale dit : « Bereshit bara *Elohim* et ha shamaïm vé et ha éretz » ce qui

veut dire : « Au commencement *Elohim* créa les cieux et la terre ».

« ... l'esprit d'*Elohim* planait au-dessus des eaux ». Cet « esprit d'*Elohim* » (Dhorme) est « le souffle d'*Elohim* » (Chouraqui), « le souffle de Dieu » (Kahn, TOB), « la force active de Dieu » (Monde nouveau), « l'Esprit (ou l'esprit) de Dieu » (les autres versions). Que faisait-il ? Il « planait » (Darby, Synodale, Maredsous, Osty, Jérusalem, Kahn, Dhorme, Chouraqui, TOB), il « se mouvait » (les autres versions).

« Au commencement *Elohim* créa les cieux et la terre » et par la suite :

-Troisième jour : « *Elohim* dit : « Que la terre produise du gazon, de l'herbe (...) des arbres fruitiers ». - Cinquième jour : « *Elohim* dit : « Que les eaux foisonnent (...) d'animaux vivants et que les volatiles volent au-dessus de la terre ». - Sixième jour : « *Elohim* dit : « Que la terre fasse sortir des animaux vivants (...) : bestiaux, reptiles, bêtes sauvages... ». -Sixième jour, suite et fin : « *Elohim* dit : « Faisons l'homme...».

C'est dans Exode III - 14, 15, d'un vieux texte hébreu. Il est dit ceci :

« Elohim dit à Moshè : Ehiè asher èhiè ! - Je serai qui je serai. Il dit : « Ainsi diras-tu aux Bénéi Israël: Je serai, Ehiè, m'a envoyé vers vous. » Elohim dit encore à Moshè : « Tu diras ainsi aux Bénéi Israël: IHVH (surchargeé Adonaï), l'Elohim de vos pères, l'Elohim d'Abrahâm, l'Elohim d'ls'hac et l'Elohim de Ia'acob, m'a envoyé vers vous. Voilà

mon nom en pérennité, voilà ma mémoration de cycle en cycle. ».

Lisons la version de Dhorme : « *Elohim* parla à Moïse et lui dit : « Je suis Iahvé ! Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddaï (les maîtres) et par mon nom de Iahvé, je n'ai pas été connu d'eux ». Lisons aussi la version de Chouraqui : « *Elohim* parle (...) Moi, IHVH je me suis fait voir (...) en El Shaddaï. Mais sous mon nom de IHVH, je ne me suis pas fait connaître d'eux ».

Ces cours extraits démontrent très bien que les Écrits de l'Ancien Testament furent déformés, il y a de cela plusieurs millénaires, et ils le furent également au début du christianisme, lors de la réforme de la Bible par l'empereur romain Constantin.

Le présent chapitre, ardu pour certains, incompréhensible pour d'autres, nous fait voir que la création de la Terre et de tout ce qui vit n'a pas été faite seulement par un Dieu, mais par plusieurs dieux ou Seigneurs. Le nom *Elohim* est pluriel, donc pour la « création » de la Terre, plusieurs dieux y ont participé et ce, sur une très longue période, voire des milliards d'années.

Qui sont ces dieux ? Le prochain chapitre donne une explication claire à ce sujet.

Chapitre 2

Les dieux venus d'ailleurs

Dans l'Ancien Testament des hébreux, selon diverses versions, il est dit :

« ... l'esprit d'*Elohim* planait au-dessus des eaux ».

« Au commencement, *Elohim* créa les cieux et la terre ».

Dans Job, nous trouvons ce texte : « Quand chantaient en choeur les étoiles du matin, et que tous les fils d'*Elohim* acclamaient. Qui enferma, à deux battants, la mer (...) quand je mis une nuée pour son vêtement... »

Nous devons comprendre ici que les *Elohims* avaient des fils. Que les étoiles du matin étaient des êtres de lumière qui accompagnaient les *Elohims*. La nuée est le vaisseau spatial des *Elohims*.

Dans la version de Kahn, il est plutôt dit : « les fils de la race divine ».

Plus loin, il est dit : « Noueras-tu les liens des Pléiades, ou dénoueras-tu les cordes d'Orion ? Feras-tu sortir la

Couronne en son temps ? Et l'Ourse, avec ses petits, les guideras-tu ? » (Job XXXVIII - 31 à 33, version Dhorme).

Dans Dhorme, lisons Genèse VI - 1, 2 et 4 (en sautant le verset 3, pour mieux y revenir):

« Quand les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol et que des filles leur naquirent, il advint que les fils d'*Elohim* s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues. (Ici : le verset 3). En ces jours-là, il y avait des géants sur la Terre et même après cela: quand les fils d'*Elohim* venaient vers les filles des hommes et qu'elles enfantaient d'eux, c'étaient les héros qui furent jadis des hommes de renom ».

À différents endroits dans l'Ancien Testament, il y a référence aux *Elohims* comme suit : Les anges d'*Elohim*, les messagers d'*Elohim*, le camp d'*Elohim*, la maison d'*Elohim*, la montagne d'*Elohim*, etc.

Qui est *Elohim* ? Mais plus tôt, qui sont les *Elohims*, car ce nom indique le pluriel.

Elohim est traduit par les Seigneurs ou les dieux venus du ciel. Ou encore *Elohim* veut dire : Créateur ou les autres, ceux qui ont créé tout ce qu'il y a sur la Terre y compris l'homme.

Selon plusieurs auteurs, *Elohim* est le nom d'une race extraterrestre particulière que certains ont associé à un groupe d'anges ou d'archanges ou encore des dieux. Cette

race a participé à la création et à l'ensemencement de la Terre.

Mais qui sont vraiment les *Elohims* ?

Pour bien comprendre qui sont les *Elohims*, nous devons faire l'historique de l'univers. Il y a fort longtemps, une éternité, il y a eu un temps où à l'intérieur même de l'univers, toute forme de vie a presque vécu l'extinction. Nous allons appeler cela le temps du *Pralaya* ou destruction. Il y a plusieurs sortes de *Pralaya*, cela sera expliqué dans un autre chapitre. Un des *Pralaya* a détruit presque tout l'univers : le Grand créateur ou Architecte de l'univers ou Dieu pour certains a presque effacé toute forme de vie matérielle dans cet univers. Nous reculons bien avant la formation de la race des *Elohims*, ceci va de soi. Cela peut remonter à des centaines de milliards d'années, peut-être même plus, personne ne peut le dire.

À cette époque, il y avait de nombreuses races extraterrestres dans l'univers. Après la destruction, le reste de ces nombreuses races a créé une nouvelle race, ce furent les pères fondateurs des *Elohims*. Une multitude de races ont créé une seule race, les *Elohims*. De par ces anciennes races, l'ancienne connaissance fut préservée, cela bien au-delà des *Elohims*. En fait, les *Elohims* ont été le croisement de ces nombreuses races pour créer une seule race qui devait survivre.

Ainsi, par leur survie, il leur a été donné la mission de recréer la vie. Et ces nouveaux types de vie ont créé d'autres

races à leur tour. À ce jour, il y aurait plus de 400 000 races dans l'univers.

Les *Elohims* ont été la seule race à survivre. Toutes les autres races se sont éteintes. Il n'y avait plus aucune autre forme de vie dans l'univers. Seulement les *Elohims*, au nombre de plusieurs centaines de milliers, sont parvenus à vivre et à conserver les corps matériels. Alors, il leur fut donné la mission de recréer la vie dans l'univers.

Si la Bible était lue comme les hébreux l'avaient présentée dans les temps anciens, le sens en serait complètement différent. Même dans les temps modernes, si nous remplaçons le mot Dieu ou Éternel par *Elohim*, en gardant le sens que les *Elohims* sont des êtres venus de l'univers, le lecteur va très vite se rendre compte que la Bible est le récit des dieux venus du ciel qui sont descendus pour créer, aider et supporter l'humanité dans les temps passés.

Afin de donner plus de poids au nom *Elohim*, ces dieux venus d'ailleurs, le mot « nuée » est cité plus de 80 fois dans la Bible. Un mot qu'il ne faut pas confondre avec nuage. La nuée cache quelque chose et n'a rien à voir avec la pluie. Voici quelques exemples :

L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.

Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne.

Et Moïse entra dans la nuée, et monta sur la montagne; et Moïse fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

La nuit, d'un côté, elle est constituée de feu pour éclairer les douze tribus. De l'autre, c'est une nuée opaque (Exode 14.20).

Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé...

Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le ! »

Voici, l'Éternel (*Elohim*) est monté sur une nuée rapide, il vient en Égypte ; Esaïe 19:1

Sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme.

Je viendrai vers toi dans une épaisse nuée.

Le mot nuée signifie un vaisseau spatial. Un vaisseau, un personnage recouvert d'une nuée pour en cacher la vue. La citation qui précède est très claire. Remis dans son contexte original, elle est la suivante : voici, *Elohim* est monté sur un vaisseau spatial rapide, il vient en Égypte : Esaïe 19 :1 Sur les vaisseaux des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; je viendrais vers toi dans un vaisseau.

Le phénomène de cacher un vaisseau spatial par une nuée est chose courante encore de nos jours. En effet, Le 8 août 2016, dans la soirée, mon épouse et moi avons été témoins

d'un vaisseau caché partiellement par une nuée. Ce vaisseau fut observé par plusieurs autres personnes également, car il est demeuré sur place plus de 90 minutes. Le 19 juin 2019, l'auteur fut témoin d'un autre vaisseau, non caché par une nuée. Encore une fois, il s'agissait des *Elohims*. Il semblerait que les *Elohims* aiment bien l'auteur ! Une révélation qui lui a été faite.

Dans les jours qui suivirent le 8 août 2016, par l'entremise d'un médium, l'auteur a demandé qui étaient les occupants du vaisseau. La réponse fut : « *Elohim Eloha va DaaT*, ce qui veut dire : Les Seigneurs Créateurs et le Maître de la Connaissance, ou Enseignant.

Pourquoi sont-ils là ? « Ils préparent leur retour, sous peu.»

Le mot *Eloha va DaaT* est mentionné dans l'Arbre séphirotique de la Kabbale juive. Ce nom Maître de la Connaissance ou Enseignant a un rapport direct avec Moïse lorsqu'il reçut les Tables sur le Mont Sinaï. *Eloha* est le singulier d'*Elohim*. Il est question ici d'un personnage et non de plusieurs.

Les *Elohims* qui visitent la Terre, dans nos temps modernes, ne sont pas les mêmes *Elohim* créateurs d'il y a des milliards d'années, car la race originelle s'est éteinte. Il s'agit d'une race qui porte le nom d'*Elohim* dont les capacités et les facultés sont moindres que celles de leurs ancêtres. Ils sont de loin supérieurs à l'homme, mais ils ne sont pas les mêmes *Elohim* créateurs du ciel et de la Terre mentionnés dans la Genèse.

Avec la venue de l'Âge d'Or, au cours des décennies à venir, nous allons voir le retour des *Elohims* et de leurs fils sur Terre, ceux qui vont venir enseigner à l'homme. L'Âge d'Or, c'est le retour du jardin d'Eden. Dans ce jardin, les dieux venus du ciel côtoient l'homme en toute simplicité.

Regardons maintenant les dieux des autres religions ou croyances.

Les dragons de la Chine

En Chine, P'an Ku est le Créateur. Après avoir passé 18 000 ans dans l'œuf cosmique, il en sortit et créa ainsi le ciel et la Terre. Ce Créateur a vécu un autre 18 000 ans. Puis est arrivé Nu Kua Shih, la femme-serpent. Elle fut le premier humain créé. Plus tard, de ce personnage est venue la séparation des sexes.

L'histoire raconte que : « Les empereurs chinois se réclament de la descente des Dieux descendus du Ciel, qui ont atterri dans les « dragons volants », venant d'une autre planète.

Les Chinois se considèrent eux-mêmes comme les descendants du Dragon, et le Dragon provient de l'espace intersidérale, dans la culture chinoise, donc, la culture chinoise provient de l'espace.

Au début de leur histoire, les Chinois placent les Trois Augustes : Fuxi, Nüwa et Shennong.

Fuxi est encore appelé Taihao, le Suprême Éclat. Il passe pour avoir enseigné la chasse et la pêche aux hommes, et il élevait des animaux pour la nourriture.

Sa sœur et épouse, Nüwa, était une déesse de la fécondité : elle présidait aux mariages, comme Fuxi, et elle donnait des enfants.

Ces deux divinités ont des queues de serpent. Fuxi tient une équerre, symbole du ciel carré et masculin, et Nüwa tient un compas, symbole de la terre ronde et féminine : deux symboles maçonniques.

Shennong était un dieu agriculteur qui jouait également un rôle dans le commerce. Il a inventé la première charrue et il a créé les marchés. On lui attribue aussi la découverte des plantes médicinales.

Le Japon et les kamis

En japonais, le mot « *kami* » a pour sens premier « esprit », et non « dieu ». La notion s'est ensuite élargie pour désigner aujourd'hui, plus généralement, l'esprit d'une personne, Dieu, un Être Suprême, une effigie, un principe ou, de façon plus globale, tout ce qui peut être vénéré. Bien que « dieu » ou « divinité » soit l'interprétation la plus commune du mot *kami*, certains chercheurs shintoïstes soutiennent qu'une telle traduction peut causer des malentendus. De plus, la grande variété d'usage du mot peut être comparée à celle du Deva sanskrit ou des *Elohims* hébreux. Tous deux se réfèrent, en effet, aussi à Dieu, aux dieux en général, aux anges ou aux esprits.

Au commencement, Ciel et Terre n'étaient qu'un. L'univers était apparenté à une méduse qui flotterait et dériverait paisiblement. C'est dans ce contexte que les kamis apparaissent. Les kamis sont décrits comme des êtres spirituels pouvant s'incarner dans n'importe quel objet, animal, symbole... bien que leur véritable apparence soit humaine. Ils ne sont pas omniscients et ne connaissent généralement que ce qui est proche d'eux. Leur esprit est divisé en deux parties : nigi-mitama et ara-mitama, soit schématiquement la bonne âme et l'âme violente, qui apparaissent dans des situations de guerre et de désastres naturels. Par conséquent, s'ils peuvent faire du mal, ils ne sont ni fondamentalement bons ni complètement mauvais. Selon les textes, il en existerait environ huit millions. Ils sont innombrables, puisque, par définition, tout ce qui est grand et inexpliqué est kami. Ces êtres occupent une place entre le ciel, la Terre et les enfers, bien que celle-ci ne soit pas fixe. Toutefois, ces lieux n'ont pas la même fonction que dans les croyances occidentales. Il n'existe pas de divinité suprême, et le ciel n'est que le séjour des kamis.

Il est reconnu que, dans un lointain passé, des kamis sont descendus du ciel dans des vaisseaux de pierre. C'est pour cela qu'au Japon, beaucoup de monuments de pierre représentent ces vaisseaux de l'espace. Les Japonais n'avaient pas de référence pour décrire les vaisseaux, ils ont fait le lien avec les roches rondes qu'ils voyaient dans leur entourage. Une de ces pierres pèse plus de 500 tonnes et elle est très vénérée par les Japonais.

Les dieux grecs

Au commencement est le Chaos, immensité de ténèbres. Apparaissent ensuite deux divinités : Gaïa, la mère nourricière et Eros, « l'amour qui amollit les âmes ». Leur union engendre des multitudes de dieux et d'éléments de la nature. Tandis que du Chaos naissent Nyx, la nuit noire, et Erèbe, les ténèbres, Gaïa donne naissance à Ouranos (le ciel) d'elle-même, avec qui elle s'unit. En effet, Ouranos et Gaïa sont les premiers à régner sur le monde. À la naissance de chacun de ses enfants, Ouranos les enferme dans le sein de Gaïa (les Titans, les Hécatonchires et les Cyclopes). Furieuse, Gaïa demande à ses enfants de se venger de leur père en construisant une faux, afin de le castrer (et de le détrôner). C'est Cronos qui répond à l'appel et qui émascule son père.

Zeus est le roi des dieux, père de ces derniers ainsi que des Hommes. Il est aussi le dieu du ciel et il maîtrise le tonnerre. En tant que dieu des dieux, il possède une autorité suprême sur la totalité des êtres vivants. Zeus est connu pour deux traits en particulier : il est très colérique et très coureur de jupons. Ce dernier point lui vaut d'ailleurs d'avoir des enfants aux quatre coins du monde, pour le plus grand plaisir de sa femme, Héra. Parmi ses enfants divins, nous pouvons citer Hermès, Héphaïstos, Dionysos, Athéna, Coré et Arès. Il est aussi le père de nombreux demi-dieux comme Héraclès, Persée, Minos et Rhadamanthe. Son arme de prédilection est la Foudre, qu'il obtient des Cyclopes, après la Titanomachie.

Les dieux grecs sont souvent munis d'armes et d'objets magiques, comme l'éclair de Zeus ou le trident de Poséidon, ce qui oriente les théoriciens des anciens astronautes sur la piste de technologies venues d'un autre monde. Cette charmante idée permet de faire le lien avec Apollon, le dieu des arts et de la médecine, pourtant différent d'Hélios qui conduit le char du soleil, que l'approximation du documentaire confond, même s'ils ont été affiliés dans la littérature romaine plus tardivement.

Il est bien évident que les dieux et les demi-dieux grecs n'étaient pas de la Terre, ils sont venus et ont créé la civilisation grecque. Plus tard, les Romains en ont largement bénéficié.

Les dieux Sumériens

Les dieux Sumériens sont des êtres célestes, ils rayonnent d'une grande lumière. Ils étaient anthropomorphiques, aussi bien physiquement que dans leur caractère et leurs actions.

Les dieux de Sumer sont présentés sous une forme pyramidale très hiérarchisée. En premier, nous retrouvons Nammu, la déesse créatrice qui a engendré le ciel et la Terre. Elle existe depuis le début des temps.

En dessous, la triade divine : An, Enlit et Enki. Accompagnées des trois divinités astrales : Nanna, Utu Babba et Inanna, elles forment les dieux qui décrètent le destin.

Ishtar est la parèdre de An, fille du dieu-lune Sin, celle qui règne sur les dieux. Cette dernière est une déesse qui était censée descendre depuis les cieux, des Pléiades, dans un objet, (un ovni), ayant la forme d'un croissant. Cette déesse est souvent représentée avec des ailes et des pieds comme ceux des oiseaux.

Puis, il y a les Annunakis. Les Annunakis sont aussi appelés les Néphilims (les dieux). Tous les dieux Sumériens sont des Annunakis. Ils sont présentés sous des traits humains, mais parfois, nous les voyons avec des ailes.

Ces dieux venus du ciel ont fait de la manipulation génétique afin de créer des lulus (des hybrides), des hommes proches de l'humain, pour que ces derniers soient à leur service.

Selon le chercheur Zecharia Sitchin qui a traduit plusieurs tablettes cunéiformes de la Mésopotamie et qui en a donné une version personnelle, ces êtres sont des races reptiliennes et ils sont venus de l'étoile Némésis.

Dans ses écrits, il déclare ceci : « Il y a 432 000 ans, les Annunakis sont descendus des cieux pour coloniser la Terre. Ils ont créé l'homme... »

Ces courtes phrases sont prises pour vérité par la presque totalité des lecteurs, mais est-ce vraiment ce qu'elles veulent dire ?

Nous devons bien comprendre que 432 000 ans est un nombre codé, emprunté de leur voisin, l'Inde. Ce nombre

veut dire 5 200 ans, une partie d'un cycle cosmique. Ce sujet est traité dans le chapitre suivant.

L'homme n'a pas été créé il y a 430 000 ans, mais des milliards d'années avant.

L'interprétation des tablettes cunéiformes aurait dû être la suivante :

« Il y a 5 200 ans, les Annunakis sont descendus des cieux pour instruire les Terriens. Leurs ancêtres, au début de l'humanité, ont participé à la création de l'homme... »

Les écrits de Sitchin sont maintenant contestés, car il semblerait qu'ils furent influencés par l'ombre, les *Illuminatis*, afin de fausser la vérité.

Les dieux de l'Égypte

La création du monde selon les Égyptiens fut présentée dans le premier chapitre. À la suite de la destruction de l'Atlantide, les dieux s'installent en Égypte pour gouverner ce pays et le rendre prospère. Nous pouvons décrire ces dieux comme suit :

Amon est représenté sous forme humaine ou parfois avec une tête de bétail. Il a pour épouse Mout avec qui il a eu un fils : Khonsou. Ensemble, ils forment une triade divine. Ce dernier est considéré comme le Roi des dieux.

Aton est le dieu solaire de l'Égypte antique. Il est représenté par un disque solaire qui distribue la vie, grâce aux mains qui se trouvent à l'extrémité de ses rayons.

Aménophis IV ou Akhénaton imposera son culte exclusif, il se dira en être le prophète et l'incarnation. Ce dernier serait un demi-dieu et il est représenté avec un crâne allongé. Les êtres avec des crânes allongés sont originaires d'une race extraterrestre, tout comme ceux du Pérou.

Atoum est le dieu d'Héliopolis. Il possède une forme humaine et il symbolise le soleil couchant.

Râ est le dieu du soleil. Il est représenté par un disque solaire sur une tête de faucon. Il voyage de jour comme de nuit dans la barque sacrée. La barque symbolise un vaisseau.

Osiris, Isis et Horus : il est dit que ces êtres seraient venus d'Orion ou de Sirius ou des Pléiades, personne ne le sait exactement. Cette trinité a joué un grand rôle dans l'Égypte. Ils ont apporté la connaissance nécessaire à l'évolution sur le plan social, culturel et économique. Ce sont les dieux les plus vénérés de l'Égypte.

Hathor est la déesse de l'amour, de la beauté, de la musique, de la maternité et de la joie. Elle est représentée sous les traits d'une vache avec ses grandes oreilles ou d'une femme aux grandes oreilles portant le disque solaire entre ses cornes. Nous devons nous rappeler que les Hathors sont une race extraterrestre provenant d'un autre univers. Pour rejoindre notre Terre, ils passèrent par Sirius.

Les dieux de l'Inde

Les récits de l'Inde viennent en tête, et de loin, devant tout ce qui est connu. L'Inde, depuis des centaines de milliers

d'années, a toujours transmis son histoire, sans déformation, de manière orale et écrite. Il est donc très facile de suivre le déroulement des événements du passé, car les textes ne furent pas modifiés, coupés ou falsifiés.

Dans la mythologie hindoue, la Trinité hindoue se compose comme suit : Brahma, le Créateur - Vishnu, le Préservateur - Shiva, le Destructeur.

Les trois ont tous les mêmes pouvoirs, car ils forment la Trimurti, mais, selon les Écrits, certains pouvoirs sont attribués plus à une divinité qu'à une autre. Les vishnouïtes vont accorder tous les pouvoirs à leur dieu Vishnu, alors que les shivaïtes vont faire de même avec Shiva.

Il y a beaucoup de mythes dans l'hindouisme sur la manière dont le monde a été créé et la venue des dieux sur la Terre.

Dans le Vishnu Purana, il est mentionné qu'au commencement, il y avait le chaos. De ce chaos est sorti Vishnu, un être de la race bleue, couché sur un lit de serpents (vaisseau), flottant sur les vagues de l'éther (univers). De son nombril est sorti Brahma et de son troisième œil, Shiva fut créé.

Brahma, avec le son Om, a procédé à la création de l'univers. De Brahma fut créé également les quatre védas et plus tard, sa partie féminine, Sarasvati.

D'un bras de Vishnu fut créée Lakshmi, sa partie féminine. Puis, de son bras également furent créés les sept sages, les rishis.

De Shiva fut créée Parvati, sa partie féminine. De ce couple sont née trois enfants, mais de conception non humaine. Le premier Kartikeya (Muruga) est un enfant mâle né de l'œuf, créé par l'énergie des parents. Le deuxième Ashok Suntori, une fille, née de l'argile où un souffle de vie fut inséré. Le troisième Vinayaka (Ganeshe), enfant mâle, né de la sueur. Une forme est faite de la poussière de la terre et de la sueur de la mère. Un souffle de vie est inséré dans cette forme.

Puis sont nés tous les demi-dieux du monde céleste et plusieurs autres sages du panthéon hindou.

Tout ce monde, y compris les dieux, se déplaçait par téléportation pour les courtes distances et par vaisseau spatial pour les distances plus longues ou les combats aériens.

Il est très courant dans les récits de l'Inde, non censurés comme ceux de l'Occident, de parler ouvertement des dieux et demi-dieux du ciel et de leurs déplacements par vaisseaux. Ces derniers aimaient livrer des combats aux Assuras, les démons, qui sont les races qui tentent de prendre possession de la Terre ou qui veulent déloger les demi-dieux de leur position stratégique.

Tous les dieux et divinités ci-haut mentionnés n'appartenaient pas à la troisième dimension, mais à une dimension très élevée, probablement au-delà de la quinzième!

Les dieux ne se manifestent jamais directement sur Terre. Ils envoyait des représentants pour régler certains conflits

ou pour aider l'humanité, lors de la confrontation entre l'Ombre et la Lumière. Une confrontation majeure a lieu tous les 5 200 ans. C'est à ce moment qu'un avatar de Vishnu se manifeste sur Terre. Selon la période, à l'intérieur d'un *Mahayuga*, un cycle cosmique de 52 000 ans, une partie de Vishnu s'incarne soit dans une forme animale ou humaine pour affronter les forces de l'Ombre. Cette manifestation divine se poursuit encore de nos jours.

Je pourrais continuer encore avec les civilisations Inca et Maya qui ont eu également la visite de dieux venus d'ailleurs et aussi des peuples isolés comme les Dogons, les Tibétains, les Scandinaves et ceux de l'Île de Pâques.

Il y a des interventions extraterrestres qui ont vraiment marqué toute l'humanité et qui, pourtant, ne sont pas reconnues de nos jours, c'est le cas de la création de la Lémurie et de l'Atlantide. Ces deux continents sont présentement sous les eaux. À une époque qui n'est pas très lointaine, ces deux continents dominaient la Terre entière, l'Atlantide dans l'hémisphère Nord et la Lémurie dans l'hémisphère Sud. Lors de leur disparition, ils ont laissé des traces importantes en héritage, la civilisation Égyptienne et les civilisations Inca et Maya. Des civilisations dont les constructions cyclopéennes ne furent jamais égalées.

Toutes les civilisations de la Terre ont pris naissance et se sont développées à la suite de la venue des dieux parmi elles. Sans cette intervention, ces peuples seraient restés longtemps à l'état primitif avant de s'organiser en société civilisée et peut-être qu'elles ne le seraient pas encore.

Nous ne devons pas oublier que c'est à la suite de ces contacts que les religions furent créées. C'est dans la nature humaine, depuis son état primitif, de reconnaître un être supérieur à lui, de reconnaître un créateur, celui qui lui a apporté la connaissance, celui qui a permis son évolution.

L'homme a besoin de rendre grâce à quelqu'un de plus haut que lui. Il a besoin d'un Dieu à adorer, à rendre gloire, en toute humilité. Peu importe si ce Dieu est visible ou non. S'il est invisible, l'être humain va créer une forme pour l'adorer, car il a besoin d'un support tangible dans sa dévotion. Si cette forme n'est pas visible, un symbole va la remplacer.

L'intervention des dieux ou d'êtres évolués venus d'autres systèmes solaires fut le début de toutes les civilisations sur la Terre et plus tard, des religions. Ce fait est incontestable, mais il est encore nié par la société actuelle qui a comme but de garder l'humain dans la plus grande ignorance culturelle.

Il est bien plus facile de dire que l'homme descend du singe, même si le chaînon manquant des évolutionnistes n'a jamais été trouvé et ne sera jamais trouvé, car il n'existe pas.

Il est également plus facile de dire que les pyramides d'Égypte furent construites par des esclaves, sous les ordres d'un pharaon sans pitié, que l'Atlantide n'est qu'un mythe, que les extraterrestres n'existent pas, c'est non prouvé officiellement par la science (plutôt non divulguée), et que nous devons croire en un Dieu tout-puissant, mais invisible à l'humain.

Tout l'enseignement et l'éducation reçus ont toujours eu le même but : garder l'humain dans l'ignorance la plus totale, afin de mieux le dominer. Mais tout ceci est sur le point de changer.

Les dieux ont toujours promis leur retour sur Terre, lorsque l'humanité sera sur le point de passer à l'Âge d'Or. Ce retour est imminent, car l'Âge d'Or est à nos portes. Une nouvelle Grande Année est sur le point de commencer. Les décennies à venir nous réservent beaucoup de surprises ! L'adage populaire le dit bien : « Les sceptiques seront confondus. »

Chapitre 3

La Grande Année

Dans la mythologie hindoue, les cycles cosmiques sont connus sous les noms de *Manvantara*, *Kalpa* et *Maha Yuga*. Ces cycles sont nommés selon leur durée et ils sont présentés également sous le nom de Jour et d'Année de *Brahma*. Un jour de *Brahma* ou *Maha Yuga*, par exemple, représente 4 320 000 années, selon cette même mythologie. Pour nous, cette durée de temps n'a aucun sens et nous devons la comprendre sur une forme « décodée » et adaptée au monde d'aujourd'hui, en réalité, il a une durée de 52 000 ans environ.

Un *Kalpa* est un cycle de 52 millions d'années, il est composé de 1000 cycles de 52 000 ans.

Il y a quelques années, un travail de décodage a été fait par l'auteur du présent ouvrage et les résultats sont présentés dans le livre, *Secret du Maître Divin*.

L'Univers est régi par des cycles cosmiques et l'homme n'a aucune influence sur ce sujet; il doit subir ce que la loi

universelle a mis en place pour le bon fonctionnement de cet immense engrenage cosmique.

Dans tous ces cycles qui régissent l'univers, le seul qui nous intéresse est celui qui se rapporte à notre système solaire et, plus particulièrement, à celui de la Terre : le *Maha Yuga*.

Le *Maha Yuga* est un cycle de 52 000 ans environ. Plus précisément de 51 840 ans, selon un calcul basé sur la précession actuelle des équinoxes. Ce cycle comprend quatre Âges connus sous les noms d'Âge d'Or, d'une durée totale de 20 736 ans, d'Âge d'Argent, d'une durée de 15 552 ans, d'Âge d'Airain, d'une durée de 10 368 ans et d'Âge de Fer. L'ensemble du cycle de 51 840 ans est divisé en dix parties d'une durée de 5 184 ans chacune. (5 200 ans)

Krita Yuga	Âge d'Or	20 736 ans
Treta Yuga	Âge d'Argent	15 552 ans
Dwapara Yuga	Âge d'Airain	10 368 ans
Kali Yuga	Âge de Fer	5 184 ans
Total		51 840 ans

Dans les Écrits sacrés hindous, il est mentionné que tous les 5 200 ans environ, un *Avatar*, une descente du divin se manifeste sur la Terre pour redresser le monde et l'orienter dans la bonne voie. Cet *Avatar* vient pour supporter la Lumière alors que l'Ombre veut contrôler la Terre.

Les changements d’ères se font toujours à la suite du départ des *Avatars* de notre monde, tel que Rama à la fin du *Treta Yuga*, Krishna à la fin du *Dwapara Yuga* et dans les années à venir, le *Kalki Avatar*. Krishna aurait quitté la terre en l’an -3102 avant J.-C., ouvrant ainsi la porte au *Kali Yuga* ou Âge de Fer, connu aussi sous le nom d’Âge Noir. Cette ère a une durée de 5 184 ans, et doit se terminer en 2 082. Cette date serait la fin de l’Âge de Fer, et en même temps, l’ouverture de l’Âge d’Or. Un changement d’ère majeur comme celui-ci se fait toujours sur une longue période dans le temps, parfois plus de 2000 ans, comme c’est le cas actuel.

Cette transition entre les deux ères a commencé en 1650 de notre ère et elle va se terminer en l’an 3800 ! Nous devons nous attendre à des changements importants dans tous les domaines de la société, durant cette période. Il y aura des perturbations majeures dans les décennies à venir, car pour le passage à une autre ère, surtout à l’Âge d’Or, le passé doit mourir et être laissé en arrière.

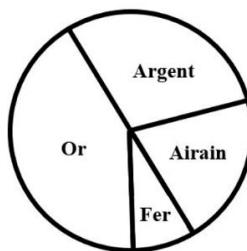
Tous les changements vont survenir AVANT la date planifiée, soit 2082, tout comme cela a été dans les autres ères. En fait, c'est déjà commencé, certains signes annonciateurs sont présents sur le plan physique : modifications climatiques importantes, tremblements de terre, tsunamis et inondations de toutes sortes, volcans et tornades. Sur les plans politique, économique et social, bientôt ce sera le chaos avec la disparition des Bourses et des Banques. Avant que quelque chose de nouveau émerge, les vieilles structures doivent s’effondrer et elles doivent disparaître complètement.

Sans être alarmistes, nous devons regarder ce qui se passe autour de nous actuellement. L'instabilité se voit partout, les dictateurs tombent les uns après les autres, les pays déclarent faillite, l'économie est maintenue de manière artificielle et virtuelle pour être prolongée dans le temps, mais cela ne peut pas durer indéfiniment. Certains événements majeurs vont faire accélérer le processus de changement.

Je ne veux pas ici spéculer sur ces événements, mais selon Sathya Sai Baba, durant sa dernière année de vie, il a bien mentionné que tous les pays seront réunis et amis avant l'année 2035. Il a laissé sous-entendre que de grands changements auront lieu bientôt, qu'un désencombrement aura lieu également et que nous serons témoins de ces changements. Il est vrai qu'il s'adressait aux étudiants de ses collèges, des gens encore jeunes, dans la vingtaine, je dois dire.

Dans une communication récente avec un guide spirituel, la date du début des grands changements serait un devancée : elle est maintenant prévue **avant** l'année 2030 !

Le grand cycle cosmique de 52 000 ans est divisé en quatre ères, comme il le fut mentionné plus haut.



L'Âge d'Or

Le premier cycle est celui de l'Âge d'Or, le plus long. C'est la période où l'humanité passe à la cinquième dimension. Sur cette Terre s'installera la paix, l'amour, la joie, l'harmonie, la coopération et l'unité parfaite.

Les êtres humains et les animaux, vivant dans cette période, n'auront plus à consommer de nourriture solide pour vivre : ils vont se nourrir exclusivement de prana, du souffle de vie. Durant cette période, les êtres humains vont atteindre plus de 7 mètres de haut et vont vivre plus de 1 000 ans.

Pour mieux saisir la vie dans l'Âge d'Or, je vais présenter ce qui a été exposé dans le livre *Nouveau Monde, la vie en cinquième dimension* : « Dans le Nouveau Monde, point besoin de cultiver le sol, point besoin de semer ni de récolter. La nature nous fournit tout, bien que nous n'en ayons point besoin pour nous nourrir. Par plaisir, nous entretenons de petites parcelles de terrain. Nous y faisons de petits jardins afin de voir pousser les plantes. Parfois, nous semons du blé et des grains de maïs, provenant d'autres plantes, dans le voisinage. Une fois semées, ces plantes se multiplient. Nous coupions les épis de blé et cueillons les épis de maïs, mais tous repoussent immédiatement, sans avoir mis de nouvelles graines dans la terre. C'est vraiment un plaisir de voir la nature s'épanouir devant nous.

Nous pouvons communiquer avec les plantes, tout comme nous communiquons avec les animaux, les humains et les Grands Frères. La parole n'est nullement nécessaire. Nous communiquons télépathiquement, par la pensée. Ce que

nous pensons est perçu immédiatement par tous les êtres, tant le règne végétal que le règne animal, autour de nous. Il est impossible de tricher d'aucune manière. La pensée et l'action sont toujours en harmonie parfaites. Vous ne pouvez point penser une chose et faire le contraire, cela est dévoilé immédiatement aux yeux de tous et votre conscience vous ramène à l'ordre instantanément. Nos pensées sont amour et viennent du cœur, tout ici vient du cœur. Nous vivons avec le cœur et cela se répercute sur tout ce que nous faisons.

Il nous est donc facile de communiquer avec la plante ou l'arbre et d'exprimer nos sentiments. Avant de cueillir un fruit, nous demandons toujours la permission à l'arbre. Si le fruit n'est point mûr, la permission nous est refusée, car l'arbre ne voudrait jamais nous offrir quelque chose qui ne serait point mûr et prêt à la consommation. Le fruit, lorsqu'il est mûr, nous est offert avec joie. L'arbre offre le fruit comme s'il faisait une offrande à Dieu. Il le fait dans un geste de générosité, de bonté et d'amour. L'arbre est le plus bel exemple de générosité et de service à autrui. Il produit une quantité incroyable de fruits pour le plaisir des autres, car lui-même ne mange point de fruit. Il n'a point besoin de ses fruits pour vivre. Il ne mange pas ses propres fruits, ni ceux des autres arbres. La récolte est entièrement produite par amour du prochain, par amour pour ses compagnons animaux et humains. De plus, dans l'ancien monde, il offrait son bois pour la construction ou le chauffage. Quelle belle leçon de générosité pour nous tous !

Si nous continuons notre comparaison avec l'ère précédente, ici tous les êtres sont en parfaite santé, la maladie n'existe point et elle n'a jamais existé. Donc, point de

médecin, point d'hôpital, point de médicament, point de soin d'aucune sorte. La maladie est survenue dans l'Âge Noir, parce que les gens se sont éloignés de Dieu, ils ont même nié Dieu et banni Dieu de leur vie. Ces mêmes gens ont consommé toutes sortes de nourriture transformée, frelatée, avariée, vide de vie. Pire encore, ils ont consommé le cadavre des animaux. Les cellules ont alors perdu leur nature divine, leur vitalité, et se sont affaiblies au point de vouloir mourir. Toutes sortes de maladies se sont développées dans ce monde.

Il n'y a point d'avidité dans notre monde, parce que nous pouvons tout obtenir par la pensée. En effet, la pensée crée ce dont nous avons besoin. Nulle nécessité d'envier le voisin, nous pouvons tout avoir en projetant simplement notre pensée, en créant une image mentale de ce que nous voulons et puis, en amassant l'énergie créatrice autour de nous. La pensée est projetée sur l'énergie, une énergie invisible de création, avec un profond sentiment d'amour inconditionnel. La pensée, la projection, l'énergie et l'amour pur, voilà la formule qui permet de matérialiser des choses et de créer ce que nous voulons.

Si je désire un banc pour m'asseoir, par le processus mentionné, le banc se matérialise devant moi. Je l'utilise le temps voulu, puis lorsque je n'en ai plus besoin, il retourne d'où il est venu par un processus inversé. C'est simple et pratique. Point besoin de garder ce banc pour plus tard; lorsque je désirerais son utilisation, il se manifestera à nouveau devant moi, selon ma volonté. Nous pourrions faire de même pour nos Domus (maisons). Si je ne veux point travailler la matière avec mes mains, je visualise simplement

la maison, selon le processus décrit, et elle prend forme devant moi. Je peux augmenter sa dimension, ou bien la réduire à volonté. Mais ici, les gens aiment travailler de leurs mains, aiment toucher la matière, c'est pour cela que beaucoup de Domus sont faites à la main, par simple plaisir du contact avec les éléments.

Par le processus de création, point besoin d'industrie, ni de commerce. Nous n'avons point besoin d'exploiter les ressources naturelles. Nous n'utilisons aucun minerai ni combustible pour nos besoins personnels. L'or est utilisé modérément comme décoration dans nos Domus, ce n'est point une matière première et il n'a aucune valeur d'échange. Si nous désirons un objet en or, un soleil, par exemple, par la pensée, nous le créons. Cet objet est présent pour le temps de son utilisation, parce que nous aimons la brillance de ce métal qui nous fait penser au Soleil Central, le Créateur. Puis, lorsqu'il n'est plus utilisé, il retourne à la terre tout simplement. Aucun objet n'est accumulé, gardé en réserve ou placé dans un endroit sécuritaire, pour plus tard. Rien de cela n'existe. Nous n'avons point besoin d'entrepôt, ni d'aucun endroit pour garder les choses que nous utilisons. À nos yeux, toute matière est de valeur égale, une pépite d'or n'a pas plus de valeur qu'un caillou de granit, puisé dans un ruisseau. Nous ne nous penchons pas pour ramasser l'un ou l'autre.

À la fin de nos activités, nous nous asseyions tous dans un endroit dégagé, sur l'herbe tendre et fraîche, pour admirer un des deux soleils disparaissant à l'horizon : et nous le remercions de nous avoir comblés de ses rayons bienfaisants. Les animaux retournaient d'où ils étaient

venus, disparaissaient de notre vue et retournaient à leur monde. Puis, c'étaient d'autres jeux de création, en relation avec le règne minéral, cette fois-ci, ou simplement l'exploration de la nature harmonieuse et multicolore qui nous environnait.

Le règne minéral était intéressant aussi. Il nous enseignait beaucoup de choses. Nous savions tous que les cristaux enregistrent tout ce qui se passe, dans leur monde : ils peuvent être programmés comme ceux de la grotte aux cristaux. Les autres minéraux, comme les rubis, les émeraudes, les topazes, enregistrent aussi ce qui se passe dans leur environnement. Nous prenions plaisir à écouter leur histoire. Une émeraude placée sur notre front nous révélait toute son histoire, depuis sa création : comment elle était devenue émeraude, sa vie en tant que pierre, son environnement. »

La création d'un enfant est quelque chose de particulier et ne ressemble en rien à ce qui se passe dans les autres ères. Voici un extrait : « L'un en face de l'autre, nous avons fait des exercices de respiration profonde, sans aucun contact, cela n'est point nécessaire. Nous nous sommes regardés longuement dans les yeux, et individuellement, nous avons fait monter l'énergie de la Kundalini le long de nos colonnes vertébrales. Lorsque l'énergie fut à son maximum et que l'état d'extase fut atteint, nos corps se sont mis à vibrer à une très haute intensité. Des courants d'énergie ont circulé entre nos deux corps, des rayons de lumière se sont échangé entre nos cœurs, tous deux nous furent enveloppés d'une lumière indescriptible. Nos âmes ne faisaient qu'une. L'un et l'autre, nous dégagions le maximum d'amour inconditionnel qui

était en chacun. Par la pensée, nous avons rassemblé toute l'énergie créatrice qui était disponible autour de nous. Cette énergie non visible est un élément essentiel dans l'action de création.

C'est à ce moment que nous avons visualisé un enfant prenant forme devant nous, une énergie puissante est sortie de la région de nos cœurs, de nos ventres, de notre troisième œil, de notre corps tout entier, se mêlant à l'énergie que nous avions rassemblée. Ces rayons d'énergie d'une très haute intensité, se sont rencontrés à peu de distance entre nous et ont fusionné dans un éclair de grandes lumières. Nos polarités étaient en parfaite union. Les courants, les rayons énergétiques se sont unis dans un mariage alchimique sublime. Dans un moment d'abandon et de lâcher prise entre nous, au centre et à nos pieds, s'est formée une boule de lumière. Cette boule est devenue de plus en plus intense, plus dense. Elle a pris une forme plus compacte, palpable même, un enfant a pris forme au centre de cette boule de lumière, dans une sorte de poche transparente ou œuf. C'est ce qui est connu comme l'« Enfant de l'Œuf ». Nos énergies se sont calmées, la lumière a diminué en intensité et seul est resté cet œuf entre nous. Nous avons regardé longuement cet œuf de lumière avant de faire le moindre geste. Nous avons remercié l'Énergie Universelle et rendu grâce pour cet événement exceptionnel. Nous étions remplis de gratitude devant cette création. Nous venions de créer un enfant.

Nous avons délicatement ouvert la poche ou l'œuf de consistance molle, qui était très mince, un enfant d'une conception parfaite et immaculée est sorti. C'était une jolie fille aux cheveux blonds. Elle pouvait se tenir sur ses jambes

et faire quelques pas, bien que maladroite au départ. Nous lui avons souhaité la bienvenue sur Terra Nova. Elle nous a répondu psychiquement qu'elle était heureuse d'être parmi nous et que son souhait avait été exaucé, celui de revenir dans notre monde pour terminer son évolution spirituelle. Elle nous a déclarés qu'elle reconnaissait son affiliation divine et que ce serait sa dernière incarnation sur ce plan. Après cette vie, elle fusionnera dans l'Énergie Universelle, pour l'éternité. »

L'Âge d'Argent

Puis il y a la « chute » de l'homme, après ce temps paradisiaque. Nous ne pouvons pas éviter cette période, car elle fait partie du cycle prévu par les grandes lois de l'univers. La chute signifie que l'humanité retombe en troisième dimension et ce, pour la durée des trois autres ères cosmiques.

Encore une fois inspiré du livre *Nouveau Monde*, je présente un extrait de cette chute :

« Plus de vingt mille ans se sont écoulés depuis le début de l'Âge d'Or. Les gens nous ressemblent physiquement, mais ils sont beaucoup plus grands, leur taille est de plus de six mètres. Leurs comportements se sont modifiés aussi. Les hommes et les femmes se promènent en se tenant par la main. Chose étrange, car cela était inconnu pour nous. Pourquoi se promènent-ils en se tenant par la main ? Ont-ils besoin de se sécuriser l'un l'autre ? Est-ce qu'ils craignent de tomber, s'ils marchent seuls, sans avoir le support de l'autre ? Nous voulons comprendre. Nous interrogeons les gens que nous voyons à ce sujet. La réponse à cette question

fut qu'ils le font, non point par crainte de tomber, mais par appréciation l'un de l'autre et parce qu'ils ont des sentiments l'un envers l'autre. Ils nous disent : « Nous aimons la proximité et le contact l'un de l'autre. C'est pourquoi nous nous tenons par la main. » Au même instant, j'ai observé leur regard, ils se regardaient avec une intensité qui nous était inconnue. Ils disent encore :

« Nous aimons aussi nous regarder dans les yeux, mais nous le faisons dans un but purement spirituel et de reconnaissance divine. Je reconnais dans l'autre le Divin et l'autre fait de même. » Mais leur regard était différent, il y avait une lueur de désir dans leurs yeux, chose qui nous était entièrement inconnue.

Nous avançons un peu dans le temps... Les couples se déplacent encore en se tenant par la main. Certains couples sont assis et appuyés l'un sur l'autre. Leurs mains touchent intentionnellement l'autre personne. Leur proximité est bien évidente et ils semblent en retirer une sensation de bien-être et de joie. Les hommes et les femmes que nous voyons ne vivent plus seuls en célibataire dans les Insulas (maisons), ils cherchent la compagnie de l'un et de l'autre et se construisent des Domus (maisons) personnelles pour y vivre ensemble. Je demande : « Pourquoi ? » La réponse fut qu'ils avaient de plus en plus de sentiment l'un envers l'autre et qu'ils ne pouvaient plus se passer de la présence de l'autre. Ils aiment se toucher, car ils en ressentent un bien-être et une sensation agréable.

Le jour de la régénérescence est arrivé. Comme par le passé, ces jours se présentent trois fois l'an, si nous pouvons employer ce terme emprunté au temps linéaire. Les couples

s'unissent pour activer l'énergie dans tout le corps et régénérer leurs cellules. Rien ne semble changer dans cette action, à l'exception que les gens restent longtemps couchés, l'un contre l'autre, après que le processus soit terminé. Certains recommencent le processus même si les cellules sont bien régénérées et que l'Énergie Universelle n'est plus disponible. Je demande encore : «Pourquoi cela se fait-il ?» La réponse est que des jouissances se sont rattachées au processus de la régénérescence. La femme dit à l'homme : « C'est bon et j'aime ce que nous faisons. Recommençons simplement pour le plaisir, sans la montée de la Kundalini, simplement pour sentir le bien-être, la sensation et le plaisir que cela apporte dans mon corps. » L'homme a aussi découvert un plaisir en se laissant aller à l'orgasme.

Les sens se sont éveillés chez l'homme et la femme. Maintenant, en plus du toucher, le sens du goût s'est éveillé. Ils mangent des fruits tous les jours pour déguster la saveur et exciter les papilles gustatives. Ils prennent goût à tous les fruits et légumes qui les entourent. Ils aiment expérimenter de nouvelles saveurs, donc tout ce qu'ils voient de fruits et d'herbes, ils veulent les goûter, les toucher, tout en appréciant leur beauté.

Dans le lointain, je vois deux tigres qui semblent se quereller. Je m'approche pour voir ce qui se passe, car c'est une situation qui nous est complètement inconnue. Un gros tigre mâle repousse un plus jeune. Il refuse qu'il s'approche de sa compagne de vie. Il veut garder cette femelle pour lui seul. Il montre ses crocs menaçants et il est même prêt à attaquer, s'il le faut. Nous tentons de lui parler, mais il se montre également méfiant envers nous. Son instinct le

pousse à protéger cette femelle des autres mâles, sans trop en connaître la raison profonde. Il nous dit aussi qu'il a commencé à manger des petits animaux et que, depuis, son comportement a changé. Il se sent beaucoup plus agressif envers les autres animaux et les humains. Il ne comprend point pourquoi cela lui arrive, alors que tout allait si bien avant. Une réponse me vient au même instant : la dualité. La dualité est revenue. Cette coexistence de deux polarités de l'ancien monde d'involution se manifeste à nouveau. Nous devons alors nous attendre à une fin prochaine de notre monde.

Nous voyons un homme devant une Domus qui semble triste et découragé. Ce sont des sentiments que nous ne connaissons point, mais qui nous apparaissent comme tels. Je demande ce qui se passe. Il me dit qu'il tente de modifier sa Domus par la pensée et qu'il n'y arrive plus. Sa concentration est défaillante. Sa pensée ne se traduit plus en action et parfois, si cela réussit, il n'a point les résultats escomptés. Il est triste de cette situation. Il nous dit aussi qu'il en est de même pour la téléportation. Il ne réussit plus à se déplacer par la pensée, bien que les sages puissent le faire encore. Ils perdent leurs facultés psychiques. Les gens vivant en couple sont pires que les autres. L'éveil du plaisir des sens fait diminuer les facultés psychiques. Nous ne pouvons plus avoir d'enfant par création et matérialisation. Le rituel de création ne donne plus rien. Le pouvoir créateur a perdu de sa force. Si un enfant est né, il est parfois déformé par manque d'énergie pour le créer. La concentration n'est plus là. Les gens n'arrivent plus à former l'enfant dans l'œuf. Nous sommes inquiets pour les générations futures. Nous ne savons que faire.

J'interroge aussi sur l'aide apportée par les Grands Frères et Grandes Sœurs qui habitent dans la Cité Solaire de notre monde. Il répond : « Cette aide n'est plus là. Les guides et les gardiens de Terra Nova ont quitté depuis quelques milliers d'années, parce que, maintenant, nous avons la perception du temps. Ils se sont retirés lentement lorsque notre monde a commencé à dégénérer. Les gens n'ont plus personne pour les guider et pour veiller sur Terra Nova. Je sais que des conflits sont survenus dans certains villages, que les gens sont laissés à eux-mêmes et qu'ils doivent trouver des solutions à tous les problèmes, par eux-mêmes. Je ne sais point ce qui va advenir de notre monde. J'ai le sentiment de tout perdre et que le chaos est devant nous. »

(...) « Nous voyons une femme avec un gros ventre. Nous ne savons point ce qui se passe et nous l'interrogeons. Elle nous dit que maintenant les enfants se forment dans une poche à l'intérieur de la femme et non plus à l'extérieur comme par le passé. L'activation des sens et le désir intense ont provoqué une ovulation chez la femme. Les périodes de régénérescence répétées pour le plaisir avec l'homme amena son ventre à grossir et à porter maintenant un enfant en elle.

Après plusieurs mois, cet enfant est sorti par ses organes génitaux qui servaient à la régénération. Elle a ressenti beaucoup de douleur et dit que plusieurs enfants nés de cette manière, dans les villages voisins, sont morts en bas âge. Ceux qui ont survécu, ont souvent des problèmes de santé. Les gens, au cours de leur vie, ont des malaises dans leur corps sans pouvoir en expliquer la provenance. Les ancêtres nous racontent parfois comment cela était dans leur jeunesse. Il semblerait que c'était complètement différent de notre

manière de vivre. Ils regrettent le temps passé et implorent les dieux de revenir sur Terra Nova pour rétablir ce monde merveilleux de leur enfance. Ils n'ont point de réponse à leurs prières. Cette situation nous attriste beaucoup. »

La chute, c'est le retour du plaisir des sens et la perte de plusieurs facultés psychiques. L'homme ne peut plus créer par la pensée comme avant. Il doit manger des aliments pour se nourrir s'il désire continuer à vivre. L'enfant ne se fait plus dans l'œuf, mais à l'intérieur du ventre de la femme. »

À la fin de l'Âge d'Or et au cours de l'Âge d'Argent, les corps deviennent plus denses, car la vibration redescend vers la troisième dimension. La Terre peut garder les traces des ossements solidifiés. Puis, graduellement, l'être humain perd de sa haute taille pour atteindre 1,60 mètre dans l'Âge de Fer ou Âge Noir.

Le règne des géants est donc cyclique. Il prend naissance au cours de l'Âge d'Or, se poursuit au cours de l'Âge d'Argent et prend fin au cours de l'Âge d'Airain. Dans l'ère où nous vivons, l'Âge Noir, nous ne pouvons pas dire qu'il y a des géants, mais de grandes personnes, des êtres exceptionnels et très rares qui ont 2,80 mètres.

L'Âge d'Airain

L'Âge d'Airain fut marqué principalement par la manifestation des deux plus vieilles religions du monde, l'hindouisme et le bouddhisme. La fin de l'Âge d'Argent fut marquée par la venue de l'Avatar Rama. Ce dernier a influencé grandement les gens de l'Âge d'Airain, car il était

une manifestation de Vishnu, la deuxième personne de la trinité divine hindoue.

Au milieu de ce cycle de 10 368 ans, un Bouddha s'est manifesté. Bouddha comme incarnation de Vishnou est très contesté. Les bouddhistes stipulent que la lignée des Bouddhas n'a rien à voir avec les incarnations de Vishnou. Mais pour tenter de garder le bouddhisme en Inde, Bouddha aurait, semble-t-il, été remplacé par Bala Rama ou Bala Bhadra comme incarnation de Vishnou. Le Bouddha représente la compassion, la connaissance spirituelle et l'illumination. Il fut l'agent de rapprochement entre l'Hindouisme et le Bouddhisme. Il faut bien retenir ici que nous sommes très loin dans le temps et que nous ne parlons pas de Gautama Bouddha, né au 6^e siècle avant Jésus-Christ, mais de la lignée des 28 Bouddhas qui s'incarnent d'ère en ère, de Yuga en Yuga. Certaines voies de la tradition bouddhique enseignent qu'il y aurait eu dans le passé 144 Bouddhas.

La fin de l'Âge d'Airain se termine avec la venue de Krishna. Cet Avatar était à la tête des Pandavas, des demi-dieux, qui sont venus combattre les forces de l'Ombre. Cette bataille ou conflit est connue sous le nom de Guerre du Mahabharata.

Rama et Krishna sont deux divinités importantes dans la religion hindoue. Une grande dévotion leur est rendue, car ils sont les représentants venus combattre les ténèbres et apporter la lumière dans ce passage entre deux ères.

L'Âge de Fer

L'Âge de Fer est aussi appelé l'Âge Noir. Âge Noir signifie : période de ténèbres et de déchéance. En effet, c'est la période la plus sombre de la Grande Année. Cette ère a débuté avec le départ de Krishna en l'an 3102 avant J.-C. Depuis, l'humanité a l'impression d'avoir été abandonné à son sort. Non seulement Krishna a quitté le monde, mais aussi les Grands Frères, les gardiens et les protecteurs de la race humaine. Dans cette période de 5 184 ans, l'humanité s'enfonce de plus en plus profond dans la matière et même s'autodétruire, ou du moins provoquer sa destruction.

Cette période sombre de l'humanité fut annoncée dans les Écrits sacrés de l'Inde, il y a de cela des milliers d'années avant le début de l'Âge Noir. Voici un extrait qui décrit très bien la situation actuelle.

- Les chefs d'État seront en place pour la gloire et les honneurs. Ils seront envieux des autres chefs d'État, de leurs voisins et des biens qu'ils possèdent et ils seront la cause de plusieurs guerres.

- Les richesses de la terre seront surexploitées et un grand intérêt sera porté au fer et à l'or, qui serviront d'instruments de guerre. Ce Yuga s'appuie sur la puissance du mensonge, du vin, des femmes et de l'or.

- Les gouvernements écraseront les peuples par les taxes et les impôts démesurés. Les dirigeants confisqueront les propriétés pour en faire un mauvais usage. Ils cesseront

de protéger le peuple. Des voleurs deviendront des chefs d'État et les chefs d'État seront des voleurs.

- L'argent sera d'une grande importance, car les gens riches seront considérés avec respect et auront tous les droits et tous les pouvoirs.

- Dans les affaires, il y aura beaucoup de ruses et de tricheries. Les hommes ne chercheront qu'à gagner de l'argent. Ce sera un temps de déchéance dans la société. Le pauvre sera l'esclave au profit du riche.

- Il y aura corruption dans beaucoup de domaines, en particulier dans les finances et en politique.

- La vérité sera considérée comme un mensonge et le mensonge comme une vérité.

- La nudité de la femme sera vue de tous les yeux. Il y aura une dégradation des conditions de vie de la femme. Elles deviendront des objets de satisfaction sexuelle. Elles se livreront aux désirs des hommes les plus vils et pratiqueront des actes obscènes. La prostitution sera chose courante.

- Les femmes deviendront indépendantes et rechercheront les beaux mâles. Elles quitteront leur mari sans ressource pour un homme riche. Elles seront minces, gourmandes, attachées aux plaisirs égoïstes, ne s'intéressant qu'à elles-mêmes. Nombreuses seront les femmes qui auront des rapports avec plusieurs hommes.

- La mère sera débauchée et s'accouplera avec le fils, le père avec la fille. Les jeunes filles feront commerce de leur virginité. Le viol et l'adultère seront fréquents.

- Le fœtus sera tué dans le ventre de la mère.

- Le criminel sera honoré et mieux considéré que l'honnête citoyen. Les gens deviendront cruels. Des groupes de bandits s'organiseront dans les villes et les campagnes. Les voleurs seront nombreux. Les voleurs voleront les voleurs.

- Les religions ne seront plus pratiquées, les temples (les églises) seront désertés. Les différentes religions s'opposeront les unes aux autres.

- Les prêtres deviendront pervers, méchants, meurtriers, tuant même leurs parents, ignorant les Écrits sacrés. Ils seront dégénérés, confondant l'action juste, falsifiant la rectitude et les Écritures. Ils seront tueurs, débauchés, cruels, avides, trompeurs et ils provoqueront la confusion. Ils pratiqueront le mal et se regrouperont avec des gens méprisables.

- Connaissant le désespoir, les prêtres se querelleront et se battront. Ils élaboreront des parures pour attirer les riches. Ils aimeront le confort. Ils calomnieront les maîtres spirituels et feindront de prêcher la rectitude pour tromper les innocents.

- L'impureté sera maître du corps et de l'âme. Dieu sera remplacé par le plaisir des sens et l'immoralité. Il y aura

déclin de la droiture et de la vérité. La prière sera abandonnée. Les gens tourneront le dos aux dieux.

- Dans le monde, à certains endroits, la sécheresse sévira; dans d'autres, ce seront les inondations, les tremblements de terre, les cyclones qui perturberont le climat. Les nuages d'orage gronderont et éclateront d'étranges façons. La terre ne donnera plus de bonnes récoltes. Les gens se réfugieront dans les montagnes, les forêts et les souterrains.

- La terre produira beaucoup à certains endroits et trop peu dans d'autres. L'eau manquera, les pluies manqueront, les champs deviendront stériles. Les gens se nourriront de racines et de bulbes. Beaucoup émigreront vers des pays où pousse le blé.

- Les hommes de bien renonceront à jouer un rôle actif. Tout le monde emploiera des mots durs et grossiers, on ne pourra se fier à personne. Les gens seront envieux. Il y aura dégradation des vertus. Ils seront sans joie et sans plaisir. La famille, le clan, la race n'auront plus de sens. Il y aura décadence générale.

Le Kali Yuga est l'âge le plus sombre de l'humanité; la violence, l'injustice, la fausseté, l'oppression, l'hypocrisie, la haine, l'égoïsme et le crime sont répandus partout. La vertu est sur le déclin, les désirs de plus en plus intenses et la contestation est présente dans chaque secteur de la société. Cette ère est marquée, depuis son début, par plus de 15 000 guerres et conflits. L'homme ne pense plus qu'à lui-même,

à son plaisir des sens, à sa richesse et à sa gloire. Il est plus facile de faire le mal que le bien.

Ces signes correspondent bien à l'état actuel de notre société. Dans le Linga Purana hindou, chapitre 40, il est dit ceci : « Durant la période du Crépuscule qui termine ce Yuga, le Justicier viendra et tuera les méchants. Son nom est Guerre. Il errera sur la Terre avec une vaste armée, détruira les gens de basse caste qui se sont emparés du pouvoir, exterminera les faux philosophes, les criminels et les gens de sang-mêlé. La Terre sera rasée. »

Un chaos est annoncé à la fin des temps. Un chaos qui va se manifester de différentes façons. Ce ne sera pas une troisième guerre mondiale, mais une série d'événements pour forcer l'homme à revenir à l'essentiel, à soi, à la spiritualité. Le matériel, en particulier l'argent, qui a pris toute la place dans la société, doit être réduit en « cendres » et laisser place au partage et à l'amour.

C'est un passage obligé entre ces deux grandes années. Nul ne peut entrer dans l'Âge d'Or avec le bagage de négativité et d'ombre que l'homme porte sur ses épaules présentement. Un nettoyage important est nécessaire, voire obligatoire. Ceux et celles qui vont réussir ce passage sont peu nombreux. Les autres seront appelés à quitter la Terre pour un ailleurs, un autre monde ou une planète quelque part, selon leur état vibratoire.

Je pourrais décrire facilement tout ce qui a été annoncé comme « événements » à venir pour faciliter le passage entre ces deux Grandes Années, mais cela ne servirait à rien.

L'humain est appelé à vivre ces événements, selon son avancement spirituel. Pour certains, cela va être l'anéantissement total, mais pour d'autres, une occasion de grandir encore plus.

Devant tout ce qui est annoncé, le comportement que nous devons prendre est celui du caméléon : nous adapter à tout changement, prendre la couleur du temps, se faufler entre les obstacles et s'adapter au nouvel environnement.

Le cycle de 52 millions d'années

Le cycle du *Maha Yuga* ou Grande Année de 52 000 ans fait partie d'un cycle beaucoup plus grand, celui de 52 millions d'années, d'un cycle encore beaucoup plus grand.

Selon mes calculs, notre humanité, dans la présente année de Brahma, a débuté il y 2,65 milliards d'années et il prendra fin dans 16 milliards d'années environ. Car le cycle total d'une année de Brahma est de 18,7 milliards d'années. Je ne parle pas ici de la formation de la Terre ou du système solaire, mais du début de la vie humaine sur Terre. Je dirais plutôt du début de l'intervention divine et par la suite, de l'implantation de l'être humain sur notre planète.

La présentation de la roue du temps a pour but de nous faire comprendre que tout est cyclique. À la fin d'une Grande Année de 52 000 ans, il y a un mini *Pralaya*, une destruction partielle ou un remaniement et un désencombrement, comme le disait si bien Sathya Sai Baba. Puis, à la fin d'un grand cycle cosmique, un *Kalpa* de 52 millions d'années, c'est le *Pralaya* mineur, une destruction qui est qualifiée

d'importante où presque toute vie humaine, animale et végétale disparaîsse. De ce chaos naît une nouvelle création, une nouvelle humanité. C'est ainsi que le cycle recommence encore et encore, un cycle sans fin pour nous, dans l'immensité de notre univers visible et connu.

En clair, ceci veut dire que tout ce que l'humanité vit dans la présente Grande Année avec ses quatre ères, l'Âge d'Or, l'Âge d'Argent, l'Âge d'Airain et l'Âge de Fer, nous l'avons vécu des centaines de fois et nous allons les revivre encore des centaines de fois.

Dans le passé, j'ai mentionné que nous étions à la 457^e Grande Année et qu'il restait encore 28 millions d'années, avant la fin du *Kalpa*. Cette information vient des écrits hindous. Je ne peux certifier si elle est juste ou non. Il est possible que nous soyons à la fin du *Kalpa* sans que nous le sachions vraiment. Les cycles cosmiques sont tellement grands qu'il est facile de nous perdre dans cette mathématique divine.

Durant la première moitié de cette Grande Année, la période d'évolution, les dieux, les guides extraterrestres ou intraterrestres vivent sur la Terre et ils accompagnent l'homme dans la vie quotidienne.

Au cours de la Grande Année et plus particulièrement dans la dernière partie de l'Âge Noir, l'être humain, au cours de sa vie, doit surmonter toutes ses caractéristiques négatives et tenter de les remplacer par l'amour, la joie, le partage et la compassion, mais il n'y a qu'un petit nombre qui y réussit. Pourquoi pas tous, pouvons-nous nous demander ?

Au cours de l'Âge Noir, les caractéristiques négatives du monde animal refont surface dans l'homme qui est déjà en cheminement. Puis, des centaines de millions d'âmes nouvelles, provenant du monde animal, sont envoyées sur la Terre pour débuter leur incarnation dans le monde humain. Ces âmes apportent avec elles toutes les caractéristiques négatives de leur règne.

Pour redresser la situation et éviter qu'il y ait une autodestruction, des religions furent créées. Les trois religions monothéistes connues ont retenu temporairement cette autodestruction. Ces institutions furent créées par des hommes qui n'avaient pas maîtrisé leurs sens et qui étaient encore sous l'emprise du règne animal. Ces comportements humains ont donné naissance à des religions imparfaites qui ont fait autant de mal que de bien. À l'intérieur de toutes ces religions, nous y voyons l'amour côtoyer la haine, la compassion côtoyer la violence et l'abstinence de quelques-uns côtoyer la débauche des autres. Dans chacune de ces religions il y a des cellules intégristes. Des hommes et des femmes sont prêts à tuer au nom de leur Dieu, dit d'amour infini !

Nous devons nous attendre que, dans 52 000 ans, la même chose se répète. L'humanité se retrouvera dans la même situation que celle qui est vécue présentement. Il en fut de même, il y a 52 000 ans, dans la Grande Année précédente, et il en sera de même dans les autres plus éloignées dans le temps. Mais, si c'est la fin d'un *Kalpa*, c'est autre chose.

Toutes ces étapes d'évolution et d'involution font partie du Plan divin pour l'avancement de l'être humain. Mais,

puisque'il y a toujours de nouvelles âmes en incarnation, le processus est sans fin.

L'humanité n'a que peu de témoignages de ce qui s'est passé dans les Grandes Années précédentes. Seuls certains écrits rapportés dans la mythologie hindoue témoignent de ces faits. Les traces du passé sont toujours effacées à la fin d'une Grande Année. Il reste quand même des vestiges et des objets qui ont échappé à cette destruction partielle de l'humanité. Ces témoignages du passé, sous forme d'*artefacts*, furent retrouvés dans les mines de charbon, ou ailleurs. Ceci sera présenté dans les chapitres suivants.

Chaque race passée sur Terre a eu un commencement que nous pourrions qualifier de primitif, puis une évolution matérielle et spirituelle a eu lieu. Un *Pralaya* est survenu, toute forme de vie a disparu, puis les âmes sont retournées à la Source.

Chapitre 4

Le *Pralaya*

Pralaya est un terme sanskrit qui signifie « dissolution », « destruction » ou « anéantissement ». Dans la cosmogonie hindoue, c'est la période de dissolution d'un cycle ou de plusieurs cycles. Dans les Écrits sacrés de l'Inde, en autres les Puranas, on distingue quatre sortes de *Pralaya* :

Mineur, Planétaire, Solaire et Universel.

Il est mentionné aussi que d'autres minis *Pralaya* peuvent survenir à la fin de petits cycles ou à n'importe quelle période à l'intérieur d'une année cosmique de 52 000 ans ou *Maha Yuga*. L'humanité est à la fin d'une année cosmique, elle est dans le passage entre deux de ces années cosmiques composées de quatre ères : l'Âge d'Or, l'Âge d'Argent, l'Âge d'Airain et l'Âge de Fer, comme il a déjà été mentionné. Cette dernière est communément appelée l'Âge Noir, la période la plus difficile de l'humanité. C'est durant ce passage entre deux ères qu'il y a un risque majeur d'une destruction partielle, ou importante, de tout ce qui vit ou presque, afin de permettre à ceux qui seront épargnés d'entrer dans le nouveau monde, l'Âge d'Or, qui vibre à la cinquième dimension.

Les quatre principaux types de *Pralaya* selon l'hindouisme

Le *Pralaya* Mineur

Ce *Pralaya* est défini comme occasionnel et coïncide avec une « nuit » de Brahma qui survient à la fin d'un *Kalpa*, soit d'un cycle de 52 millions d'années ou 1000 Grandes Années cosmiques comme il a été mentionné plus haut. Ce *Pralaya* concerne la Terre seulement, mais affecte inévitablement tout le système solaire. Il y a alors destruction de toutes formes de vie ou presque.

Après un *Pralaya* Mineur ou destruction, tout reste au le statu quo - dans un état réfrigéré, pour ainsi dire, comme la lune, la planète et les planètes voisines affectées commencent leur résurrection à la vie, mais de l'intérieur. La nature, c'est-à-dire tout ce qui est visible et invisible sur une planète, est au repos, reste au statu quo. La nature se repose et sommeille pour une période de 2 millions d'années. (Les écrits hindous parlent d'un sommeil de 52 millions d'années!) Encore une fois, nous ne devons pas prendre cela à la lettre.

Toutes les formes, ainsi que leurs types astraux, demeurent telles qu'elles étaient au dernier moment de son activité. Puis, lentement, la vie reprend un nouveau cycle.

Quelque temps après avoir écrit ce qui précède, j'ai vécu une expérience étrange qui me fit voir ce que pourrait être cette période de statu quo et de temps d'arrêt.

Un soir, alors que je suis couché et que je ne dors pas, je me suis vu projeté dans un autre espace-temps. Ce n'était pas un rêve, mais une vision, car la scène était très claire et réelle.

Je me retrouve devant la maison où j'habite actuellement. Je suis seul et mon corps est beaucoup plus jeune, dans les quarante ans, je pourrais dire.

Je me dirige vers la maison, j'entre à l'intérieur : surprise ! Il y a de la poussière grise sur le plancher et les meubles. J'ai la nette impression que la maison n'a pas été habitée depuis plus de 10 ans, peut-être même 100 ans ! Rien n'a été dérangé, tout est à sa place. J'aimerais enlever un peu de poussière sur le plancher, mais il n'y a ni électricité ni eau courante. J'ouvre le réfrigérateur, les aliments sont déshydratés et cristallisés, il n'y a aucune odeur. Je trouve cela très étrange.

Je retourne à l'extérieur, c'est le silence total et l'immobilité totale, rien ne bouge ni feuilles ni brin d'herbe. Le gazon ne semble pas avoir été entretenu depuis très longtemps, voire des années et des années. Je me rends chez un voisin, c'est la même situation. J'entre dans la maison, car rien n'est verrouillé, il n'y a personne. S'il n'y a pas d'être vivant, me suis-je dit, il y a peut-être des ossements. Rien n'est trouvé, ni humain ni animal. Tout est en ordre, les choses sont à leur place, comme par le passé. Il y a aussi cette couche de poussière grise sur le plancher. Je quitte cette maison sans rien déranger.

Je me projette à la campagne. Je suis à 7 kilomètres de chez moi. C'est le silence absolu. Rien ne bouge, même l'eau d'un

étang, ainsi que l'eau d'un ruisseau, est immobile. Je me penche pour prendre de l'eau, mais pourquoi ? Je n'ai pas soif.

Je visite une autre maison, tout est en place, il n'y a personne à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le ciel est gris, sans nuages, ce qui donne un paysage gris, sans reflet ni ombre, tout est sombre et morne. Il n'y a aucun vent et dans la nature, aucun oiseau ni animal n'est vu et aucun bruit ou son n'est entendu.

Je me dirige vers une autre propriété, c'est le silence absolu aussi. Dans une remise ou entrepôt de rangement saisonnier, il y a une moto. Je démarre la moto (c'est peut-être un symbole), je m'imagine qu'il y a du bruit, mais je n'entends rien. Avec cette moto que j'emprunte pour la circonstance, je roule sur une route de campagne, je ne sens pas le vent sur ma figure ni aucun son ou bruit. Je vois des ruches près de la route, je m'arrête pour vérifier les abeilles, là encore, il n'y a rien, pas d'abeille ni vivante ou morte. J'ouvre une ruche, le rayon est rempli de miel, tout semble figé. Je referme le couvercle de la ruche et je continue ma randonnée. Je me rends dans la ville, tout près, c'est le silence absolu. Personne n'est vu et tout est immobile et gris, une mince couche de poussière recouvre les rues et les trottoirs.

Je retourne à mon point de départ, la résidence où j'avais habité dans le passé. Je ressens intérieurement une angoisse et une solitude. Je m'interroge sur ce que je vais faire maintenant.

Je demande de revenir dans la troisième dimension, cela m'est accordé. J'entends tous les bruits autour de moi, les couleurs des objets et des maisons sont vives. La nature est vivante, les feuilles des arbres bougent par l'action du vent et les oiseaux chantent leur mélodie. Il y a des personnes près de moi qui bavardent. La vie a repris son cours.

Je retourne momentanément dans l'autre monde, celui qui est immobile, afin de prendre conscience des deux réalités. Je reviens dans la troisième dimension. La vision s'arrête.

Cette expérience vers les premières sous-dimensions de la cinquième dimension visait à me démontrer comment l'humanité entre lentement dans cette période de *Pralaya*. Toute forme de vie se retire de la Terre, le silence et l'immobilité s'installent lentement. Des siècles plus tard, l'humanité se dirige lentement vers les autres sous-dimensions. À ce moment-là c'est la désintégration de tout ce qui est synthétique : Plastique, nylon, polymère, colle, ciment, etc.

Puis, la nature reprend ses droits sur l'environnement. Toutes les constructions humaines se dégradent et retournent lentement à la terre.

Je dois rappeler que, dans la cinquième dimension, il y a 12 sous-dimensions. Dans les sous dimensions supérieures, neuvième et plus, la nature entre en action avec beaucoup plus d'énergie. Il y a destruction totale de toute construction humaine de quelque nature que ce soit. Il ne reste plus aucune trace, en surface, du passage de l'humain sur la planète.

Comme nous avons pu le voir, la Terre est passé de l'immobilité à la dévastation complète. Après un temps de repos qui totalise deux millions d'années, la vie végétale reprend lentement sur la Terre. Puis, plus tard, les êtres qui avaient été épargnés par l'« arche » ou les cités intraterrestres reviennent graduellement à la surface, afin de donner naissance à une nouvelle grande race. Des Adam et des Ève sont dispersés sur les surfaces habitables de la planète afin de faciliter ce nouveau départ.

Le Pralaya Planétaire

Le *Pralaya* Planétaire ou « dissolution élémentaire », aussi appelé grand *Pralaya* intervient à la fin de la durée de vie de *Brahma*, qui est de 374 400 000 années. Il désigne l'extinction de toute vie dans la galaxie, par laquelle tout ce qui a été manifesté se dissout dans la matière primordiale. On dit aussi que *Brahma* a réabsorbé tous les mondes.

En fait, c'est seulement la galaxie qui est touchée, non pas la matière, mais les âmes. Toutes les formes de vie retournent dans le Grand Soleil Central de l'univers, tout se fond en Dieu. Puis, plus tard, une nouvelle création a lieu ou plutôt une nouvelle dispersion des âmes.

Le Pralaya Solaire

Le *Pralaya* Solaire correspond à la dissolution absolue ou éternelle d'un univers entier. Ce cycle se compte en dizaines de milliards d'années. Ce *Pralaya* symbolise l'absorption des âmes en Dieu ou encore la délivrance finale.

Maître Koot Houmi a écrit à ce sujet:

« À chaque pas, il aborde les arcs descendant et descendant alors qu'il passe d'un univers à l'autre, les planètes laissées sur place deviennent un étui vide de chrysalides. À son départ, les entités sortent de chaque royaume. En attendant de passer dans les formes supérieures, le moment venu, elles sont néanmoins libérées : pour le jour de cette évolution, elles se reposent dans leur sommeil léthargique dans l'espace jusqu'à ce qu'elles retrouvent leur énergie dans le nouveau cycle cosmique solaire. Les anciens élémentaux - reposent jusqu'à ce qu'ils soient appelés à devenir à leur tour les corps des entités minérales, végétales et animales, en voie de devenir des entités humaines, tandis que les entités germinales des formes les plus basses, et en ce temps de perfection générale, il n'en restera que très peu - resteront dans l'espace comme des gouttes d'eau soudainement transformées en glaçons. Elles vont dégeler au premier souffle chaud d'un cycle cosmique solaire et former l'âme des futurs univers : le développement lent du règne végétal prévu par le repos interplanétaire plus long de l'homme. Quand le *Pralaya* solaire vient, toute l'humanité purifiée se fond dans le *Nirvana* et, à partir de ce *Nirvana* inter-solaire, renaîtra dans des systèmes plus élevés. »

Le *Pralaya* Universel

Le *Pralaya* Universel correspond à la dissolution perpétuelle. Ce *Pralaya* symbolise la dissolution des entités et la délivrance finale. Ce *Pralaya* survient après un temps, une éternité qui ne peut pas être calculée par l'humain. Il est de l'ordre de plusieurs milliers de milliards d'années.

Lorsque le *Pralaya* Universel aura réduit non seulement les corps matériel et psychique, mais même le Moi spirituel à son principe originel - les humanités passées, présentes et même futures seront, comme toutes choses, identiques. Tout sera rentré dans le Grand Souffle. En d'autres termes, tout sera « fusionné en Dieu » ou dans l'unité divine ou esprit suprême.

En fait, c'est la fin du cosmos. Un *Pralaya* Universel n'est pas une période de chagrin, mais de joie... car toutes les Âmes du Cosmos n'ont pas d'autre choix que d'atteindre le salut ou la libération. L'illusion n'a plus de place pour jouer son rôle, le Cosmos reprend sa taille initiale, la taille de quelques centimètres ! Une fois que toutes les âmes ont atteint le salut ou la libération, le but même de la création est d'avoir comme résultat l'effondrement de tout le cosmos.

Toutes les âmes du Cosmos ayant ainsi été pleinement purifiées brillent dans la gloire cosmique connue sous le nom de Dieu créateur. Incapable de se retenir elle-même, cette Source d'énergie cosmique se divise à nouveau en grand et se déploie avec force dans toutes les directions.

Toutes les Âmes purifiées sont dispersées dans tout le Cosmos et sont englouties dans le chakra de l'ignorance. Ces Âmes vont encore et encore se manifester dans un corps, pour un autre grand cycle cosmique.

Selon la croyance populaire, le *Pralaya* ou la fin du cosmos est un moment où toute la vie se termine partout dans le cosmos. Vu par les sens physiques, il semble en être ainsi. À l'échelle cosmique, le *Pralaya* est un moment propice pour

le cosmos, un temps pour le lancement d'un nouveau cosmos!

L'être humain est le résultat de centaines de milliards d'années d'évolution.

Après une dissolution, il faudra encore des milliards d'années du processus évolutif pour que quelqu'un d'aussi puissant qu'un être humain ne se manifeste à nouveau, pour se libérer à la fin et atteindre le statut d'homme-Dieu.

Qu'est-ce que la mort pour un être humain ? C'est une nouvelle vie pour l'âme à l'intérieur !

Qu'est-ce que la nuit pour un être physique ? C'est un moment de repos pour le moi physique !

Il en est de même pour l'ensemble des âmes du cosmos. Un jour, elles doivent retourner à la Source pour un repos prolongé. Puis, après des milliards d'années, les âmes sont projetées de nouveau dans le cosmos pour un nouveau cycle de vie.

La Terre où nous sommes connaît la vie humaine depuis près de trois milliards d'années. Avant cela, ce n'était que des formes mi-humaine mi-animal dépourvues d'âme.

Chapitre 5

Le Plan divin

Le Plan divin est très complexe. Nous devons comparer le Plan divin à une grande pièce de théâtre cosmique avec plusieurs actes. À chaque fin de cycle, le rideau tombe, puis après un entracte, le rideau se lève pour une autre période d'activité humaine sur Terre et dans l'univers.

Sur Terre, comme partout dans l'univers, il y a des âmes en évolution. Ces âmes proviennent de la Source et elles sont groupées en familles d'âmes. Ces âmes sont réparties dans tout l'univers pour incorporer la matière d'abord et par la suite, des corps.

Pourquoi en est-il ainsi ? Il aurait pu ne rien y avoir du tout, aucune âme dans tous les univers. Mais il en fut décidé autrement. Dieu avait besoin de quelqu'un à aimer et de qui être aimé !

Il aurait pu aussi ne pas avoir de création. Nous ne serions pas là à tenter de comprendre l'incompréhensible pensée de Dieu, de l'Architecte de l'univers ou du Soleil Central.

Pourquoi la création existe-t-elle ? Puisque nous en percevons la réalité dans notre dimension limitée, nous sommes en droit de tenter de comprendre ce qui se passe réellement.

Nous existons et nous sommes conscients de notre monde à cause de l'âme qui a imprégné notre corps de sa présence. Si l'âme se retire, le corps n'est plus rien, il retourne à la matière d'où il est venu. L'âme, avec elle la conscience, l'ego et la mémoire, voyage d'un corps à l'autre, au cours de sa longue existence. Tous ensemble, ils expérimentent la vie dans tous les règnes de la matière, que se soit sur Terre ou ailleurs dans l'univers.

À la fin de son long voyage, l'âme retourne à la Source divine, Dieu ou le Soleil Central et devient partie de Dieu. Sa mission est accomplie... ou presque, car l'âme a le choix de continuer son voyage vers des dimensions supérieures, dont nous ne savons presque rien.

Pour l'instant, regardons la venue de l'âme dans la matière.

Les familles d'âmes

La venue de l'être humain sur Terre, ou ailleurs dans l'univers, n'aurait pas de sens sans la présence de l'âme. L'âme, avec la force vitale, donne la vie au corps.

Un jour, un guide spirituel me transmit l'enseignement suivant :

« Au début de la création, si début il y a, 144 000 âmes sont sorties de l’Énergie Universelle, du Soleil Central ou Dieu Suprême, pour certains. Chacune de ces âmes a explosé en 144 âmes ou groupe ou famille d’âmes. À leur tour, elles se sont multipliées à nouveau en 144 autres familles d’âmes, et ainsi de suite 108 fois.

Comment cela a-t-il vraiment commencé ? Que s'est-il produit avec l’Énergie Universelle ?

Le maître spirituel a répondu ceci :

« Dieu, l’Énergie Universelle, s'est séparé de Lui-même afin d'avoir quelqu'un à aimer et de qui être aimé. C'est exactement cela qui s'est produit.

Puis, le processus a évolué. L'individualisation, en tant qu'Énergie Universelle, a demandé à prendre forme à même la matière. La permission fut accordée. Tout ceci s'est fait très doucement dans la lenteur du temps infini. Puis, il y a eu de grands peuplements de l'âme, personnifiant l'amour, qui ont demandé à se détacher de cette âme centrale, pour s'individualiser davantage et prendre forme. Ainsi, cette âme qui était Une à l'intérieur de l'unité s'est fragmentée en 144 parties différentes. Les âmes se sont éclatées doucement. Il y a eu 144 000 mouvements de séparation pour personnaliser la lumière et personnaliser la vie, pour personnaliser la joie, la tristesse, les sentiments et les émotions.

Chaque mouvement a par la suite explosé en 144 parties. Il y a eu 144 000 détachements, et chacun d'entre eux ont 144 divisions.

Plus clairement, il y a le Un qui s'est divisé en 144 000. Les 144 000 sont devenus Un. Le Un, de nouveau, s'est séparé en 144 000 parties. Afin de prendre corps dans la matière, il y a 144 personnes qui alimentent une même âme totale et complète, ce que nous appelons une famille d'âmes. Dans cela, à l'intérieur de notre structure, en tant qu'être humain, nous sommes le représentant d'une de ces parties qui composent le tout. »

Les incarnations de l'âme

Le maître continue son enseignement :

« Toutes les incarnations humaines sont simultanées, mais la perception limitée de l'être humain les fait voir se succéder, l'une après l'autre, de vie en vie, échelonnées sur 144 000 ans, au minimum. Le nombre d'années présenté ici est conservateur et symbolique. Il y a des âmes qui ont besoin du triple de ces années pour compléter toutes leurs incarnations dans la matière et, à la fin, ces âmes retournent à la Source, tout comme les âmes qui ont pris moins de temps pour compléter le circuit des vies.

Comme il a déjà été cité précédemment, il y a douze dimensions matérielles et quatre dimensions spirituelles, pour un total de seize dimensions. L'âme humaine qui est une partie de l'Âme Universelle, de la Source, passe par toutes ces dimensions, et en même temps, elle est dans toutes ces dimensions simultanément.

Les parties de l'âme qui sont dans toutes les dimensions simultanément, le sont dans le subtil, dans l'éther. Elles sont en devenir, en énergie et non encore manifestées.

Toutes les incarnations étant intégrées au plan d'ensemble, il pourrait être dit : « Voilà toutes les incarnations de la vie d'une âme. »

Toutes les incarnations sont là, étalées devant l'âme. Cette dernière doit toutes les expérimenter dans la matière, c'est-à-dire l'une après l'autre, selon la perception de la troisième dimension.

L'âme est une énergie reliée au monde spirituel, à la Source. Elle est parfaite en elle-même, mais la conscience habitant le corps, celle venant du règne animal, a besoin d'être épurée par de multiples expériences dans la matière.

L'âme doit passer par tous les règnes de la nature, soit du minéral à l'humain, puis, à la fin, se fondre dans le divin. Ce long parcours oblige l'âme à épurer tous les règnes précédents, minéral, végétal et animal.

En effet, juste sortie du règne animal, l'âme commence sa première incarnation individualisée dans la matière, en tant qu'humain, dans un monde de dualités et de confrontations. C'est ainsi que l'âme, dans un corps humain, passe d'une dimension à l'autre, en s'élevant lentement, à son rythme, avec de multiples arrêts et recommencements.

Après un très long travail d'épuration, comprenant plusieurs milliers d'incarnations dans la matière, selon la perception linéaire, l'âme sera considérée comme une âme avancée.

Il est bon de souligner que le règne animal, de l'insecte à l'éléphant, suit le même processus que l'être humain. Les animaux, qui ont une âme de groupe et non individualisée, ils font aussi toutes leurs incarnations simultanément, dans toutes les dimensions.

Lorsque la conscience est plus évoluée, elle est appelée à faire un grand travail sur elle-même, pour évoluer davantage et s'élever encore plus. Il est même possible que plusieurs incarnations se fassent en même temps, simultanément, dans des pays différents, sous des formes différentes. Cela aide l'âme à accélérer son processus d'avancement. Dans un premier temps, l'âme doit s'élever en conscience, puis continuer son cheminement jusqu'à l'épuration complète de son individualité.

Jusqu'à la sixième dimension, les incarnations, dans la dualité, sont « obligatoires », afin que l'humain épure la cause à effet appelé aussi karma. À partir de la septième dimension, les incarnations se font par choix. L'âme s'incarne dans la matière pour venir apporter quelque chose aux autres âmes en incarnation. Le service rendu aux autres âmes et l'amour apporté vont permettre à cette âme d'avancer plus rapidement sur son cheminement spirituel. C'est l'exemple des Maîtres et des Sages en incarnation. C'est ainsi que l'âme s'élève vers le divin.

Pour une meilleure compréhension, les douze dimensions matérielles vont être présentées avec leurs douze sous-dimensions seulement, car la mécanique qui comprend les 144 000 sous-dimensions, dans chaque dimension, est trop

complexe. La connaître n'apportera rien de plus qu'une satisfaction intellectuelle.

Le nombre de 1 440 incarnations est un minimum à faire : cela est établi pour les âmes les plus douées. L'âme exemplaire qui ne redouble aucune de ses incarnations, peut, dans de très rares cas, accomplir toutes ses incarnations, en s'incarnant 1 440 fois. Mais cela n'arrive pas.

Le nombre d'incarnations peut être doublé, voire triplé. Il y a des âmes qui s'incarnent plus de 5 000 fois avant d'être réalisées et de se fondre dans l'infini. Toutefois, ce sont des cas d'exception. L'expérience de l'âme est propre à chacune. Tout dépend de l'effort apporté durant les incarnations. Nous ne devons pas oublier que l'âme est sous l'influence du règne animal, le règne qui a précédé celui de l'humain. Tous les comportements animaux, tels la violence, l'agressivité, la jalouse, la possession, le contrôle, la domination et l'impulsion sexuelle doivent être maîtrisés.

Lorsque l'âme s'incarne en tant qu'âme humaine, venant du monde animal, celle-ci doit épurer tous ses comportements animaux. Pour ce faire, l'âme prend un corps et s'incarne dans le monde de dualité de la troisième dimension. »

Le but de la vie

Quelle grande pièce de théâtre cosmique est le but de la vie!

Quel grand Jeu divin que l'être humain vit présentement sur la Terre ou ailleurs !

La troisième dimension n'est qu'une illusion du mental, c'est la projection d'un rêve sur l'écran cosmique de l'univers.

Comment devons-nous comprendre cette pièce de théâtre cosmique ou le grand Jeu divin ?

Pour l'âme aussi, c'est un jeu. Elle voyage d'une forme de vie à l'autre.

Ces âmes sont placées dans toutes les formes de vie : minérale, animale et humaine. Mais c'est dans la forme humaine que l'âme s'individualise.

Dans cette individualisation humaine, l'âme prend conscience d'elle-même et se donne comme mission d'évoluer du règne animal à celui du divin. Le but de l'âme est de retourner au divin, à la Source, à sa famille d'âme d'origine et de se fondre dans l'Énergie Universelle.

Tout le cheminement de l'âme a nécessité des milliers d'incarnations dans la matière, soit sur Terre ou sur d'autres planètes de notre système solaire ou ailleurs dans l'univers. La vie est partout dans l'univers sous différentes formes et vibrations, elle habite toutes les dimensions matérielles et spirituelles.

À la fin, quel souvenir avons-nous de tous ces milliers d'incarnations, dans plusieurs mondes et sur différents plans d'évolution et dans différentes dimensions ? Rien ! Ce n'était qu'un jeu de l'Énergie Universelle ou de Dieu ou encore une illusion du mental, un rêve.

Dieu ou l'Énergie Universelle ou le Soleil Central ou un autre nom qui nous plaît le plus s'est amusé en projetant toute la création des univers visibles et invisibles. Sans ce jeu de la pensée du Créateur, rien n'existerait.

Si le Créateur arrêtait seulement une fraction de seconde de penser à toute sa création, instantanément, le tout disparaîtrait. Il ne resterait que le néant, bien que le néant n'existe pas lui non plus.

Puisque le Créateur aime jouer et s'occuper à quelque chose, il garde sa pensée de création, car il est Lui-même, la création et tout ce qui existe. Rien n'existe en dehors de Lui. Il est Tout ce qui Est.

Le travail que nous avons à faire dans cette incarnation et dans les incarnations futures, c'est de prendre conscience que nous sommes des êtres divins. Nous devons toujours avoir à l'esprit que nous sommes divins, même plus, que nous sommes Dieu !

L'ombre et la lumière

Dans un cheminement, l'âme voyage en permanence entre l'ombre et la lumière.

Il est reconnu que la première moitié de la Grande Année est destinée à l'évolution de l'humanité, aidée dans cette action par la présence des dieux sur Terre. C'est la grande période de lumière sur la Terre.

La deuxième moitié est l'involution, les dieux se sont retirés et ont laissé l'humain à lui-même, ce qui a créé la déchéance. Nous pouvons considérer cette période comme l'ombre ou un temps d'obscurité.

À la fin de chacune partie de cycle de 5 200 ans, un *Avatar* ou une descente du divin se manifeste sur Terre pour affronter les forces de l'ombre, qui se sont amplifiées durant cette période, même pendant la période d'évolution de l'humanité, qui est connue sous le nom d'Âge d'Or.

Ces dix divinités sont appelées les Avatars de Vishnu, la deuxième personne de la trinité hindoue. Leurs noms sont : Matsya, Kurma, Vahâra, Nama-Simha, Vamana, Parashu Rama, Rama Chandra, Bouddha, Krishna et Kalki.

Chacun de ces *Avatars* fait l'objet d'une histoire dans la mythologie hindoue. Cette histoire décrit le conflit de l'époque entre l'ombre et la lumière. Il y a des histoires plus captivantes les unes que les autres et plus historiques aussi. Les religions ont repris ces histoires pour les inclure dans leur propre écrit sacré. Une d'entre elles est l'histoire du déluge avec Noé. Cette période se situe au début de la Grande Année, à la fin de la première partie de 5 200 ans.

À cette époque, même si l'humanité est dans l'Âge d'Or et vit en cinquième dimension, la troisième dimension est encore présente. Des individus sont sous l'influence de cette troisième dimension qui est régie par la dualité, la recherche du pouvoir et la domination. Des gens se soulèvent et tentent d'attirer d'autres personnes avec eux. Ils prennent possession de la connaissance représentée par les Védas, les

Écrits sacrés et ils veulent dominer aussi bien sur Terre que dans les cieux.

L'*Avatar* Matsya s'incarne sous la forme d'un poisson ou mi-homme mi-poisson. Il demande à Manu (Noé pour les chrétiens) de construire une arche et d'y faire monter un couple de tous les animaux de la Terre, de prendre avec lui les semences de toutes les plantes et aussi y faire monter sa famille et les sept grands sages. Ce qui est fait.

Après la destruction de la Terre par l'eau, guidée par Matsya, l'arche s'arrête sur le mont Sumeru et les animaux sont remis en liberté. Les sept sages deviennent les sept étoiles de la Grande Ourse ! Cette histoire, d'une manière différente, fut reprise non seulement par les religions, mais par tous les peuples de la Terre.

L'arche qui est présentée dans l'histoire du déluge n'est peut-être pas construite de bois, mais serait de toute évidence, un vaisseau spatial venu cueillir ce qui doit être préservé lors d'un cataclysme ou un *Pralaya*. Par la suite, ceux qui furent épargnés sont revenus sur Terre. À l'époque de Manu ou Noé parler de vaisseau spatial était acceptable, car tout le long de la mythologie hindoue, ce genre de véhicule est cité, mais dans la période du Moyen Âge et dans nos temps dits modernes, les religions ont remplacé le vaisseau par un symbole, l'arche.

À chaque 5 200 ans, un conflit a lieu entre l'ombre et la lumière. Un *Avatar* se manifeste pour affronter l'ombre et faire briller la lumière à nouveau. Dans l'hindouisme les

histoires les plus appréciées et enseignées sont celles du Ramayana et Mahabharata.

La première avec l'*Avatar* Rama qui a affronté Ravana, le roi des démons, qui avait enlevé Sita, l'épouse de Rama. Râvana voulait aussi prendre possession de la Terre. Après sa victoire, Rama, en compagnie des membres de sa famille et de ses alliés est retourné chez lui en utilisant un Pushpaka, le vaisseau spatial de Ravana. Cette histoire remonte à environ 15 600 ans.

Le Mahabharata est relié à l'*Avatar* Krishna, une histoire qui remonte à près de 5 200 ans. Ce dernier était à la tête des Pandavas, des gens qui représentaient le bien; ils ont affronté les Kauravas, les démons, les représentants de l'ombre de l'époque. Cette guerre qui s'est déroulée aussi bien sur Terre que dans le ciel fut grandiose. Des véhicules aériens et des armes inconnues de nos jours furent utilisés. Il y eut une très grande destruction. Il est dit dans le Mahabharata :

« Un seul projectile chargé avec toute la puissance de l'Univers.... Une colonne incandescente de fumée et de flammes aussi lumineuse que 10 000 soleils et s'élevant dans toute sa splendeur... C'était une arme inconnue, un éclair de fer, un message gigantesque de mort qui réduisit en cendres une race entière. » (...) « Les corps étaient si brûlés qu'ils étaient méconnaissables. Leurs cheveux et leurs ongles tombaient, sans cause apparente, et les oiseaux devenaient blancs. »

Il y a quelques décennies, une ville en ruine, à 15 kilomètres de Jodhpur, fut découverte sous plusieurs mètres de sable, dans le Rajasthan, en Inde. Le taux de radiation est

si élevé que le gouvernement de l'Inde a fermé cette région. Il y a trop de cas de cancer et de malformation d'enfants à la naissance, qui surviennent près du lieu. Les experts pointent la guerre du Mahabharata comme responsable des radiations.

Nous sommes à la fin du Kali Yuga ou Âge Noir, aussi à la fin d'une Grande Année. Un conflit entre l'ombre et la lumière est inévitable, je pourrais même dire qu'il est commencé. Des forces de l'ombre et de la lumière s'affrontent déjà dans les cieux, hors de la vue des Terriens... pour l'instant. Des répercussions sont à prévoir sur la surface de la Terre, des événements majeurs se préparent et seront vus comme des événements « naturels » et non provoqués. Mais en réalité, il en est autrement. Tout est pensé, planifié et bien organisé. Il y a des événements qui sont planifiés par les gouvernements avec la participation des forces de l'ombre, représentées par certaines races extraterrestres malveillantes. Tout comme par le passé, des vaisseaux sont utilisés et des armes inconnues du peuple de la Terre.

Une très haute technologie, non terrienne, va permettre de dévier un astéroïde et même de créer un flash solaire, à partir du champ électromagnétique du soleil. Avec une technologie moindre, des gouvernements en puissance détiennent déjà des bombes électromagnétiques et d'autres armements qui peuvent neutraliser un pays en quelques minutes.

Comme par le passé, lors d'une fin de cycle, un *Avatar* va se manifester pour supporter les forces de la lumière contre celles de l'ombre. Il est déjà né, mais non encore manifesté. Son nom est Prema Sai Baba, la troisième manifestation de

Sai Baba, soit après Shirdi et Sathya qui sont venus pour préparer le terrain. Sa mission n'est pas connue, mais elle doit se dévoiler au cours des décennies à venir. Il ne sera pas seul, il sera supporté par les Grands Frères et les Gardiens de la Terre, car comme par le passé, les forces de l'ombre vont être anéanties, mais la casse ne sera pas évitée.

Comme nous pouvons le constater, les forces de l'ombre dominent la Terre et il ne reste que peu de lumière. Il va y avoir un désencombrement comme l'a bien mentionné Sathya Sai Baba. Il est fort possible que le désencombrement soit plus sévère que prévu et comme il fut dit ailleurs, les vivants vont envier les morts ! Cette période ne s'annonce pas facile, mais ceux et celles qui sont déjà dans la lumière seront protégés d'une manière ou d'une autre. N'y a-t-il pas eu une « arche » au temps de Noé ?

Chapitre 6

La venue de l'homme

Nous sommes en droit de nous demander comment l'homme est arrivé sur cette Terre. Est-ce par la sélection naturelle évolutive proposée par Darwin par laquelle l'homme a évolué à partir d'un primate de la famille des singes ? Ou est-ce que l'homme a été créé de toutes pièces par les créateurs, les *Elohims* ?

La science nous propose la version évolutive à partir d'un primate, mais cette même science n'a jamais présenté le chaînon manquant entre le singe et l'homme. Comment l'homme est-il arrivé à la perfection qu'il a atteinte aujourd'hui ? Si c'est par la sélection naturelle, certains animaux doivent être aussi intelligents que l'homme puisqu'ils ont été « créés » AVANT l'homme.

Il y a plusieurs années, lors de la rédaction d'un autre ouvrage, le *Nouveau Monde*, une révélation choc me fut transmise par des Êtres de Lumière d'un très haut niveau : l'homme fut créé par des races extraterrestres pour servir leurs créateurs. C'était de la main-d'œuvre bon marché, rien de plus.

Dans ces révélations, il me fut dit ceci :

« Plusieurs races de Grands Frères extraterrestres, au cours de ces milliards d'années, sont venues exploiter la planète Terre. Ils venaient y chercher du minerai qu'ils n'avaient pas sur leur planète. La planète Terre, bien qu'elle soit sous la surveillance et la protection des Êtres du Soleil et de Terra, était ouverte au libre approvisionnement en métaux de toutes sortes. Mais un métal attirait plus particulièrement certaines races, c'était l'or. Un véritable eldorado pour ces races venues des autres systèmes solaires. L'or n'était point recherché pour sa valeur, car, pour eux, la valeur de l'or n'avait aucune importance, mais plutôt pour sa vibration et son énergie. Par la séparation moléculaire de l'or, une énergie puissante était récupérée. Cette énergie servait au bon fonctionnement de leurs vaisseaux spatiaux ou soucoupes volantes, comme les gens de l'ancien monde les appelaient. Cette puissante énergie a de tout temps été exploitée par certaines races qui sont venues de loin pour s'approvisionner.

Dans un lointain passé, cette exploitation se faisait manuellement. De la main-d'œuvre était nécessaire à cet effet. Des robots humanoïdes, organiques, sous forme mi-humaine, mi-animale, étaient créés en laboratoire et étaient conduits dans les mines d'or sur Terre. Ces robots étaient très robustes, très musclés, très forts, mais ne possédaient point de cerveau ni de mental ni d'âme. Par conséquent, une dégénérescence prématuée se produisait et ils devaient être remplacés aux huit mois, en temps terrestre. Cela ne causait aucun problème, car après huit mois d'exploitation, ces races retournaient dans leur monde, laissant les robots se décomposer selon la loi de la nature. Le travail terminé, ces machines biologiques n'avaient plus aucun intérêt pour eux.

Il y a plus de trois milliards d'années, beaucoup de mines furent exploitées dans ce qui fut connu dans l'ancien monde comme l'Afrique. Des vestiges de leur passage furent découverts au vingtième siècle. Des boules de métal furent trouvées dans une mine de l'Afrique du Sud. Ces pièces de métal insolites furent exposées dans un musée, près de l'endroit de la découverte, afin de démontrer que des êtres intelligents étaient venus, sur la planète Terre, à une époque très éloignée. Ces découvertes furent permises pour sensibiliser le peuple de la Terre à l'ancienneté du monde habité. Seulement les curieux ont eu de l'intérêt pour ces objets. La science les a complètement ignorés et aucun scientifique n'a même voulu les approcher. Pour eux, ce n'était qu'un canular bien orchestré.

Il y a plus de cinq milliards d'années, plusieurs races sont venues sur la planète Terre avec leurs vaisseaux spatiaux pour ensemencer la planète. Plus tard, ils y ont vu un endroit agréable où s'installer, parce que la végétation prenait forme, la vie se manifestait tant sur le sol que dans les mers. Il est bon de souligner que la Terre a plus de 15 milliards d'années. Les instruments que la science possède, de nos jours, sont encore trop primitifs pour déterminer avec exactitude l'âge de la Terre.

Les races de cétacés, (baleines, dauphins) et une forme d'archéocète sont venues peupler les mers, parce que l'eau existant sur la planète Terre contient une grande quantité d'énergie de vie. Les molécules d'eau sont fortement teintées de vie. Les races qui incarnaient des corps, sous la forme de poisson, ont bénéficié grandement de cette énergie. La Terre était préférée à plusieurs autres planètes qui n'avaient point suffisamment d'eau à leur surface.

Suite à l'invitation de ces races à quitter la Terre, pour laisser l'humanité à elle-même, durant une période déterminée, les descendants se sont croisés avec d'autres poissons semblables à eux. Ceci a causé la perte de leur faculté d'origine. De par le croisement avec le règne animal, déjà ensemencé depuis longtemps, les gènes parfaitement divins et purs de ces races se sont dilués et ont perdu leur perfection originelle. Ils sont quand même demeurés des mammifères intelligents, particulièrement les dauphins et les baleines que nous connaissons très bien.

Sur la terre ferme, ce fut la même chose. Nombreuses sont les races animales qui sont venues s'implanter sur cette nouvelle planète, telles que les races de Serpents, de Lézards, de Singes, d'Ours et d'Oiseaux. Tous ces êtres communiquaient entre eux et parfois s'entraidaient dans le besoin. Mais il fut un temps où les descendants de ces races ont voulu être supérieurs à la race originelle. Donc, la race pure s'est retirée lentement, laissant derrière elle ces êtres dont l'ego voulait dominer. Également, il fut laissé derrière les êtres faibles et malades. Avec le temps, il y a eu dégénérescence de ces races à cause du croisement avec d'autres animaux de la Terre.

Les premières formes humaines furent amenées sur Terre pour le travail dans les mines, il y a trois milliards d'années. C'était davantage des robots organiques que des êtres humains, comme il a déjà été mentionné. Ils avaient un corps de type humain avec une tête de lézard ou de serpent, à l'image de leurs créateurs. Ils n'avaient point de cerveau comme tel, pour penser par eux-mêmes. C'était un cerveau reptilien très primitif relié à la survie de l'espèce, cerveau que nous avons encore dans ce temps présent.

Plus tard, d'autres êtres plus perfectionnés furent créés en laboratoire par ces mêmes races reptiliennes. Il s'agissait aussi d'êtres très costauds et musclés. Pour les conserver plus longtemps, ils ont tenté de leur implanter une âme. Ils n'ont point réussi, car les âmes viennent seulement de l'Énergie Universelle, du Soleil Central. Pour contrer cela, la vie fut implantée dans les os par une manipulation génétique connue de ces races. Même si la chair tombait, ces premiers êtres humains pouvaient demeurer en vie tant que les os ne se désagréguaient point. Les créateurs étaient loin d'être satisfaits de leurs premières expériences afin de créer un vrai être humain. Ils étaient par contre sur la bonne voie.

Des millions d'années se sont écoulées, puis une autre tentative fut faite à partir de ce qui était déjà connu. Il y a eu la formation d'êtres, appelés les Enfants de la Sueur. Pourquoi ce nom ? Ces formes humaines embryonnaires ont été créées à partir de la terre, de la poussière de la terre, en fait, de matériaux de la planète et non plus à partir d'éléments d'une autre planète. Un souffle de vie était projeté dans leurs narines et cette forme devenait un être vivant. Il était viable, mais seulement pour un certain temps. L'âme était toujours absente, ce qui provoquait une dégénérescence prématûre, comme pour les premiers êtres organiques.

Ils ont alors imploré l'Énergie Universelle, le Soleil Central, de placer des âmes dans ces corps composés de matière organique. L'Énergie Universelle ou encore Dieu, si vous préférez, a accepté leur demande. Ces êtres, au service de ces races, sont devenus des âmes vivantes, car ils avaient déjà le souffle de vie en eux. Ce n'était point encore des âmes individualisées, mais des âmes de groupe, tout comme celles

qui soutiennent la vie des autres règnes. Les règnes minéral, végétal et animal ont leur propre groupe d'âmes. Sans ces groupes d'âmes qui soutiennent la création, il n'y aurait point de vie sur la planète. L'âme est le principe vital en toute chose, c'est ce qui anime la vie et crée le mouvement.

Ces êtres nouvellement modifiés possédaient un cerveau reptilien, un cerveau primitif très réduit, afin de les utiliser à différentes tâches. Parmi eux, il y a eu les cyclopes, des êtres avec un seul œil et plus tard, deux yeux. Puis, ce fut les Titans, des géants colossaux qui pouvaient accomplir beaucoup de travail en peu de temps. Il y avait des formes mi-humaines, mi-animaux de différentes catégories. Ces humains en devenir étaient loin d'être parfaits, mais répondraient aux besoins de leurs créateurs.

Lorsque ces êtres n'étaient plus utilisés, ils n'étaient point détruits, car il est interdit de détruire ce qui fut créé. Ces races primitives étaient laissées à elles-mêmes. Après un certain temps, elles disparaissaient de la Terre, car elles ne pouvaient pas s'adapter aux conditions et à l'environnement. Aidées de cataclysmes naturels, ces races se sont détruites.

Puis, il fut un temps où diverses tentatives ont eu lieu pour créer un être plus parfait, serviable, fort, résistant à toutes les épreuves. Les meilleurs généticiens et généticiennes de plusieurs races extraterrestres ont participé à ce projet de création. Dans les écrits sacrés de l'ancien monde, ces races furent connues sous les noms d'Éternel, *Elohim*, Yahvé, Jéhovah, Archonte, Yaldabaoth, Nephilim, Annunaki, fils du Serpent, fils du Ciel, pour ne nommer que ceux-là. Leurs origines étaient de différents systèmes solaires de la galaxie. Les nommer n'a aucune importance. »

C'est ainsi que la vie humaine s'est implantée sur Terre. Au départ, ce fut des êtres sans âme et par la suite, une âme fut implantée dans les formes primitives.

Au cours des millions d'années qui ont suivi, les formes furent génétiquement modifiées pour donner l'homme et la femme des temps modernes.

Chapitre 7

Sur les traces d'un passé lointain

Aujourd’hui, les recherches archéologiques nous ont fait découvrir que l’homme habite la Terre depuis des centaines de millions d’années, voire des milliards d’années. Cette connaissance nouvelle nous ouvre la porte à des recherches plus approfondies, des recherches au-delà de la science officielle qui tente parfois de contrôler l’information, tout comme la religion l’a fait en son temps. Depuis quelques milliers d’années, la connaissance n’a pas seulement été contrôlée, mais une tentative a été entreprise, à la grandeur du monde, pour effacer toute trace de cette connaissance de l’histoire du passé. De par le monde, des dizaines de bibliothèques furent incendiées, détruisant ainsi à jamais un savoir de plusieurs millénaires. Heureusement, certains ouvrages, bien que rares, ont échappé à la cupidité de l’homme et du pouvoir dominant.

Parmi ces livres, nous retrouvons les Védas, le Mahabharata, le Ramayana et les Puranas hindous, le Popol Vuh du Guatemala, les stèles mayas, le Livre des Morts Égyptiens et les inscriptions dans les temples de l’Égypte

ancienne. Il existe aussi un autre ouvrage qui fut découvert et rendu public au dix-neuvième siècle par Mme Helena P. Blavatsky, c'est le Livre de Dzyan, mieux connu sous le nom de La Doctrine Secrète. Ce livre nous parle de la venue de l'homme, il y a plus de 18 millions d'années.

L'information reçue des guides spirituels fait remonter la venue de l'homme à des milliards d'années. La Terre a tellement subi de changements majeurs, de déplacement de continents, de destructions, de déluges et de cataclysmes de toutes sortes, qu'il est donc très difficile de remonter dans le temps avec exactitude. Depuis des millions d'années, des villes furent abandonnées ou détruites, des objets furent laissés un peu partout sur la Terre et des squelettes humains furent enfouis dans le sol. Les analyses scientifiques des sols ont démontré que des objets trouvés étaient très anciens et ceci faisait remonter l'origine de l'homme très loin dans le temps. La science officielle ne veut pas reconnaître ces découvertes, ce serait tout remettre en question et réécrire l'histoire, chose présentement impensable dans le contexte actuel de notre société moderne et de l'établissement scientifique et médiatique. Les archéologues et certains scientifiques qui voulurent briser la barrière du silence et qui osèrent dévoiler la vérité furent rejetés de leur milieu de travail et ils se retrouvèrent sans emploi avec une réputation entachée.

Au cours de l'année 1985, les éditions Sélection du Reader's Digest ont bravé l'opinion publique et les scientifiques conservateurs en publiant un ouvrage sous le titre : *Le grand livre du Mystérieux*. Sous la rubrique Anomalies, nous pouvons lire que des empreintes de pieds

humains fossilisés dans la roche argileuse et des objets furent retrouvés à différents endroits en Amérique et ailleurs dans le monde. Les chercheurs indépendants font remonter l'origine de l'homme à plus de 320 millions d'années.

En 1999, un autre ouvrage a vu le jour, *The Hidden History of the Humain Race*, (L'histoire secrète de l'espèce humaine, les Éditions Du Rocher pour la version française), des auteurs Michael Cremo et Richard Thompson, vont encore plus loin et font remonter l'activité humaine sur la Terre à des milliards d'années !

Inspiré de ces ouvrages, des articles écrits dans le passé et d'autres sources, puisés dans le nuage informatique, j'expose ici quelques découvertes intéressantes qui démontrent l'ancienneté de l'homme sur la Terre.

Je ne parlerai pas beaucoup de pierres taillées et d'outils primitifs tels que les pointes de flèche ou lances, les bifaces, les pierres de fronde, les perçoirs, les grattoirs, les racloirs et d'autres objets en silex. Ces objets se retrouvent sur toute la surface de la Terre et les dates reconnues de ces outils varient de plusieurs centaines de millions d'années jusqu'à nos jours. Il en est de même pour les empreintes de pieds de type humain trouvé dans la pierre, elles sont si nombreuses que des pages entières seraient nécessaires pour toutes les énumérer. Seulement quelques-unes seront présentées.

La date d'ancienneté des ossements et des objets trouvés est basée sur les données de la science actuelle. En réalité, selon les informations reçues, la date devrait être le triple de celle énumérée, car la Terre est trois fois plus vieille que les

affirmations de la science. Donc, un objet déclaré avoir 10 millions d'années, en réalité, devrait en avoir 30 millions. Dans le présent ouvrage, je vais respecter les dates d'ancienneté proposées et acceptées, mais le lecteur doit être conscient que l'objet est beaucoup plus ancien.

Le travail difficile des archéologues et des géologues

Un exemple simple d'une découverte faite par une géologue, en Amérique du Nord. Dans les années soixante, Virginia Steen-McIntyre, géologue à la solde de la National Science Foundation, s'est penchée sur une découverte faite à Hueyatlaco, au Mexique. Des outils en pierres taillées furent découverts sous une couche vieille de 250 000 ans. Objets récents selon certains chercheurs sérieux. Objets impossibles en Amérique selon son employeur, car la science officielle a déclaré qu'il n'y avait pas d'humain en Amérique, à cette époque ! Cette découverte anormale a débouché sur des vexations personnelles, des déboires professionnels et la perte de son emploi.

En tant que chercheur indépendant et auteur, je n'ai pas de réputation à perdre, donc, je vais présenter des découvertes qui pourraient remettre toute l'histoire connue en question. Une préférence est donnée aux objets et aux artefacts.

Voici les découvertes mentionnées dans les ouvrages cités plus haut. Et plusieurs autres...

2,8 milliards d'années

Les sphères de Klerksdorp



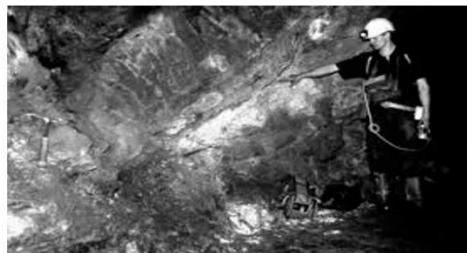
Des boules de fer de 2,50 cm à 10 cm de diamètre furent trouvées dans un gisement de *pyrophyllite* exploité près de la ville d'Ottasdal, en Afrique du Sud. Plus de 200 objets métalliques *sphéroïdaux* bleutés furent trouvés, certaines avec des taches blanches dessus et d'autres creuses, remplies d'une matière blanche spongieuse. La plupart des sphères ont trois cannelures parallèles le long de leur circonférence. Le métal, de l'acier au nickel, est très dur et il ne peut pas être rayé avec une pointe d'acier. Ces sphères sont conservées dans le musée de Klerksdorp, en Afrique du Sud, où elles peuvent être observées. Ces sphères de métal n'ont fait l'objet d'aucune publication scientifique. Aucun homme de science n'a même voulu les approcher, et pour cause, elles datent de 2,8 milliards d'années. Fait étrange, alors qu'elles sont enfermées dans leur vitrine, elles tournent lentement sur leur axe.

Nous sommes en droit de nous demander quelle grande race humaine était sur la Terre à une époque si reculée ?

Personne ne peut répondre à cette question avec exactitude. L'hypothèse la plus plausible, c'est que des races extraterrestres sont venues sur Terre à une époque lointaine pour y chercher des minéraux de toutes sortes, cela fut confirmé par des guides spirituels de dimensions supérieures. L'homme était à ses débuts sur la Terre, il faisait possiblement partie de la première grande race humaine, des êtres avec une âme, implantés sur la planète par les *Elohims* et diverses races extraterrestres.

2 milliards d'années

Des réacteurs nucléaires en Afrique



Les restes de vieux réacteurs nucléaires de près de deux milliards d'années ont été trouvés dans les années 1970, à Oklo, au Gabon, en Afrique.

Parmi les dix-sept réacteurs fossiles connus, neuf ont été explorés. Le réacteur no.15 est le seul réacteur qui est souterrain et accessible par un tunnel creusé dans une mine existante. Les restes de réacteur fossile no.15 sont clairement visibles dans les images publiées. La roche gris clair et de couleur jaune phosphorescent est de l'oxyde d'uranium.

À cet endroit, la terre contient une forte concentration d'uranium-235. U-235 est un isotope fissile de l'uranium naturel que l'on retrouve dans l'ensemble du système solaire.

Ce ne sont pas des réacteurs nucléaires faits par l'homme, mais bien des réacteurs naturels ! En effet, il y a 2 milliards d'années, des réactions de fission nucléaire en chaîne auto-entretenue aurait eu lieu. Ce phénomène s'est échelonné sur plusieurs centaines de milliers d'années. Il fut estimé qu'au moins 500 tonnes d'uranium auraient participé aux réactions nucléaires qui ont dégagé une quantité d'énergie estimée à environ 100 milliards de kWh.

600 millions d'années

Une cloche



Dans les mêmes ouvrages cités plus haut, des objets hors contexte sont présentés. En juin 1851, à Dorchester, dans le Massachusetts, au cours d'opérations de minage, deux moitiés brisées d'un vase campaniforme, d'un métal qui ressemble à du zinc et à l'argent furent découvertes à la suite

de l'explosion d'un cap rocheux. Ce vase en forme de cloche de 6 pouces à la base (15 cm) et de 4 pouces et demi (11 cm) de haut est considéré comme une œuvre d'art finement ciselée en argent, représentant des fleurs en bouquet, surmontées d'une guirlande. Il est présentement en possession de M. John Kettell et son âge, selon la formation de la roche, avec les instruments que nous avons, remonte à entre 550 et 600 millions d'années. Mais en réalité, l'objet est probablement beaucoup plus âgé, il dépasserait le milliard d'années !

Au fil des ans, il a été examiné par des experts, et plus récemment (dans les années 90), par le Museum of Fine Arts de Boston, qui exploite un laboratoire d'analyses ultramoderne construit en coopération avec M.I.T. Il a été soumis à une batterie de tests approfondies pendant 2 ans, ce qui n'a pas permis de confirmer son origine.

Incroyable, diront certains. Pourtant, l'objet existe bel et bien.

Il est tout à fait crédible que l'objet ait été fabriqué par des êtres humains, sur la Terre, à une époque aussi éloignée. La science dit que non, mais nous allons voir dans les objets présentés, qui vont suivre, qu'il en est autrement. Les grandes races passées avaient atteint un degré avancé de technologie qui pouvait être comparé à celui de nos temps dits « modernes ».

Des barres de fer de 600 millions d'années en Écosse.

En 1880, près du Loch Maree et des chutes Victoria, en Écosse, a signalé des empreintes creuses laissées par des barres de fer doubles et rapprochées. L'observation a été corroborée des années plus tard lorsque des micro-points d'oxyde de fer ont été prélevés dans les cavités. Les bandes furent produites très au-dessus des chutes dans un endroit presque totalement inaccessible, où une « structure » aurait été installée. Le grès, dans les empreintes, montre de minuscules stries, qui sont, en réalité, les traces de grain de fer conservées, indiquant que le métal avait été installé dans le sable d'origine, avant la solidification. Le grès dans lequel se trouve les bandes date de 600 millions d'années.

550 millions d'années

Des sandales



En 1968, à Antelope Spring, dans l'Utah, fut découvert par le minéralogiste amateur W.J. Meister la plus ancienne empreinte fossile de pied. Cette empreinte de pieds portant une sandale écrasait un *trilobite*, petit invertébré marin qui vivait dans la mer, il y a 550 millions d'années.

Dans cette même ligne de pensée, une empreinte de chaussures en cuir, cousues à la main, fut trouvée dans le Nevada et elle date de 240 millions d'années environ. Des empreintes de pied humain, datées de la même époque, furent trouvées aussi loin qu'en Turquie, en Inde et en Chine.

La datation de ces empreintes de pieds fut déterminée par l'âge de la roche elle-même. Les empreintes qui avaient été faites dans la boue ou la glaise se solidifièrent avec le temps. En déterminant l'âge de la roche, les géologues ont pu déterminer l'âge des empreintes humaines.

Qui portait cette sandale de la photo du haut ou encore qui portait des chaussures en cuir à cette époque ? C'est une question que je me suis posée durant de nombreuses années.

En 1922, une autre empreinte de semelle de chaussures fut trouvée dans la roche du silurien, dans le Nevada. Le contour est bien défini et la trace d'un fil cousu est bien visible. La roche est estimée à 400 millions d'années.

Aussi, des empreintes fossilisées de sandale, parfaitement régulières, furent trouvées récemment dans le désert de Gobi en Chine, elles ne datent que de 15 millions d'années.

D'autres empreintes de pieds nus et de chaussures, mêlées à celles de dinosaures, datées de 100 millions d'années, ont été trouvées dans la vallée de Carrizo, dans le nord-ouest de l'Oklahoma.

425 millions d'années

Des restes humains

En 1880, fut rapportée, à une profondeur de 50 mètres, la découverte d'un crâne humain, de morceaux de côtes, de vertèbres et d'une clavicule, dans une mine de fer, près de Dry Branch, dans le comté de Franklin (Missouri). Aussi, deux pointes de flèches en silex ainsi que du charbon de bois s'ajoutent au reste. En les manipulant, les os se brisèrent. Deux semaines et demie plus tard, 1,5 mètre plus bas, le Dr Booth trouva d'autres restes humains (un fémur, des vertèbres et d'autres morceaux de bois carbonisés), sur une couche de minerai de fer qui portait des marques de tissage. L'âge estimé de ce minerai est de 425 millions d'années.

400 millions d'années

Les engrenages



Dans la péninsule de Kanchatka, en Russie. À 150 milles (241 km) du village de Tigil, il fut trouvé par un archéologue de l'université de St. Petersburg, une pièce d'engrenages multiples. Plusieurs roues d'un métal inconnu sont visibles dans la roche. Ces objets sont vieux de 400 millions

d'années. Diverses pièces de métal furent aussi trouvées dans la roche, à d'autres endroits, en Russie. L'ancienneté est la même.

En 1822, au nord de Pittsburgh en Pennsylvanie, aux États-Unis, il fut découvert une surface rectangulaire inhabituellement plate, d'une longueur de 3 pieds (1 mètre) et d'une largeur variable de 5 à 6 pouces (12 à 15 cm). Sur cette surface plane, il y avait plusieurs rangées contenantes des losanges parfaits, bien espacés, avec une bande oblique et surélevée en son centre. Le motif est trop précis pour être naturel, les formes en losange sont trop carrées pour avoir été conçues autrement que par une main intelligente. Les fossiles de plantes primitives, sur les lieux, datent de la fin du Dévonien, il y a près de 400 millions d'années.

360 millions d'années

Un crâne humain



En 2005, un petit crâne de type humain fut trouvé dans une carrière de marbre, au Maroc, par Mohammed Zarouit, professeur et paléontologue amateur. Le professeur déclare

ceci : ce jour-là, j'eus la chance de découvrir un petit crâne de primate, dans une carrière de marbre, à 16 km d'Erfoud (désert de Tafilalet). L'émotion était immense, car je sais que le terrain n'a pas moins de 360 millions d'années. C'est donc aussi l'âge du crâne enfoui dans le sable, dans cette carrière où les travaux à ciel ouvert d'extraction de marbre avaient été suspendus, le crâne se trouvait seul. Il n'y avait pas de trace du squelette post-crânien. Il s'agit d'un crâne bien conservé, complet, non déformé, avec une base bien horizontale. L'insertion du trou occipital est sous le crâne. Malgré sa petitesse, soit 30 fois plus petit qu'un crâne d'homo sapien, le crâne est celui d'un adulte, si l'on en juge par les dents de sagesse non usées.

Cette catégorie d'être humain devait mesurer environ 14 pouces (35 cm) de haut ! Récemment, il fut découvert sur l'île de Flores, en Indonésie, les ossements d'un être humain adulte qui ne mesurait qu'un mètre.

Les marbres calcaires du désert du Tafilalet contiennent de nombreux fossiles marins, comme les Orthocères et les Goniatites. On y trouve aussi des fossiles de poissons très primitifs, les poissons cuirassés du Dévonien. Ces fossiles qui font la particularité des marbres d'Erfoud, se trouvent aussi dans le sable, en dehors de toute connexion géologique et même dans les strates de terre friable séparant les couches de marbre.

Plus récemment, les ossements d'un mini-éléphant furent trouvés en Afrique, la taille corporelle ne dépasse pas celle d'un renard. Aucune autre information n'est disponible sur cette découverte pour l'instant.

350 millions d'années

Un clou

En 1845, Sir David Brewster rapporte avoir trouvé un clou de 2,5 cm fermement enfoncé dans un bloc de grès rouge de la carrière de Kingoodie, à Mylnfield, en Écosse. Au même endroit fut trouvé un marteau inséré dans un bloc d'Arenaria. L'ancienneté de la roche est évaluée entre 350 et 400 millions d'années.

320 millions d'années

Une période humaine très active sur Terre. Des objets furent trouvés sur plusieurs continents. Les États-Unis viennent en tête car l'information est disponible. Ailleurs, comme en Asie, rien n'est dévoilé au public.

Empreintes de pieds

Des empreintes de pieds humains sont trouvées partout sur la Terre et elles se comptent par milliers. L'histoire raconte que des empreintes de pieds humains fossilisés furent trouvées, en 1852, sur la rive du fleuve Connecticut, dans le Massachusetts. Puis, aux endroits suivants : au nord de Parkersburg, en Virginie, en 1896, sur le mont Cumberland, dans le Kentucky, en 1880, à Saint-Louis, sur la rive Ouest du Mississippi, à Fisher Canyon, dans le comté de Pershing, dans le Nevada, puis en Caroline du Nord et au Dakota du Sud. Selon les experts géologues, ces traces de pieds humains, imprégnées dans la pierre, remontent de 250 à 320

millions d'années ! Sur certains sites, ces traces de pieds humains côtoyaient celles de dinosaures et d'autres animaux préhistoriques.

Les empreintes de pieds humains ne seront pas toutes énumérées dans le présent chapitre, car elles sont trop nombreuses et cela nécessiterait un chapitre entier.

Aussi...

Une chaîne en or

Une chaîne en or de huit carats, pesant 12 grammes, de 25 cm de longueur, fut trouvée dans un bloc de charbon provenant de la mine de Taylorville (Morrisonville), en Illinois. La trouvaille fut faite par Mme S.W. Culp lorsqu'elle brisa le morceau de charbon pour chauffer le poêle de la maison. Le charbon est la fossilisation de végétaux. Cette époque remonte à environ 320 millions d'années. Une dent humaine fut trouvée à la même époque dans une autre mine de charbon de l'Illinois.

Une pierre polie

En 1897, près de Webster City, en Iowa, fut trouvée dans une mine de charbon de Lehigh, à une profondeur de 130 pieds (40 mètres), une pierre polie de couleur gris foncé, de 2 pieds (60 cm) de long par 1 pied (30 cm) de large, 4 pouces (10 cm) d'épaisseur. Sur le dessus, il y a des dessins en forme de diamants. À l'intérieur de ces dessins, il y a les visages de plusieurs personnes qui semblent âgées, elles regardent soit à droite ou à gauche, dont celle d'une personne âgée.

Un « mur » sous terre

Dans une autre mine de charbon, à Heavener, en Oklahoma, une découverte inusitée. En 1928, Atlas Almon Mathis travaillait sous terre, à 2 milles (3 km) de profondeur, dans la mine de charbon no.5. M. Mathis a fait sauter le charbon à l'explosif pour le dégager dans la « chambre 24 » de cette mine. Le lendemain, il a constaté qu'il y avait des blocs de *parpaings* (béton) éparpillés dans la chambre, blocs de 12 pouces (30 cm) de côté, dont toutes les surfaces étaient polies comme un miroir. Soudain la chambre s'est affaissée. À environ 100 mètres plus bas, dans une autre galerie, le même mur semblait se continuer et s'enfoncer plus profondément dans le sol. Ce mur représentait l'équivalent d'un immeuble de plus de 30 étages ! Les représentants de la compagnie, devant l'incompréhension et la consternation, ont fait sortir les hommes de la mine avec interdiction de dire ce qu'ils avaient vu en bas. La mine fut fermée et scellée. Le charbon date de 320 millions d'années.

Pendant les derniers jours de sa vie, M. Mathis a raconté son aventure à son petit-fils. Ce dernier l'a rendu public, car il n'y avait plus rien à craindre.

Comment expliquer un « mur » à cette profondeur dans la Terre ? Un guide m'en a donné la réponse. La formation du charbon est très lente. Au cours de millions d'années, des débris végétaux de toutes sortes et des arbres s'accumulent dans les étangs ou les tourbières. De la terre et du sable recouvrent ces endroits durant encore des millions d'années. Le charbon se forme avec la pression du dessus et la chaleur du sol.

Normalement, le charbon est extrait dans les couches horizontales du sous-sol où il s'est formé et ce, à des profondeurs variables, plus ou moins 40 mètres. Dans le présent cas, le charbon est extrait à la verticale et il se prolonge à une profondeur de 3 km. Ceci est dû à un mouvement tectonique qui a soulevé le sol tout comme s'élèvent les montagnes, suivi d'un bouleversement géologique majeur. Le sol à l'horizontale est devenu vertical.

Le « mur » est, en réalité, un pavage de sol horizontal, couvrant plusieurs milliers de mètres carrés, dans un endroit où la végétation était très dense et le sol humide. Lors de l'élévation du sol, le pavage s'est élevé à la verticale, suivant le mouvement du terrain. D'autres bouleversements ont suivi et recouvert complètement le pavage et le sol marécageux.

Les blocs sont composés d'une matière minérale et d'un puissant adhésif naturel. Cet adhésif n'a pas encore été découvert par la race actuelle. Les blocs sont unis les uns aux autres par la même colle. Seule une charge de dynamite a réussi à les séparer. Ceci démontre l'activité d'une race humaine dans ce lointain passé.

De l'argent

À la même époque, les mineurs de la mine de charbon Wilburton d'Oklahoma, une mine voisine, ont déclaré avoir trouvé un bloc d'argent massif en forme de baril. Sur le dessus il y avait des lignes encavées. Il s'agissait d'une fabrication humaine sans l'ombre d'un doute.

Un autre mur

En 1868, à Hammondville, en Ohio, James Parsons et ses deux fils rapportent qu'un mur d'ardoise lisse recouvert d'une étrange écriture alphabétique avait été découvert dans une mine de charbon à une profondeur de 100 pieds (33 mètres). Les lettres étaient soulevées et bien définies. Le charbon, qui recouvrait le mur portait une impression distincte, ce qui signifie que les lettres datent d'une époque où le charbon était à l'état végétal et s'était moulé contre le mur. Chaque signe avait une taille de trois quarts de pouce (2 cm) et était disposé en rangées espacées avec précision de 3 pouces (7,5 cm). Le charbon date d'environ 320 millions d'années également. Un silence fut imposé aux mineurs sur cette affaire.

Des ossements humains

Et encore dans une mine de charbon du comté de Macoupin, en Illinois, les ossements d'un homme moderne, comme les hommes d'aujourd'hui, furent trouvés à une profondeur de 90 pieds (30 mètres). Ce squelette était enrobé d'une croûte de matière noire, dure et brillante, mais qui n'était pas du charbon. Personne n'a donné foi à cette découverte troublante, car le charbon était âgé de 320 millions d'années.

Ceci démontre encore une fois que l'être humain est sur Terre depuis très longtemps.

Un fil d'or

Le 22 juin 1844, un fil d'or fut trouvé dans un bloc de pierre, dans une carrière, près de la Tweed, à environ un quart de mille de Rutherford-Mill, en Écosse. La roche est estimée à 320 millions d'années.

Un clou

En 1881, Hiram De Witt, de Springfield, au Massachusetts, a laissé tomber un morceau de quartz aurifère de la taille d'un poing d'homme. Il s'est fendu et un clou en fer taillé a été retrouvé à l'intérieur, légèrement corrodé et de la taille de 7 cm. Il était droit et avait une tête parfaite.

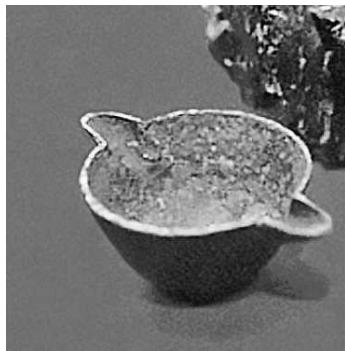
Une vis



Au cours de l'été 1998, des scientifiques Russes ont effectué des recherches dans une zone à 300 kilomètres au sud-ouest de Moscou, afin de prélever des échantillons de météorite. À cet endroit, une roche contenant une vis fut trouvée. La roche est vieille de 320 millions d'années.

312 millions d'années

Un gobelet



Un gobelet en fer fut trouvé à Thomas, en Oklahoma, dans un morceau de charbon. Un employé de la centrale électrique trouvant le morceau de charbon trop gros pour être mis dans le feu, le brisa en deux, et à sa surprise, un gobelet en fer s'est dégagé du centre. Ce charbon provenait de la mine de Wilburton, du même état. Il est daté de 312 millions d'années. C'est au même endroit qu'un bloc d'argent en forme de tonneau fut trouvé par les mineurs. Cet objet est déjà cité. La datation du charbon peut varier d'un « expert » à l'autre. Elle est toujours approximative.

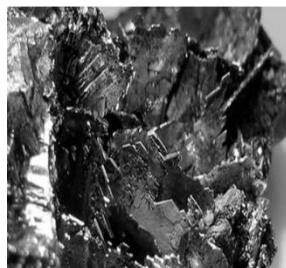
Une cuillère

En 1937, en Pennsylvanie, en nettoyant les cendres du poêle où elle avait fait brûler du charbon, une femme trouva une grosse cuillère en céramique. Cette cuillère était

vraisemblablement dans un bloc de charbon âgé d'environ 310 millions d'années.

300 millions d'années

Un engrenage



À Vladivostok, en Russie. Un engrenage en aluminium fut trouvé dans un bloc de charbon. Vieux de 300 millions d'années.

Des outils

Autres trouvailles inusitées. Lors de la construction du Palais de Justice, à Aix-en-Provence, en France, en 1788, les ouvriers ont creusé dans des couches de sable, d'argile et de calcaire, à une profondeur de 15 mètres. En dessous, ils ont découvert des colonnes de pierre travaillées et divers outils, tels des coins, une scie à main, des manches de marteau, des pièces de monnaie et des planches de bois pétrifiées de 2,4 mètres de long. Ces outils et ces planches de bois étaient semblables à celles utilisées de nos jours, à la différence qu'ils datent de 300 millions d'années !

Cloche en Inde et aux États-Unis



En 1944, Newton Anderson, âgé de 10 ans, d'Upshur Virginie Occidentale aux États-Unis brisa un morceau de charbon pour préparer le combustible du poêle de la maison, à l'intérieur du morceau brisé s'est dégagée une cloche d'un métal brillant dont le manche est surmonté d'une divinité inconnue. Il s'agissait d'un composé de cuivre, de zinc, d'étain, de sélénium, d'arsenic et d'iode. L'âge du charbon est évalué à 300 millions d'années.

Une cloche presque identique fut découverte en Inde. (Image de gauche). Le manche de cette cloche est surmonté de la divinité Garuda, l'oiseau mythique et véhicule de Vishnu. Cette dernière n'a que quelques siècles d'âge.

Les roues d'une charrette



Les roues d'une charrette vieilles de 300 millions d'années furent découvertes en Russie. Sous la ville de Donetsk, dans la région de Rostov, se trouve une grande fondation de grès, connue sous le nom de couches rocheuses du Carbonifère, il y a environ 360 à 300 millions d'années, et elle est tapissée d'une distribution en charbon qui est aussi du même âge. Les roues d'une charrette sont bien visibles dans la formation rocheuse.

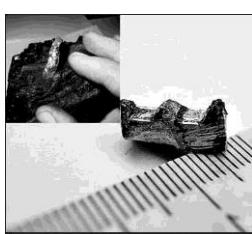
280 millions d'années

Un crâne humain

En 1980, un crâne humain fut trouvé dans une mine de charbon, en Pennsylvanie, d'Ed Conrad. Il est estimé à 280 millions d'années. Plus tard, beaucoup d'autres crânes et ossements seront trouvés au même endroit. La Smithsonian Institute a refusé de faire enquête sur cette affaire.

240 millions d'années

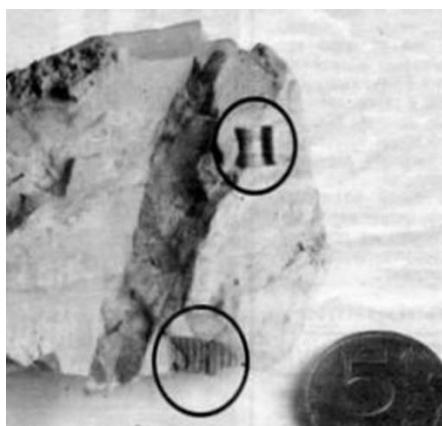
Un engrenage



À Cape Nazimova, en Russie. Un trou fut creusé à 9 mètres de profondeur pour stabiliser un pont. Une pièce d'engrenage, une barre avec des dents, d'un métal inconnu fut trouvée dans de la roche de sable. Cette roche est estimée à 240 millions d'années.

250 millions d'années

Une prise de courant



Au cours de l'été 2013, une pierre fut trouvée dans la province de Galus, en Russie. À l'extérieur, deux pièces de métal sont visibles. La première semble être un boulon et un écrou, l'autre, une prise de courant semblable à celles en Amérique. Examinée aux rayons X, la pierre aurait à l'intérieur 8 autres objets avec du filetage comme sur un boulon. La roche est estimée à 250 millions d'années.

200 millions d'années

Puce électronique



En 2014, Victor Morozov, un pêcheur demeurant dans la ville de Labinsk, dans la région de Krasnodar, en Russie, a trouvé une pierre contenant une puce électronique bien visible. Les experts qui ont examiné la pierre ont certifié qu'il s'agissait bien d'un objet fabriqué par un être intelligent. Cette pierre contient des fragments d'une puce microchip semblable à celle que les humains utilisent aujourd'hui dans des appareils électroniques de haute technologie. La pierre est âgée de 200 millions d'années, selon certains experts, mais d'autres experts l'estiment à 250 millions d'années, voire à 450 millions d'années !

185 millions d'années

Des ossements humains

En juillet 1877, à Spring Valley, près d'Eureka (Nevada), quatre prospecteurs trouvèrent ce qui ressemblait à un os humain carbonisé, pris dans une roche de quartzite brune. Une fois la roche enlevée, ils découvrirent une partie du fémur, les os du genou, de la jambe et du pied, d'un hominidé

qui devait mesurer 3,5 mètres. La roche où ces restes étaient enserrés est estimée à 185 millions d'années.

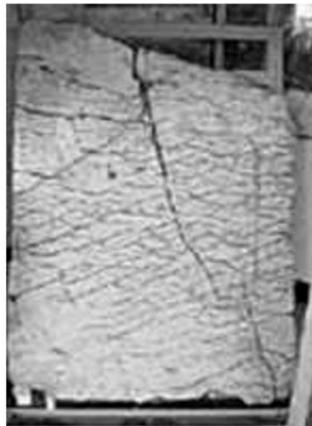
135 millions d'années

Des ossements et une pointe de flèche

Le 10 avril 1867, à la mine de Rocky Point à Gilman (Colorado), fut trouvé des os humains et une pointe de flèche en cuivre bien trempé à une profondeur de 400 mètres, dans un filon d'argent. La veine est âgée de 135 millions d'années.

120 millions d'années

Une carte géographique



La pierre de Dashka, en Russie. La plus vieille carte géographique du monde.

Docteur en sciences physiques et en mathématiques, professeur à l'Université d'État de Bachkirie, Alexandre Chuvyrov et son étudiant chinois Huan Hun, décidèrent, en 1995, d'étudier l'hypothèse d'une migration ancienne possible des Chinois en Sibérie et en Oural. Pendant leurs recherches, ils découvrirent dans les archives du Gouverneur général d'Ufa des notes du 18^e siècle qui rapportaient l'existence d'environ 200 tablettes de pierre gravées inhabituelles près du village de Chandar, dans la région de Nurimanov. C'est alors que le 21 juillet 1999, Vladimir Kraïnov, ex-président du conseil local de l'agriculture, révéla au Pr Chuvyrov l'existence d'une tablette enfouie dans sa cour.

Une semaine plus tard, les travaux commencèrent pour extraire la pierre de Dashka qui fut emmenée à l'Université d'Ufa pour étudier. Après l'avoir nettoyée, les scientifiques n'en crurent pas leurs yeux... cette pierre artificielle était une carte tridimensionnelle ! Dimension : 1,46 m de hauteur par 1,06 m de large, et le poids d'une tonne.

Selon le Centre de Cartographie Historique du Wisconsin, aux États-Unis, qui a étudié les éléments de la pierre de Dashka, cette carte de navigation n'a pu être effectuée qu'à partir de relevés aériens. Elle serait âgée de 120 millions d'années.

110 millions d'années

Un marteau



En juin 1934, M. Max Hahn a trouvé une roche contenant un morceau de métal près de London, au Texas. Après avoir dégagé l'objet, il a réalisé qu'il s'agissait d'un marteau à double tête en métal de 15,24 cm, avec une partie de son manche de bois. Un outil semblable à ce qui est utilisé de nos jours en métallurgie. La pierre dans laquelle le marteau fut trouvé est évaluée à 110 millions d'années. Ce London Artefact peut être observé dans le musée Creation Evidence Museum, à Glen Rose, au Texas, aux États-Unis.

100 millions d'années

Des squelettes humains

En 1973, en arpantant un plateau rocheux dégagé par les bulldozers pour préparer une exploitation minière, aux alentours de la mine de cuivre de Big Indian, au sud-ouest de Moab (Utah), aux États-Unis, un géologue amateur et collectionneur de roches, Olin Ottinger trouva des morceaux d'os et des dents. Les os étaient encore réunis et naturellement teintés de vert avec du carbonate de cuivre.

Soucieux de sa découverte, il fit appel au Dr J.P. Marwitt, professeur d'anthropologie à l'Université de l'Utah, à Salt Lake City, pour fouiller plus avant. Devant plusieurs observateurs, des photographes, des reporters munis de caméras, ils mirent à jour les moitiés inférieures de deux squelettes humains d'apparence moderne, disposés naturellement dans une couche âgée de plus de 100 millions d'années.

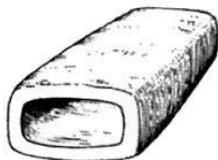
Le professeur d'anthropologie, J. P. Marwitt s'est intéressé à ces os très anciens, mais aucun rapport ne fut jamais publié. Peu de temps après cette découverte, le professeur fut transféré dans l'est des États-Unis et l'affaire fut abandonnée.

En 1982, Ed Conrad a découvert un crâne de géant, des os et des dents, en Pennsylvanie, aux États-Unis. Après son étude par le professeur Wilton M. Krogman, les os, le crâne et les dents seraient authentiques. L'âge est estimé à 100 millions d'années.

65 millions d'années

Des tubes métalliques

En 1968, des tubes métalliques semi-ovales de forme identique furent trouvés dans une formation de craie dans la carrière de Saint-Jean de Livret, en France. La date du sol est de 65 millions d'années.



Une pyramide

Une pyramide vieille de 65 millions d'années fut découverte en Crimée, (Sud de l'Ukraine). La pyramide a 45 mètres de haut par 72 mètres de large. À l'intérieur, un corps avec une couronne sur la tête et un animal inconnu furent découverts. Les fouilles se poursuivent.

60 millions d'années

Une pièce de métal



En 1885, à Chondorf Vocklabrunck, en Autriche, fut trouvé une pièce de métal dans un morceau de charbon. Cette découverte fut faite par l'employé Reidl de la fonderie de l'endroit. Cette pièce appelée Wolfeegg pèse 785 gr, elle est exposée au musée de Salisbury, au Royaume-Uni.

En 1885, dans une mine en Allemagne, fut trouvé, dans un bloc de charbon, un cube en fonte avec une rainure qui en fait le tour. Le parallélépipède avait été moulé et usiné de mains d'homme. Il est maintenant la propriété de M. O.R. Bernhardt, du musée Heimathaus de Vöcklabrück, en Autriche.

55 millions d'années

Des ossements et des ustensiles



Entre 1853 et 1877, dans les mines d'or du Table Mountain, dans la Sierre Nevada, en Californie, aux États-Unis, exploités par plusieurs compagnies, entre autres, la Montezuma Tunnel Compagny, furent trouvés plusieurs outils en pierre taillée, des mortiers avec leurs pilons, des dizaines de pointes de lance, une hachette en pierre et une

tablette d'ardoise avec des feuilles gravées sur sa surface. Ce dernier objet fut gravé avec ce qui semblerait une lame d'acier. Les traces sont évidentes.

Les découvertes ont été faites à 200 pieds (60 mètres) sous la couche de lave et le basalte, à quelque 1 800 pieds (550 mètres) de l'entrée du tunnel, dans le gravier aurifère vieux de 55 millions d'années.

Au même niveau furent trouvés les ossements entiers d'un être humain et une mâchoire d'un autre, de toute apparence identique à l'homme moderne d'aujourd'hui. Près des ossements, il y avait un pin pétrifié de 30 mètres de long, bien conservé.

Aussi, à un niveau supérieur, dans un autre tunnel, une partie d'un crâne humain, un crâne humain complet, des ossements de mastodontes, de mammouths, de bisons, de tapirs, de chevaux, de rhinocéros, d'hippopotames et de chameaux. Ces ossements semblent plus récents, ils seraient âgés seulement de 20 millions d'années.

En 1853, c'était l'époque de la ruée vers l'or dans tous les États-Unis. Plusieurs compagnies exploitaient la Table Mountain de la Californie. Tout un chacun perçait des trous autour de cette montagne pour atteindre le gravier aurifère en dessous. À la sortie, les objets trouvés dans la mine étaient remis au propriétaire de la compagnie. Ce dernier en disposait comme bon lui semble, souvent remis à des collectionneurs d'antiquités.

Les mineurs, tout comme les représentants de la compagnie, trouvaient étrange que des objets et des ossements se trouvent à cet endroit, si profondément dans la terre. Des objets parfois semblables à ceux trouvés dans les sites funéraires amérindiens de la région.

Pour eux, c'était inconcevable que des êtres humains aient pu vivre, il y a de cela 10, 20 ou 50 millions d'années. Le géologue J.D. Whitney, à la solde de l'État de Californie, travaillant sur place, a évalué l'âge du site, selon ses connaissances. Il a déclaré que le gravier aurifère, selon les niveaux, était âgé entre 9 et 55 millions d'années.

Ce dernier a soumis un rapport à ses supérieurs. Et plus tard, il a publié un livre à la suite de ces découvertes.

50 millions d'années

Boule de craie

En 1861, près du village de Laon, canton de Sissonne, en France, dans le lignite de Montaigu (cendre noire), dans une galerie à 600 mètres de l'entrée et à 72 mètres sous la surface, fut trouvée une boule de craie de 6 cm de diamètre. Tout laisse croire que cette boule est de fabrication humaine.

En 1842, un crâne humain, mal préservé, est trouvé en Allemagne dans du lignite de 50 millions d'années. L'objet est présentement dans la collection de l'Académie Minière de Freiberg, en Allemagne.

21 millions d'années

Des vis

(Les photos ne sont pas disponibles.)

En 1865, dans la mine de Treasure Cité, au Nevada, aux États-Unis, fut trouvée dans la pierre une vis oxydée, effilée. Elle serait âgée de 21 millions d'années.

En 1865, à la mine Abbey, à Treasure City, dans le Nevada, fut trouvé une vis à métaux de 2 pouces (5 cm) de long. La vis s'était oxydée il y a longtemps, mais sa forme, en particulier celle de ses fils, était clairement visible dans le *feldspath*, un composé de silicate double d'aluminium et de potassium. La pierre est âgée de 21 millions d'années.

20 millions d'années

Des ossements humains

En 1958, le Dr J. Huerzeler du Muséum d'Histoire Naturelle de Bâle trouva à 180 mètres de profondeur, dans une mine de charbon, en Toscane (Italie), la mâchoire écrasée d'un enfant de 5 ou 7 ans de type moderne. De plus, les strates datent de 20 millions d'années, cette découverte impossible fut classée sans suite.

14 millions d'années

Des traces de véhicules



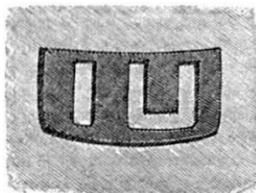
Traces de véhicules trouvées en Russie, par le chercheur M. Koltypin. Ceci démontre qu'il y eut une civilisation avancée dans ces temps passés.

12 millions d'années

En 1870, dans une mine de charbon d'Italie, âgée de 12 millions d'années, fut trouvé le fossile d'un être humain.

8 millions d'années

Des lettres



En 1830, dans la carrière Henderson, près de Philadelphie, en Pennsylvanie, aux États-Unis, un bloc de marbre, extrait d'une profondeur de 20 mètres, fut coupé en dalles pour y être vendu. Au centre du bloc furent trouvés deux caractères en relief, bien définis, de 38 mm de large. Aucune signification de ce symbole ne fut trouvée à ce jour.

2 millions d'années

Une poupée



En 1889, à Nampa, près de Marlboro, dans le comté de Stark, en Ohio, un puits fut creusé à une profondeur de 90 mètres. Une poupée de 6 pouces (15 cm) fut remontée à la surface. La petite « poupée » est composée à moitié d'argile et à moitié de quartz et, bien que mal battue par le temps, son apparence est toujours distincte. Elle avait une tête bulbeuse, avec une bouche et des yeux à peine discernables; épaules larges; bras courts et épais, jambes longues et jambe droite brisée. Il y a également de faibles marques géométriques sur la figure, qui représentent des modèles de vêtements ou des bijoux. La poupée est l'image d'une personne d'une haute civilisation, artistiquement vêtue. La poupée a une grande

ressemblance avec celles trouvées dans les cavernes préhistoriques d'Europe.

1 million d'années

Une muraille

En 1891, près de Cleveland au Tennessee, une muraille longue de 1 000 pieds (300 mètres), d'une hauteur de 8 pieds (2,5 mètres) et d'une épaisseur de 2 pieds (0,6 mètre) fut mise à jour. La muraille qui s'enfonce sous une rivière est composée de blocs de grès rouge reliés avec de l'argile rouge foncé mélangée à du sel. Sur une longueur de 15 pieds (5 mètres), le mur est recouvert d'hiéroglyphes, de dessins d'animaux étranges, de symboles et de 872 caractères d'une langue inconnue. Le sol aux alentours date de plus d'un million d'années.

Tout ce qui précède représente des preuves qui démontrent que la venue de l'homme remonte à des centaines de millions d'années. La science et la société moderne ne veulent pas admettre ce fait. Elles ne veulent rien changer de l'histoire fondée de toutes pièces, par eux, au cours des siècles passés.

Les preuves présentées dans ce chapitre, selon moi, ne sont qu'une infime partie de la réalité. Beaucoup d'objets trouvés sont gardés dans les familles qui les ont trouvés, ou encore dans des musées privés, sans que le public en soit informé.

Les nouveaux artefacts sont rares, car l'exploitation des mines de charbon est de nos jours très mécanisée. Aussi, il

n'y a plus personne qui utilise le charbon comme combustible à la maison. L'humain n'est plus en contact direct avec cette matière. Donc, des milliers de preuves supplémentaires sont perdus à tout jamais.

Chapitre 8

L'homme des temps modernes

Je considère l'homme des temps modernes comme celui qui a vécu il y a un million d'années jusqu'à nos jours, puisque les premières races humaines sur Terre remontent à près de trois milliards d'années.

Encore une fois, un grand nombre d'*artefacts* trouvés dans le monde démontre que l'homme, dans un lointain passé, utilisait une technologie semblable à celle que nous avons au 21^e siècle.

Je vais présenter ici quelques cas insolites, car plusieurs auteurs ont longuement écrit sur ce sujet. Mon but est de confirmer l'existence de civilisations anciennes qui ont habité dans les Amériques, bien longtemps avant la « découverte » officielle de ce continent.

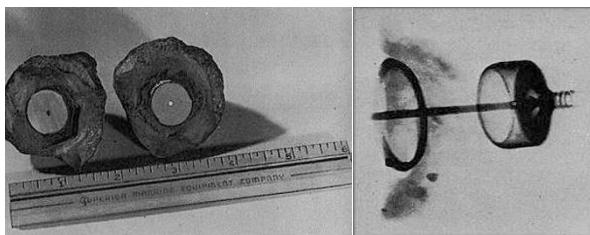
1 million d'année

Un clou

Vers l'an 1850, un clou en fer forgé de 5 cm, légèrement corrodé, bien droit, avec une tête bien formée fut trouvé lorsque M. DeWitt brisa un morceau de quartz aurifère en deux, provenant de la Californie. L'âge du quartz est évalué à un million d'années.

500 000 ans

Une bougie d'allumage



Le 13 février 1961, Wallace Lane, Virginia Maxey et Mike Mikesell recherchaient des spécimens intéressants de minéraux, en particulier des géodes pour leur boutique de cadeaux à Olancha, en Californie.

Près de la montagne de Coso, à Olancha, en Californie, ils ont découvert une pièce de quartz extrêmement dure (géode) à une altitude de plus de 122 mètres et à 12 mètres plus haut que le lit de la rivière Owens. Cette pièce a révélé contenir quelque chose de très étrange. Lorsque cette géode fut coupée en deux, elle a révélé ceci : un cylindre en céramique était pris dans un manchon hexagonal en bois pétrifié, avec des fragments de cuivre entre les deux. Au milieu du

cylindre est insérée une tige métallique de 2 millimètres de diamètre.

Cet objet est une bougie d'allumage en porcelaine comme celles utilisées sur les moteurs à essence des premières voitures automobiles. Fait encore plus étrange, l'âge de la géode serait de 500 000 ans !

Un objet métallique



Mike Walters, un géologue amateur et commerçant de géodes, aux États-Unis, a fait une découverte étonnante. Dans sa carrière, il a coupé plus de 1000 géodes pour les revendre. Dans une des géodes, un objet métallique étrange d'origine inconnue fut trouvé à l'intérieur. Il est plutôt inhabituel de trouver une pièce de métal polie et fabriquée par l'homme à l'intérieur d'une géode. Un rayon X fut pris, mais le résultat ne fut pas rendu public. L'endroit exact de cette découverte n'est pas connu non plus.

Une autre vis



En juin 2002, une pierre peu commune incrustée d'une barre de métal vissée fut trouvée chez M. Zhilin Wang, un collectionneur à Lanzhou, lors d'un voyage d'études dans la région des montagnes de Mazong situées à la frontière des provinces de Gansu et de Xijiang, en Chine. La pierre en forme de poire est extrêmement dure et possède une mystérieuse couleur noire. Elle mesure environ 8 x 7 cm et pèse 466 grammes.

La partie la plus surprenante de la pierre est la barre métallique en forme de cône incrustée de 6 cm, qui porte des filets de vis clairs. La pierre est l'une des plus précieuses en Chine et dans le monde. Il y a beaucoup d'hypothèses sur la formation de cette pierre, mais toutes semblent être incroyables. La barre métallique filetée est un article fabriqué par l'homme. Elle est étroitement enfermée dans le matériau lithique noir.

300 000 ans

Un médaillon



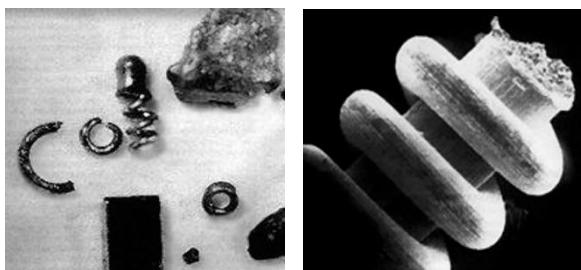
En 1870, à Lawn Ridge, en Illinois, aux États-Unis, lors du creusement d'un puits, l'ouvrier Jacob W. Moffitt a trouvé un médaillon de cuivre. À 33 mètres de profondeur, après avoir traversé dix couches de sol de différentes compositions, soit plusieurs sortes d'argile, de sable, de sol dur, d'humus et encore d'argile mélangée, il fut remonté à la surface, ce qui semble être un médaillon ou une pièce de monnaie en cuivre, de forme polygonale avec un dessin et des symboles sur les deux faces.

L'objet est fait d'un alliage de cuivre indéterminé, de la taille et de l'épaisseur d'un vingt-cinq sous américain et il est décoré des deux côtés. D'un côté, il y a deux figures humaines, une grande et une petite; la plus grande porte une coiffe. Ceci est généralement décrit comme une femme couronnée tenant un enfant couronné, mais le croquis ne le confirme pas: cela ressemble plus à un guerrier portant une coiffe à plumes, sur le point de frapper un ennemi tombé au combat. On dit que l'autre côté représente un animal central accroupi avec de longues oreilles pointues, de grands yeux et une grande bouche, des bras en forme de griffe et une

longue queue effilée à l'extrémité, avec un cheval au-dessous et à gauche; encore une fois, le dessin semble montrer quelque chose de légèrement différent de cela.

Des nano-spirales

Au début du 20^e siècle, plusieurs découvertes sont faites en Russie.



En 1991, des prospecteurs d'or, sur la rivière Narada, sur le versant oriental du mont des Oural ont trouvé des objets étranges. En 1992, des géologues russes se sont intéressés à cette découverte. Il s'agit de nano-spirales vieilles de 300 000 ans, incrustés dans la roche. Les petits objets découverts pas milliers sont composés d'un fil de cuivre, de tungstène ou de molybdène entourant en spirale une tige de métal. Le tungstène a un point de fusion à 3400 degrés C. (6100 degrés F). Ces pièces ne sont employées en électronique, dans la composition des microprocesseurs, en aérospatiale et dans des appareils médicaux de pointe que depuis 1970 !

Tuyaux



En 1998, un groupe de scientifiques américains à la recherche de fossiles de dinosaures fut conduit au pied de la montagne Baigong Shan, dans un coin perdu de la province de Qinghai, en Chine. Sur la rive sud d'un lac salé, ils ont découvert une pyramide en métal qui aurait 50 à 60 mètres de hauteur. En face de cette structure se trouvent trois grottes dont les entrées sont triangulaires.

Les deux plus petites de ces cavités se sont effondrées, mais la plus grande, celle du centre, est toujours accessible. À l'intérieur, un bout de tuyau de 40 cm, fendu en deux, git sur le sol. Un autre tuyau de couleur rouille est enfoui dans le sol où seule l'extrémité est visible. À l'extérieur de la grotte, des demi-tuyaux, des morceaux de métal et des pierres de formes bizarres sont éparpillés sur la rive sud du lac. Certains tuyaux plongent en partie dans l'eau. On ignore ce qu'il peut y avoir dans les profondeurs de l'eau salée. L'âge estimé à 300 000 ans peut varier.

250 000 ans

Des milliers d'*artefacts*

Dans les années vingt, le minéralogiste et archéologue américain, William Niven, travaillait au nord-ouest de Mexico, plus précisément à Azcapotzalco et à Ahuizotla. À ces endroits, à l'époque, il y avait un dépôt de gravier et de sable d'une épaisseur de 10 mètres. La ville de Mexico s'est approvisionnée pendant plus de 300 ans, en gravier et en sable, dans cette « carrière ». Aujourd'hui, cet espace fait partie de la ville de Mexico.

Lors d'excavations, Niven a constaté dans ces lieux qu'il y avait eu trois niveaux de civilisation qui se sont succédé. Dans le plus bas, à 10 mètres de profondeur, sous 70 cm de cendre volcanique, il a découvert le reste d'une ville très ancienne. De ce lieu et des environs, il a récupéré 2600 pierres et tablettes gravées, plus de 125 statuettes, soit un total 20 000 *artefacts* divers. Selon ses déductions, la civilisation la plus ancienne serait âgée de 200 000 ans, voire 250 000 ans. Les gens de cette civilisation connaissaient la métallurgie et l'art. Les murs étaient peints de différentes couleurs et bien décorés. Ces travaux ne furent jamais reconnus par les scientifiques de l'époque.

Dans les années soixante, Virginia Steen-McIntyre, géologue à la solde de la National Science Foundation, une personne déjà citée dans le présent ouvrage, s'est penchée sur une découverte faite à Hueyatlaco, à 100 km au sud de Mexico. Des outils en pierres taillées furent découverts sous une couche vieille de 250 000 ans. Les géologues ont utilisé

quatre méthodes pour dater ces artefacts aussi anciens : par analyse de l'uranium, par la voie de la fission, par la *chronostratigraphie* sur l'*hydration tephra* et par analyse de la désagrégation minérale.

Peu après que la datation du site ait été rendue publique, le gouvernement mexicain a été directement impliqué. Le chef du département d'archéologie du gouvernement mexicain était très contrarié par ces dates très anciennes sur ce site. Il a demandé à l'armée mexicaine de fermer le site et de confisquer tous les artefacts et le matériel connexe.

Cette découverte anormale par Virginia Steen-McIntyre a débouché sur des vexations personnelles, des déboires professionnels et la perte de son emploi.

En 1975, sur le site archéologique Sandia Cave au Nouveau Mexique, aux États-Unis, des outils très élaborés furent découverts sous une couche de stalagmites vieille de 250 000. Nous ne savons pas si cette découverte fut reconnue ou non.

Une hache



En 1973, lors de travaux d'excavation, près de la rivière Mures, à Aiud-Napoca, en Roumanie, à une profondeur de 10 mètres furent trouvés des ossements d'un jeune mastodonte qui serait disparu depuis plus de 800 000 ans ! Près des ossements, une pièce de métal fut trouvée, elle ressemble à une tête de hache, mesure 10,2 cm par 12,7 cm et pèse plus de 2,5 kilos. Sa composition serait de 89% d'aluminium. L'objet est daté de 250 000 ans et il est présentement exposé au Musée National de Cluj-Napoca.

Nous pouvons constater qu'il y a eu une activité intense et importante vers 250 000 et 300 000 ans. La datation étant difficile, il est fort possible qu'il s'agisse de la même race qui a produit tous les articles trouvés durant ces deux périodes.

175 000 ans

Une sculpture

En 1921, au nord de Finch, en Arkansas, une grande tête d'homme sculptée dans la roche est découverte. Cet homme mesurait environ 4 pieds (1,2 mètre) de haut et la silhouette avait un menton carré et saillant, une petite bouche aux lèvres serrées, un nez court, un front plissé et un regard accentué par deux « boutons » plats incrustés d'or pour les yeux. Deux autres disques en or ornaient les oreilles du personnage et un bouchon de cuivre en forme de cœur était incrusté dans la poitrine. Une capuche sculptée qui drapait la nuque et qui était attachée autour du cou recouvrailt le haut de la tête. Près de la tête et dans la même couche, un certain

nombre d'objets plus petits; une bague en or, un petit coffre en ponce volcanique (qui n'existe pas dans cette région), et de minuscules sculptures d'hommes, d'animaux, de lunes et d'étoiles ont été découverts. La sculpture en pierre a été découverte dans une couche de gravier d'une dizaine de pieds (3 mètres), datée géologiquement de 175 000 ans.

150 000 ans

Une bague

En 1851, en Illinois, aux États-Unis, lors d'un forage à une profondeur de 36 mètres, il fut remonté à la surface du sable et d'autres matières. Dans ce sable, il y avait un hameçon et une bague en cuivre. La couche de sédiments est évaluée à 150 000 ans.

100 000 ans

Une connexion



En 1998, John J. Williams, alors qu'il marchait sur un sentier en montagne, aux États-Unis, (l'endroit précis n'est pas révélé) il trouva une pierre de granit qui contenait un objet bien étrange, une connexion électrique à trois pattes. Les experts en électricité et en électronique qui ont examiné l'objet de près, ont trouvé une ressemblance étrange avec une pièce électronique connue sur le nom de *Electronic XLR connector*. La pierre dans laquelle est incrustée cette prise électrique serait âgée de 100 000 ans.

Un clou

En 1572, un clou en fer fut trouvé dans la roche d'une mine, au Pérou, il mesurait 18 centimètres. Il fut offert au vice-roi espagnol du Pérou comme souvenir. Son âge est de 100 000 ans.

En 1851, à Springfield, au Massachusetts, monsieur De Witt brisa accidentellement un morceau de quartz aurifère qu'il avait ramené de Californie. À l'intérieur se trouvait un clou en fer forgé de 5 centimètres, légèrement corrodé, absolument droit, avec une tête parfaitement formée.

80 000 ans

Un pavage

En 1937, Tom Kenney, un fermier de la région de Collbran, au Colorado, aux États-Unis a fait une excavation pour une dépendance à sa maison, à 3 mètres de profondeur. Il a buté sur une dalle en tuiles, parfaitement bien assemblées, de plus

de 25 mètres carrés. Ce plancher dallé était de fabrication humaine. Son âge est évalué à 80 000 ans.



Le 27 juin 1969, un plancher dallé semblable fut trouvé lors de travaux de rue, à Oklahoma City. L'âge de ce dernier est évalué à 200 000 ans !

25 000 ans

Des géants

Des squelettes de géants mesurant plus de 4 mètres de long furent trouvés en Inde et ailleurs dans le monde. Leurs origines sont inconnues. Ces os ont plus de 25 000 ans.

De 20 000 ans à nos jours

Pierres d'Ica



En 1988, lors d'un voyage au Pérou, l'auteur de ce livre s'est rendu dans la ville d'Ica. À première vue, cette ville est très semblable aux autres, mais elle se différencie à cause de son petit musée privé, situé dans la résidence du Dr Cabrera, face à la Place de Arma. Ce musée contient plus 11 000 pierres gravées. L'histoire raconte que ces pierres furent trouvées dans une grotte près des pistes de Nazca, entre le Rio Ingenio et le Rio Nazca. Ces pierres gravées furent vendues par les résidents locaux au Dr Cabrera pour quelques pièces de monnaie chacune. Ces pierres sont en réalité les manuscrits d'une bibliothèque préhistorique d'un âge inconnu; certains auteurs les font remonter à plus de 20 000 ans, d'autres à 500 000 ans ! Sur ces pierres gravées, nous pouvons observer toutes les parties du corps humain et les organes internes, des opérations à cœur ouvert, des accouchements, des transplantations d'organes, même la transplantation des lobes du cerveau, ce qui ne se pratique pas encore en nos temps modernes. Il y a des pierres qui montrent l'observation des étoiles à l'aide d'une lunette, le déplacement des continents, les animaux préhistoriques tels que des *trilobites* datant de 300 millions d'années, des

plantes inconnues et, fait étrange, l'homme qui cohabitait avec les dinosaures et semblent en faire l'élevage comme nous faisons l'élevage du bétail, de nos jours. Nous pouvons y voir aussi un homme chevaucher un dinosaure.

Naturellement, ces pierres ne sont pas reconnues par la science et sont même dénigrées par le gouvernement local qui déclare que ce sont des faux, des objets fabriqués par les Indiens locaux. Pourtant, ces Indiens locaux étaient tous illettrés au moment de la découverte de ces pierres. Comment auraient-ils pu graver sur la pierre un trilobite et des dinosaures dont l'ancienneté remonte à plus de 100 millions d'années ? Et, pourtant, ces pierres étaient connues du Père jésuite Pedro Simon qui a vécu dans cette région, chez les Indiens du Pérou, en l'an 1626. Il rapporte l'existence de ces pierres gravées dans ses mémoires et il trouve lui-même ces dessins très étranges.

Pourquoi alors ce même gouvernement péruvien, à la suite de la popularité grandissante de ces pierres, a-t-il déclaré « zone militaire » le secteur où ces pierres furent trouvées ? Personne ne peut se rendre à l'endroit de la découverte. Les autorités militaires du Pérou que nous avons contactées nous ont admis qu'ils gardaient dans leur musée certaines pierres gravées choisies. Ces pierres gravées montraient des engins spatiaux et des véhicules aériens non connus sur Terre. Combien de pierres y a-t-il dans cette grotte ? Personne ne peut le dire avec certitude. Selon le Dr Cabrera, ce serait des dizaines de milliers.

Les figurines

Les Figurines d'Acambaro, au Mexique, sont très semblables aux gravures du Pérou.



En juillet 1944, Waldemar Julsrud fit une découverte retentissante à Acambaro, petite ville mexicaine située à 300 km au nord-ouest de Mexico, dans la province de Guanajuato.

Alors qu'il se promenait à cheval le long d'un fossé, près d'une colline, en compagnie de son employé, Odilon Tinajero, son attention fut attirée par un morceau de céramique émergeant du sol.

Il demanda à son employé de creuser et de lui ramener toutes les pièces similaires qu'il pourrait trouver. Les figurines furent découvertes par groupes de 20 à 40 à l'intérieur du puits, à une profondeur allant d'environ 1m 20 à 1m 80.

Ce sont plus de 33 500 objets en céramique ainsi que des pierres en jade et en obsidienne qui ont été retrouvés. Ils sont

tous uniques, aucun n'est dupliqué. Ils sont de tailles variables, de quelques centimètres à moins d'un mètre.

Ce que ces figurines représentent est vraiment étonnant. Elles ont une ressemblance avec les pierres d'Ica. Nous pouvons y observer des êtres humains chevauchant des dinosaures, des êtres humains gardant des dinosaures près d'eux, comme animaux de compagnie, des personnages, des instruments de musique, des outils et des objets de la vie courante et un nombre impressionnant de dinosaures et d'autres animaux inconnus.

En 1968, selon le Laboratoire d'Isotopes Inc. du New Jersey, les pièces trouvées seraient âgées de 6 500 ans au maximum. Encore une fois, les objets connus du public sont une infime partie de ce qui est trouvé dans le monde. Je présume que beaucoup d'objets sont encore gardés dans les familles, par ceux qui les ont trouvés : ils ne seront jamais exposés au grand jour.

Les Nomoli



À Sierra Leone, en Afrique. Pendant des travaux d'extraction de pierres à la recherche de diamants, dans une mine à ciel ouvert, profonde de 50 mètres, des sierraléonais tombent sur un trésor bien particulier. Devant eux se trouvent des Nomoli, des petites statues qui servent d'oracles, de protection, aussi des statuettes représentant des animaux et d'autres aux apparences semi-humaines, avec des têtes de lézard et d'autres reptiles.

À l'intérieur d'une des statuettes, il y avait une boule de métal composé de chrome et d'acier. Le chrome fut découvert au siècle dernier seulement. Une légende dit que les statuettes sont tombées du ciel, de même que des morceaux de pierre bleue trouvés près d'elles. Après analyse, les pierres bleues seraient constituées de traces organiques, de 77% d'oxygène, de 20% de carbone, de chaux, de silicium et de traces d'iridium. Cependant, il n'existe pas d'iridium sur Terre.

Selon les experts, les objets seraient vieux de 17 000 ans, pour d'autres chercheurs, ils seraient beaucoup plus anciens. Les recherches se continuent dans ce domaine.

Chapitre 9

Les habitants de la Terre

Au commencement les *Elohims* dirent : « Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance... »

Pour l’homme moderne, il est tout à fait normal de concevoir *Elohim*, l’Éternel, Dieu, le Créateur, comme un être humain supérieur ou suprême et que ce dernier ait une ressemblance physique avec l’humain qui habite sur la Terre.

Mais en est-il vraiment ainsi ? Pour bien comprendre le sens de ces paroles nous devons nous placer dans le contexte de l’époque où ces paroles ont été dites.

Selon la Bible, la création a eu lieu en sept jours. Nous devons comprendre que sept jours signifient sept périodes qui s’échelonnèrent sur des milliards d’années. La Terre ne s’est pas créée en sept coups de baguette. C’est un exemple simpliste pour le peuple de l’époque où ces paroles ont été prononcées et plus tard écrites.

Dans les chapitres précédents, les *Elohims* furent présentés comme étant des dieux, des représentants de plusieurs races différentes à la suite d'une destruction de toute vie, ou presque, dans l'univers. Les *Elohims* sont venus sur Terre pour la création de l'homme. Donc, nous devons nous attendre à ce que l'homme qui fut créé, en ce temps-là, est peut-être un mélange de plusieurs races extraterrestres. Une chose est certaine, l'homme, lors de la première création, avait une apparence différente de celui des temps modernes.

Le chapitre six est très explicite sur la création du premier homme, nous ne reviendrons pas sur le sujet. Ce que je désire présenter ici sont les formes humaines différentes qui ont habité la Terre dans le passé.

Des empreintes de pieds humains et des empreintes de chaussures, de toute évidence portées par des humains, furent trouvées à différents endroits sur la Terre. Ceci fut démontré plus d'une fois.

Ces empreintes sont âgées de 550 000 millions d'années. Impossible diront les sceptiques et les évolutionnistes. C'est un fait et la datation est confirmée par des experts en la matière. Je dois préciser que la datation est faite avec les instruments que l'homme possède actuellement. En réalité, il est fort possible que l'ancienneté soit beaucoup plus élevée.

Par la suite, des ossements humains furent trouvés dans des mines de charbon. Les découvertes d'ossements humains se succéderont à différents points de la Terre, car il y avait, au 19^e siècle, beaucoup d'extraction de charbon qui était utilisé

comme combustible. La datation des ossements est basée sur l'âge du charbon. Les ossements les plus âgés seraient d'environ 425 millions d'années !

Chose étrange, les crânes trouvés sont semblables aux crânes de l'*homo sapien*, aux hommes modernes du 21^e siècle. Comment expliquer cela ?

Est-ce que les *Elohims*, les dieux extraterrestres, avaient la même apparence que nous ? Je dirais que pour certains, c'est « oui » et pour d'autres, c'est « non ».

Les *Elohims*, les dieux créateurs, formaient un grand nombre de races différentes. Il y a des races qui ont la même apparence que nous avons aujourd'hui, d'autres sont reptiliennes ou encore sous d'autres formes.

Il y a eu au moins cinq races différentes qui ont participé à la création, tous des créateurs désignés par les *Elohims*, car ils voyaient le potentiel que cette planète offrait à tout point de vue. Il y avait les cinq éléments qui étaient très intéressants pour eux. Dans l'élément terre, il y a une très grande quantité de minéraux, en particulier, l'or que ces races utilisaient comme combustible pour les vaisseaux. Le cuivre aussi était utilisé à divers usages et l'eau est un amplificateur d'énergie. Ces éléments de la nature n'étaient pas négligeables, loin de là.

Des colonies de chacune de ces races s'établirent sur la Terre. Tous ont participé activement à l'ensemencement de la planète, non seulement végétal, mais aussi animal. Ces races n'étaient pas assez nombreuses pour l'exploitation des

mines de l'époque et cela demandait un trop grand effort. C'est alors que des formes, mi-humain mi-animal, furent créées pour ce travail.

Au cours des milliards d'années, ces formes ont évolué, elles ont été modifiées, transformées, remodifiées après essais et erreurs. Ces formes sont devenues ce que nous sommes aujourd'hui, l'homme des temps modernes.

Au cours de toutes ces années, des centaines de races extraterrestres ont visité la Terre également, car la planète était très convoitée. Les Gardiens de la Terre furent très vigilants : sans une attention constante de leur part, la Terre aurait changé de main plusieurs fois.

Les colonies venues s'établir sur la Terre ont apporté avec eux leur savoir et leur technologie qu'ils enseignèrent aux humains. C'est pour cette raison que nous trouvons des vases et des objets finement ciselés, des chaînes en or et des objets d'utilité de la vie courante.

Ces races ont dû quitter la Terre à plusieurs reprises, au cours de ces millions et milliards d'années. La Terre est un lieu instable, elle a subi un nombre incalculable de destructions partielles et majeures depuis sa création.

Les archéologues, au cours de leurs recherches, sont parfois tombés sur des découvertes inusitées, des crânes qui n'avaient rien à voir avec l'homme Homo Sapiens moderne, ni avec celui de ses ancêtres connus tels que celui de Cro-Magnon et de l'homme de Neandertal.

Les anthropologues ne se sont pas prononcés davantage sur ces découvertes qui dépassaient de loin ce qu'ils avaient étudié dans les universités. Le silence était et est encore de mise.

Ces découvertes inusitées n'ont jamais été retenues par la science moderne et pour cause, elles dérangeaient trop le moule conformiste historique dans lequel nous vivons. Lorsque quelque chose dérange les croyances populaires, il est préférable de le cacher ou de détruire les preuves, c'est l'avis de certaines institutions reconnues. C'est pour cette raison que les livres d'histoire, dans le monde, ne furent jamais modifiés. Ils furent écrits pour entrer dans le cadre de la pensée des gens d'une certaine époque et non pour exposer la vérité des faits. Si le livre d'histoire de l'Amérique, par exemple, était écrit par les Autochtones, il serait très différent de celui qui est connu de nos jours. Différent à un point où nous pourrions nous poser la question, à savoir, s'ils parlent du même pays.

Il serait intéressant que la véritable histoire de l'humanité soit écrite par les gouvernements en place. Mais cela ne se fera jamais. Comme Sathya Sai Baba le disait de son vivant: « Est-ce préférable une vérité qui blesse (ou qui dérange) ou un mensonge qui plaît. » Nous sommes dans le mensonge qui plaît depuis toujours, car la véritable histoire est tout autre. Nos ancêtres ne sont pas des singes qui ont évolué au cours des âges, mais bien des êtres humains créés par les *Elohims* et d'autres races extraterrestres venus d'un autre système solaire, voire d'une autre galaxie.

Les êtres humains ont laissé des signes, des vestiges et des objets qui démontrent, hors de tout doute, leurs avancements technologiques. Lors de leur décès, ils furent enterrés tout comme nous enterrons nos morts aujourd’hui. Les crânes de ces êtres, nous les retrouvons sur tous les continents. Les pays comme l’Égypte, le Pérou et le Mexique ont un climat idéal pour la conservation des os. Donc, c’est dans ces pays que le plus grand nombre de crânes des ancêtres fut trouvé.

Dans un temple sur l’île de Malte, dans la Méditerranée, 7000 crânes allongés furent trouvés ainsi que des crânes de géants. Aucun de ces crânes ne fut exposé dans le musée local, ni ailleurs. Si un crâne est trouvé, dans nos temps modernes, il est immédiatement détruit !

Au Pérou, dans la région de Paracas, plus de 300 crânes allongés furent trouvés dans un cimetière. Ces crânes, non humains, sont vieux de plusieurs milliers d’années. Tout laisse présumer qu’ils appartenaient aux dieux venus sur Terre, à une époque lointaine. Plus tard, pour imiter les dieux venus enseigner, l’humain, les civilisations primitives ont tenté, tant bien que mal, de déformer le crâne des enfants en bas âge. Le même phénomène fut observé en Égypte, après le passage d’Isis, d’Osiris, de Thot et d’autres divinités.

Le crâne avec des cornes est un autre exemple des civilisations passées sur Terre. Certains prétendent que le crâne montré plus bas dans ce chapitre fut trouvé en Pennsylvanie, aux États-Unis, d’autres disent qu’il fut trouvé en France. Peu importe l’endroit de sa découverte. Il y avait plusieurs êtres humains sur Terre qui possédaient des cornes. Les représentations bibliques de Moïse, dans les livres

d'histoire, le présente avec des cornes. Ce dernier était un Grand Frère extraterrestre de la Lignée Solaire.

Examinons maintenant les races lointaines et récentes qui ont habité la terre.

Dans le roman initiatique « Initiation » d'Elisabeth Haich, il est mentionné qu'il y a 6 500 ans, en Égypte, une jeune fille se regarda dans le miroir et dit à son père : « J'ai un crâne beaucoup plus allongé que celui des fils des hommes, mais toi aussi, Ptahhotep, et la plupart de ceux qui appartiennent à notre race, les fils de Dieu, comme on nous appelle, tous ont ce trait caractéristique qui se remarque même sous une coiffe ou des ornements. D'où cela vient-il ? Pourquoi notre tête est-elle différente de celle des fils des hommes ? »

« Écoute, mon enfant, afin que tu puisses comprendre beaucoup de choses, ici, sur Terre, il faut que tu saches un peu comment notre planète se développa... »

Photos de crânes



Dans l'Égypte ancienne il était connu de tous que les dieux venaient des étoiles. Orion, Sirius et les Pléiades étaient la demeure des dieux, les dirigeants de l'Égypte.

Sans la participation de ces dieux, les pyramides n'auraient jamais vu le jour. Des milliers d'années plus tard, vers l'an 1 350 avant J.-C. le pharaon Akhenaton a pris le pouvoir du pays.

Akhenaton était le dernier descendant de la lignée des dieux, de toute évidence, un hybride. Il est reconnaissable avec son crâne allongé et son corps déformé.

D'autres personnages avaient des crânes allongés, nous les retrouvons dans les sculptures, sur les fresques de certains temples. La venue de ces dieux sur Terre est récente, comparativement à leurs ancêtres qui sont venus sur notre planète, il y a des milliards d'années.

Les crânes allongés furent trouvés en grand nombre au Pérou, soit plus de 500 à ce jour, dont 300 dans la région de Paracas, comme il a déjà été mentionné. En 1988, au cours d'un voyage dans ce pays, l'auteur a pu observer de près plusieurs de ces crânes. Ces crânes se trouvent également en Égypte, en Nubie, au Congo, au Mexique, en Bolivie, en Russie, en France, en Norvège, en Corée du Sud, au Japon et aussi en Asie Centrale.

Au Pérou, des dessins gravés dans la pierre, vieux de 100 millions d'années, représentent des êtres au crâne allongé. Ces mêmes dessins se retrouvent aussi ailleurs dans le monde.

Les ossements d'un homme avec un crâne allongé, cheveux roux, furent découverts dans une tombe, dans la région de Paracas, au Pérou. La datation au radiocarbone 14 a déterminé que ces ossements ont près de 9 000 ans. Dans la même région, d'autres ossements étaient âgés de plus de 5 000 ans.

Certains crânes retrouvés à Paracas présenteraient un volume crânien qui est jusqu'à 25 % plus grand et un poids plus lourd que les crânes humains classiques, ainsi que quelques autres « spécificités » au niveau des *pariétaux*, de la proéminence de la mâchoire. Ces crânes n'avaient pas de suture sagittale qui relie les plaques sur le dessus du crâne. Ils furent déclarés authentiques et différents d'un grand nombre d'autres crânes découverts dans le pays.

La plupart des crânes allongés découverts au Pérou ou ailleurs dans le monde ont été déformés au cours de l'enfance, nous ne devons pas oublier cela.

En effet, les gens ont voulu imiter les dieux qui étaient venus dans le passé. La déformation des crânes était vue comme un signe de divinité, de noblesse et de richesse. Les familles de haut rang se faisaient un devoir de déformer le crâne des enfants qui naissaient. Cette lignée des crânes allongés s'est perpétuée durant des siècles pour prendre fin vers l'an 1000.

Cristina Garcia Moreno, archéologue de l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire du Mexique, a travaillé sur un projet avec l'Arizona State University. Les fouilles ont révélé de nombreuses découvertes intéressantes, y compris

un spécimen vieux de mille ans, qui semble présenter la tête allongée d'un être hybride extraterrestre.

Il y a certains crânes allongés qui sont des hybrides extraterrestres, en effet. Un squelette, qui est appelé Huayqui, « mon égal », dans la langue inca Quechua, présente des caractères bien étranges. Les orbites sont exceptionnellement grandes, le crâne est presque de la taille du torse. Le crâne est extrêmement mince et possède une fontanelle ouverte. Cette dernière caractéristique serait celle d'un enfant d'environ 18 mois. Néanmoins, le crâne présente des molaires d'un individu qui aurait 12 ans.

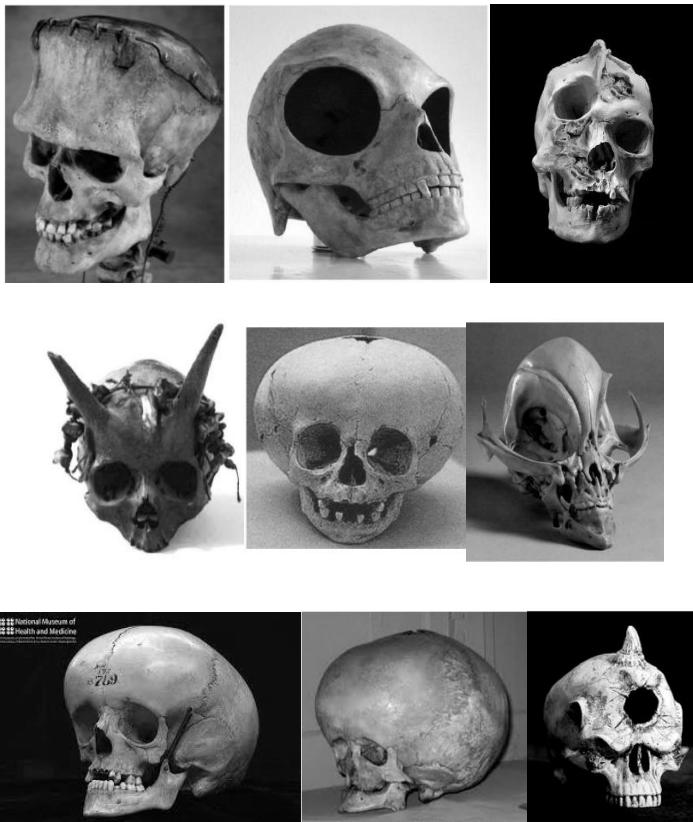
Les tests d'ADN faits sur plusieurs crânes allongés aux cheveux roux ont démontré qu'il y avait une parenté avec les peuples d'Europe et du Moyen-Orient.

La science ne va pas plus loin dans la recherche sur les crânes allongés. Pour la plupart des scientifiques, ils sont tous des déformations volontaires en relation avec la culture de l'époque. Pour les chercheurs indépendants, non attachés à un musée ou une université, c'est une autre histoire.

Les races humaines du passé



Autres...



Les géants

Des géants ont habité la Terre depuis toujours. Les squelettes trouvés sur tous les continents attestent, sans l'ombre d'un doute, leur présence à tous les âges. Ils étaient là à l'époque des dinosaures et le furent encore, il y a 15 000 ans.

Avant d'aller plus loin, nous devons déterminer ce qu'est un géant. Nous devons faire la différence entre un géant, une personne dont la taille est supérieure à 3 mètres et une grande personne. Présentement sur la Terre il n'y a pas de géant, mais beaucoup de grandes personnes, soit des gens mesurant entre 2 mètres et 2,80 mètres. Il n'y a pas personne de plus de 3 mètres.

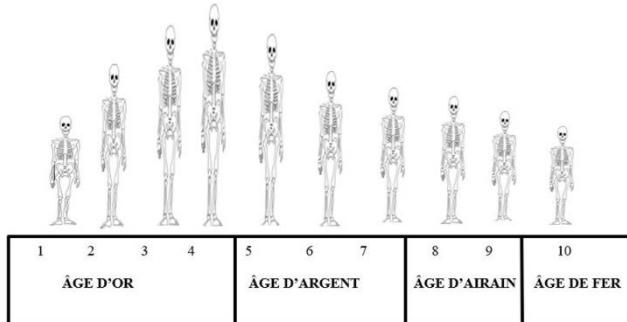
C'est par comparaison que les gens disent qu'il y a des géants, car il y a des personnes qui sont plus grandes que d'autres. Les nains, les pygmées, la tribu des Hun, en Chine, et les gens de l'Andhra Pradesh, en Inde, sont de petites personnes. Elles mesurent plus ou moins 1 mètre. Par contre, dans les pays nordiques, il y a des gens qui mesurent 2 mètres. Ce peuple ne les considère pas comme des géants, mais de grandes personnes.

De nos jours, la moyenne des gens de la Terre est d'environ 1,70 mètre. La taille des gens a déjà été moins que cela. Au Moyen Âge, il y a près de 1000 ans, les gens étaient plus petits que de nos jours. Dans les années à venir, ils seront de plus en plus grands. Ceci fait partie d'un cycle, le même que celui des quatre ères de l'humanité : l'Âge d'Or, l'Âge d'Argent, l'Âge d'Airain et l'Âge de Fer.

L'être humain, dans son cheminement à travers les âges, prend des tailles différentes. Dans l'Âge de Fer où nous nous trouvons, l'homme à son plus bas a mesuré moins de 1,50 mètre. Maintenant, il est plus grand. Nous allons entrer bientôt dans l'Âge d'Or, c'est durant cette période que l'homme va atteindre 4 à 7 mètres. Puis, dans les cycles

suivants, il régresse à la taille d'aujourd'hui. Donc, l'apparition des géants est régie par un cycle de 52 000 ans.

Voici un schéma de ce que cela pourrait être.



Les géants dans l'histoire



- Dans la Bible, les Nephilims sont des géants antédiluviens, fils des anges et des femmes. Il est écrit : « Et là, nous vîmes des géants, les fils d'Anak, et à leurs yeux, nous étions comme des sauterelles. »

Le livre d'Énoch mentionne que les Nephilims et leurs enfants « ont péché contre toute chair », créant des créatures

hybrides qui étaient en partie humaines, en partie des bêtes et en partie ailées.

- Dans le Ramayana indien, on évoque des géants Assuras qui combattirent Rama. Rama et sa compagne Sita étaient des gens de 5 à 6 mètres. Le géant Hanuman, un être mi-homme mi-singe, était encore plus grand, soit environ 10 mètres.
- Pour les Égyptiens de l'Antiquité, la première dynastie est issue d'une race de géants venus par la mer, qui les auraient instruits, leur auraient appris la médecine et l'art de construire les pyramides.
- Dans la mythologie grecque, les Géants sont les fils de Gaïa et d'Ouranos affrontant les dieux, lors de la *gigantomachie*. Le plus célèbre était Antée, considéré comme invulnérable tant qu'il restait en contact avec sa mère, Gaïa, la Terre. On ne pouvait le tuer qu'en le soulevant du sol, exploit que seul Hercule réussit à accomplir. Cependant, chez les Grecs, les géants et les dieux sont deux notions voisines. Ainsi, le Titan Prométhée a enseigné aux hommes l'usage du feu et les Cyclopes, l'usage de la métallurgie. Le géant Atlas ne serait-il pas le « père des Pléïades » ?
- Chez les Romains, Pline l'Ancien, dans son Histoire naturelle, rapporte (livre 7, chap. 6) qu'il a trouvé, après l'effondrement d'une colline, un squelette d'un géant de presque 20 mètres de haut qu'il nomme Orion. Le savant Philostrate rapporte, lui, avoir découvert, en Éthiopie, une

sépulture contenant un squelette humain mesurant 16 mètres!

- Dans la mythologie nordique, les Géants ou Jötunn sont une race souvent en lutte avec les dieux. Les Scandinaves d'avant le christianisme croyaient que les premiers êtres de la création étaient hauts comme des montagnes. La patrie de ces géants aurait été située sur une île, à l'ouest, au large de leur côte, qu'ils nomment Thulé. Ce mythe aurait inspiré les idéologues nazis via la Société Thulé.
- Dans la mythologie aztèque, les Géants sont les fils de Tlalcihuatl et Tlaltecuhtli qui habitaient la Terre pendant les quatre soleils et aussi les géants, fils d'Illancueitl et d'Iztacmixcoatl, qui ont aidé à la reconstruction de la Terre, après des cataclysmes. L'histoire des Toltèques écrite par Fernando de Alva Cortés Ixtlilxochitl évoque un passé peuplé de géants, nommés Quinametzins, qui disparurent presque entièrement parce que des séismes détruisirent la Terre. Après eux, les Olmèques et les Xicalancas, races humaines de taille normale, vécurent sur la Terre et décimèrent les derniers géants qui avaient survécu aux catastrophes.
- Au XVI^e siècle, l'historien Pedro Cieza de León relate qu'il y aurait eu jadis une invasion de géants, évoquée par les habitants de Santa Elena. Selon les récits, ceux-ci arrivèrent sur des bateaux et construisirent le temple de Tiahuanaco en une seule nuit.

Les géants aux États-Unis

L’Institution Smithsonian a tenté de détruire l’existence des géants en sol Américain.

L’Institution Smithsonian est une institution de recherche scientifique, créée sous l’égide de l’administration américaine, en 1846. Elle a, au fil des années, développé ses vocations éditoriales, muséographiques, pédagogiques et éducatives. L’Institution Smithsonian est associé aujourd’hui à un vaste complexe de dix-neuf musées et neuf centres de recherche principalement situés à Washington, gérée par son organisme fondateur, le Gouvernement fédéral américain.

Plusieurs de ces membres sont des haut placés dans l’administration américaine : le vice-président des États-Unis, le Procureur général des États-Unis, trois sénateurs nommés par le Vice-président des États-Unis et des représentants nommés par la Chambre des représentants des États-Unis.

Une décision de la Cour suprême des États-Unis a forcé l’Institution Smithsonian à publier des documents datant du début des années 1900. Ces documents prouvent que l’organisation a été impliquée dans une importante dissimulation et destruction de preuves historiques montrant que des restes de dizaines de milliers d’humains géants avaient été découverts partout en Amérique. Leurs destructions avaient été ordonnées par des administrateurs de haut rang afin de préserver l’histoire établie par leurs prédécesseurs. Admettre que des géants et des civilisations

encore plus anciennes et très avancées ont habité les États-Unis, il y a des centaines de milliers d'années, voire des millions d'années, c'est tout remettre en question et refaire l'histoire.

Cette Institution a aussi fait disparaître des dizaines de milliers d'*artefacts* « gênants » en les jetant dans la mer. À la même époque, des coffres de 2 mètres de long, remplis d'*artefacts*, furent « perdus » dans les sous-sols de cette Institution. Ils ont disparu aussi.

En préservant ces *artefacts* et ces ossements, les Amérindiens actuels ne pouvaient plus réclamer qu'ils étaient les Premières Nations. La « découverte » de l'Amérique n'avait plus aucun sens et l'histoire officielle ne tenait plus.

Pour ne pas ébranler les croyances imposées de l'histoire établie, rien de mieux que de cacher la vérité et de faire disparaître toutes preuves gênantes.

Hans Guttenberg, directeur de l'Institution Américaine d'Archéologie Alternative (AIAA) a déclaré ceci ; « Enfin, après plus d'un siècle de mensonges, la vérité sur nos ancêtres géants doit être révélée au monde entier ».

Maintenant, reste à savoir si les États-Unis sont prêts à réécrire leur histoire.

Chapitre 10

Les signes du temps

En 1926, il fut découvert dans le sud du Pérou, les *géoglyphes* de Nazca. Il s'agit de grandes figures tracées sur le sol, souvent d'animaux stylisés, parfois de simples lignes longues de plusieurs kilomètres qui se trouvent dans le désert de Nazca.

Les lignes, dessins et autres *géoglyphes* ne peuvent être vus que du ciel. C'est pour cette raison qu'ils ne furent pas découverts avant la venue de l'aviation. Du sol rien n'est vraiment décelable, mais à une certaine altitude, les dessins se laissent découvrir.

Le sol sur lequel les *géoglyphes* sont dessinés est couvert de cailloux oxydés de fer de couleur rouge. En ôtant les cailloux, les Indiens Nazcas ont fait apparaître un sol gypseux grisâtre, découpant les contours de ces dessins.

Les dessins, gravés à la surface de la pampa, prennent la forme d'animaux : singe, oiseau-mouche (colibri), condor, jaguar, araignée, orque, héron, pélican. On trouve aussi des

figures géométriques : lignes, spirales, ellipses, trapèzes, carrés et triangles.

Il fut dénombré plus de 350 dessins distincts au sol. Ces dessins franchissent les ravins, escaladent les collines sans que leur forme ni la rectitude apparente des lignes en soient affectées. La plupart des figures sont constituées d'une seule ligne ne se recouplant jamais.

À l'aide des satellites d'observation, de nouveaux dessins et de nouvelles lignes furent découverts récemment. Aussi, certaines parties de ce territoire furent dégagées à la suite de forts vents, laissant voir de nouveaux dessins. Il reste possiblement beaucoup de nouveaux *géoglyphes* à découvrir dans cette région.

Ces dessins représentent les divinités animales du panthéon religieux des Nazcas nous dit-on. On a retrouvé, associées aux lignes, diverses poteries reprenant les mêmes motifs stylisés que les *géoglyphes*. Les Indiens ont copié ces motifs, mais comment savaient-ils que ces dessins existaient, à moins d'être en contact direct avec leurs créateurs.

À ce jour, des dizaines de théories sont avancées au sujet de ces dessins, lignes et pistes dessinées dans ce désert.

Les théories et les hypothèses les plus fantaisistes connues sont :

Selon la mathématicienne allemande, Maria Reiche qui a consacré la majeure partie de sa vie à l'étude archéologique et à la préservation du site, les *géoglyphes* formeraient un immense calendrier astronomique, dont les lignes pointent

vers des étoiles remarquables ou des constellations. Dans un autre temps, cette dernière parlait de calendrier agricole. Une zone qui ne reçoit que 2 mm d'eau par an sous forme de bruine !

L'historien de l'art, Henri Stierlin, a émis, en 1983, l'idée que les lignes servaient à préparer les fils de trame et de chaîne des tissus mortuaires retrouvés dans les tombes de Nazca. Ces tissus ont en effet la particularité d'être tissés de fils d'un seul tenant. Or, pour préparer de manière artisanale de tels fils, il faut une ligne droite du double de la longueur pour permettre le tordage, puis le repliage du fil sur lui-même. Ces lignes de travail se sont superposées de manière anarchique, au fil des siècles. Une théorie qui n'a aucun sens réaliste.

Erich von Däniken a proposé, en 1968 une théorie ufologique relevant de la théorie des anciens astronautes. Les figures de Nazca seraient soit une piste d'atterrissement pour des vaisseaux spatiaux extraterrestres, soit un message réalisé par la population locale à leur intention. En fait, la théorie de von Daniken est une reprise de remarques faites par le premier chercheur à avoir étudié les lignes, Paul Kosok, en 1947 : « Observées depuis les airs, (les lignes) se virent baptisées terrains d'atterrissement préhistorique, et comparé, par plaisanterie, aux prétendus canaux de Mars.

L'approche extraterrestre est intéressante. Mais ces derniers n'ont besoin d'aucune piste d'atterrissement. Les vaisseaux peuvent descendre à la verticale.

Selon Michaël Vaillant, des conducteurs sous forme de fines feuilles de cuivre ou d'or auraient été étendus sur le terrain. Ces conducteurs auraient pu être utilisés comme des antennes pour écouter les ondes de très basses fréquences produites par les séismes. Cette hypothèse s'appuie sur une théorie encore controversée nommée « SES » (pour Seismic Electric Signals). Les traces de Nazca aujourd'hui observées seraient en fait la marque de l'emplacement où auraient été déposés ces conducteurs, mais aussi des nombreux tests qui auraient été effectués afin de trouver des positions adéquates, dans l'axe des champs électromagnétiques.

Que devons-nous retenir de tout ce qui précède ? Rien. Ce ne sont que des hypothèses fantaisistes sans aucun fondement.

Des lignes identiques à celles de Nazca furent trouvées aussi loin que l'Australie et dans le désert de Gobi, en Chine. En fait, la Terre entière est quadrillée de ces lignes. Avec le passage du temps, ces lignes furent recouvertes par la végétation et l'action du vent.

Des *géoglyphes* au sol furent trouvés au Moyen-Orient. Ils sont sous forme de roues à plusieurs rayons. Personne ne peut expliquer qui les a construits. Ces dessins seraient en relation avec la position des étoiles. Ils datent de 75 000 ans à 160 000 ans !

Au Moyen Âge, en Angleterre, il y a eu le zodiaque, dans la vallée de Glastonbury, le Grand Homme de Wilmington, dans le Sussex, le Géant de Cerne Abbas, dans le Dorset et

les Chevaux Blancs de Dorset, dans le comté de d’Oxfordshire.

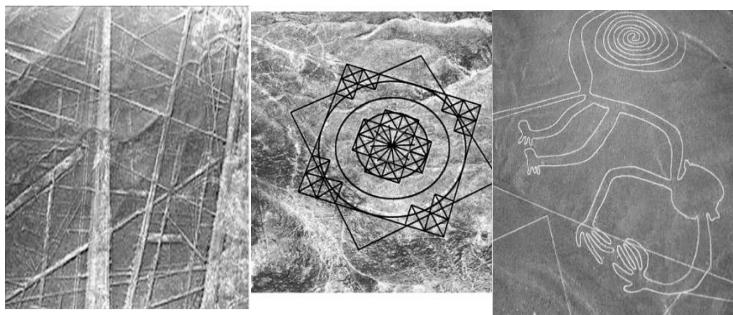
Dans nos temps modernes, nous avons les cercles de culture mieux connus sous le nom de « *Crop Circle* ». Ces *agrogllyphes* sont des dessins retrouvés dans les champs de culture, de préférence de blé, en Angleterre. Non seulement dans ce pays, mais aussi partout dans le monde, en moindre grande quantité. Ces dessins, symboles et messages sont attribués aux extraterrestres qui, par leurs actions, veulent apprivoiser les Terriens à leur présence. Pour le Pérou, ces « *Crop Circle* » des siècles passés furent dessinés par les Grands Frères extraterrestres de Sirius, il n'y a aucun doute à ce sujet.

Que représentent vraiment ces lignes ?

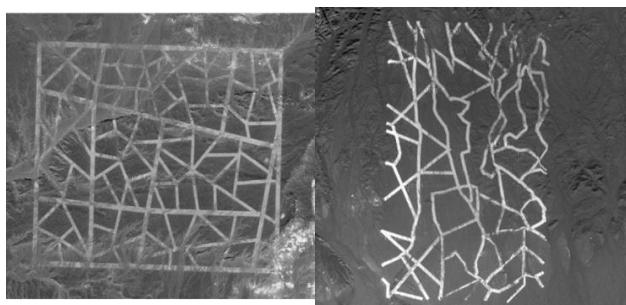
Les lignes sont la manifestation des Êtres provenant de Sirius et d’autres civilisations de l’espace. Ces derniers ont laissé, sur le sol, des centaines de lignes orientées vers plusieurs directions. C’est une immense carte astronomique, un plan détaillé pour entrer en contact avec cette civilisation extraterrestre. Lorsque les temps seront venus, la connaissance pour lire ces lignes et ces cartes nous sera révélée. Pour l’instant, nous pouvons simplement admirer cette œuvre grandiose.

Les dessins au sol, c’est autre chose. Chaque dessin représente une divinité, non pas relié à la religion de Nazca, comme il a souvent été mentionné, mais à l’hindouisme ! Étrange n’est-ce pas ! Les divinités hindoues seraient représentées dans ces dessins. Le singe représenterait

Hanuman, le compagnon de Rama cité dans le Ramayana. La queue du singe en spirale représente un vortex, un centre d'énergie. Le poisson ou la baleine représente Matsya, un des Avatars de Vishnu. Beaucoup d'autres dessins ne sont pas encore découverts et ceux découverts ne sont pas interprétés correctement. Selon les guides spirituels, tout cela nous sera révélé dans un avenir prochain.



Lignes de Gobi, en Chine



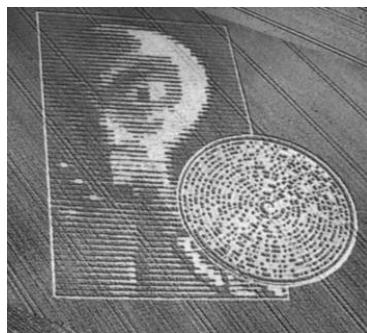
Plusieurs étranges structures furent détectées par satellite dans le désert de Gobi, en Chine. Ces structures ont plus d'un kilomètre de côté. Elles ont possiblement un lien avec les

lignes de Nazca, au Pérou. Le plus grand mystère règne à ce sujet.

Les rochers gaufriers sont surtout localisés en Virginie occidentale et en Pennsylvanie, aux États-Unis. Ces étranges formations rocheuses laissent plusieurs chercheurs perplexes. Il y a les tenant de la formation naturelle et les plus téméraires qui disent que cela est l'oeuvre de mains d'homme.



Un *agroglyph*, un message



Le 15 août 2002, à Winchester, en Angleterre, un cercle céréalier appelé « *Corp Circle* » fut trouvé dans un champ. Le disque qu'un ET tient dans ses mains est en écriture binaire, comme celle de l'informatique d'aujourd'hui.

Le message déchiffré se lit comme suit : « Attention aux porteurs de faux présents et à leurs promesses non tenues. Croyez qu'il y a du bon là-bas. Nous nous opposons à la tromperie. Fermeture du canal. »

Chapitre 11

Vestiges du passé

Les vestiges du passé sont les constructions imposantes laissées par les civilisations qui nous ont précédées, civilisations qui faisaient partie de la douzième race, mais dont le temps a tenté d'effacer les traces.

Les vestiges présentés dans le présent chapitre ne sont pas nouveaux, des centaines d'ouvrages furent écrits à leur sujet avec tant d'hypothèses et de théories. Ce qui est nouveau, c'est la nouvelle interprétation que j'ai reçue des guides spirituels. Ces derniers ne m'ont pas donné une hypothèse ou une théorie sur le sujet de certaines découvertes, mais bien la vérité sur leur construction et leur raison d'être.

Il est reconnu que des vestiges antiques, des constructions humaines, des pyramides et des temples sont submergés à plusieurs endroits, dans les mers. Des découvertes ont été faites dans les Bahamas, sur les fonds marins de Cuba, de l'Inde et du Japon. Cela atteste que des civilisations très anciennes ont déjà existé sur Terre, puis, à la suite de cataclysmes se sont enfoncées dans la mer.

Les vestiges ne sont pas seulement dans la mer, nous les retrouvons en grande quantité à la surface de la planète. Ils sont beaucoup plus nombreux que ceux disparus dans les mers du monde. Par exemple, la ville actuelle de Mexico est la troisième ville à être construite à cet endroit. Deux autres villes sont en dessous ! La ville de Ugarit en Syrie, ne compte pas moins de 5 niveaux. Il en est de même pour l'ancienne ville de Troie, en Turquie. À cet endroit, il y aurait 9 villes superposées, l'une sur l'autre.

Les pyramides



Je vais l'appeler la Grande Pyramide de Gizeh d'Égypte et non la pyramide de Kheops, pour la simple raison que Kheops n'a rien à voir avec la construction de ce magnifique « monument ».

La description de la Grande Pyramide est classique et les données sont sensiblement les mêmes d'un auteur à l'autre. Données reconnues et véhiculées par les autorités égyptiennes.

- Construite vers 2 600 ans avant. J.-C. afin de servir de tombeau au pharaon Kheops.
- Hauteur d'origine : 146,58 mètres avec le pyramidon. 280 anciennes coudées royales.
- Aujourd'hui, 136 mètres, car le pyramidon fut enlevé et transporté ailleurs.
- Base de 230,35 mètres ou 440 anciennes coudées royales.
- Nombre de blocs : 2,3 millions. Certains disent jusqu'à 4 millions !
- Bloc de 2,5 tonnes, en moyenne. Il y a des blocs de plus de 10 tonnes.
- Poids de 5 millions de tonnes. Certains l'estiment jusqu'à 6,2 millions.
- Intérieur : 136 dalles de granite ajustées avec une très grande précision.

Au début de l'année 1986, lors de mon passage en Égypte, avec un groupe initiatique, j'ai eu le privilège de visiter les trois pyramides du plateau de Gizeh. La plus impressionnante fut sans contredit la Grande Pyramide. J'ai visité l'intérieur, de bas en haut, c'est-à-dire de la chambre du chaos, dite inachevée, à la chambre du roi. Dans le grand couloir et dans la chambre du roi, les blocs sont si parfaitement ajustés qu'il y est impossible d'introduire dans les joints un objet de l'épaisseur d'une feuille de papier. C'est donc dire qu'il a fallu des instruments d'une très grande précision pour tailler les blocs de granit et les ajuster à la perfection, ou encore une technique qui ne fut jamais dévoilée.

Faire croire aux gens que la Grande Pyramide fut construite par des esclaves qui ont travaillé avec des outils de cuivre et

un maillet de bois pour tailler les blocs est ridicule. Pourtant, c'est la version officielle que notre guide égyptienne nous a donnée lors de la visite de ce « tombeau. » Il nous fut impossibles de lui faire dire autre chose que la version qu'elle avait apprise des autorités. Il en fut de même pour tous les autres monuments et temples visités lors de notre séjour.

À quoi sert la Grande Pyramide et qui l'a construite ?

Depuis des siècles, plusieurs chercheurs et pseudo-scientifiques ont tenté d'apporter une réponse à ces questionnements. La controverse est très grande sur le sujet entre ces chercheurs.

- La première est la version officielle des autorités Égyptiennes, il s'agit du tombeau du pharaon Kheops de la IV^e dynastie. Pourtant, sa momie ne fut jamais retrouvée et dans la chambre du roi et aucune inscription n'y fait mention, contrairement aux autres tombeaux de l'Égypte.

- La pyramide a servi à entreposer du grain. Pourquoi un monument si imposant avec si peu d'espace de rangement aurait-il été construit à cette fin ? Une stupidité.

- Un monument témoin du passé basé sur les mathématiques et l'astronomie.

- Une pompe hydraulique géante du type bâlier à cause de certaines chambres inondées.

- Une centrale énergétique utilisant la résonance non linéaire ou résonance de Schumann.

- Un centre initiatique utilisé par les anciennes Écoles des Mystères.

- Un monument érigé par les Atlantes lors de leur arrivée sur ce territoire pour remplacer la pyramide énergétique de leur lieu d'origine, l'Atlantide.
- Un monument érigé par le peuple de Dieu, voire les extraterrestres, pour établir une relation entre l'homme et Dieu.
- Une porte des étoiles, un centre de téléportation, lieu d'un puissant vortex.

Nous voyons qu'avec le temps, que les hypothèses se précisent et apportent des réponses plus claires que celles du Moyen Âge ou celles véhiculées par la science officielle.

Bien avant que la dernière partie de l'Atlantide disparaîsse dans l'océan Atlantique, il y a de cela près de 12 000 ans, les Atlantes occupaient déjà, depuis de millénaires, un territoire connu aujourd'hui sous le nom d'Égypte. L'Atlantide n'était pas seulement quelques îles isolées de l'Atlantique, mais couvrait la totalité de l'hémisphère Nord de la planète. L'hémisphère Sud était occupé par ce qui est connu comme la Lémurie. À la suite d'un conflit entre ces deux puissances, les deux civilisations ont connu leur apogée et leur déclin. Le reste de ces deux grandes civilisations se sont enfoncées dans la mer, lorsque le temps pour eux était venu de disparaître, nous dit-on.

Ces deux civilisations ont laissé des vestiges de leur savoir sous forme de monuments. Vestiges qui, aujourd'hui, font l'objet de beaucoup de spéculations et d'hypothèses. Tant et aussi longtemps que l'homme ne reconnaîtra pas l'existence de ces civilisations avancées du passé, il ne pourra pas

comprendre le sens des vestiges trouvés au peu partout sur la planète.

Il y a de cela, près de 30 000 ans, la Grande Pyramide fut construite par les Atlantes qui cohabitaient avec diverses races extraterrestres. Ces derniers savaient que les îles de l'Atlantide étaient en danger et allaient disparaître dans la mer. Cette disparition allait s'échelonner sur plusieurs millénaires. Il fallait construire une pyramide sur un sol stable, du moins plus stable que sur les îles de l'Atlantique. Le plateau de Gizeh fut choisi pour sa position énergétique et stratégique. Bien avant la construction de la Grande Pyramide, un portail multidimensionnel situé sur le plateau de Gizeh conduisait à la Sphère d'Amenti. Il s'agit d'un centre énergétique pour la régénération des corps. Plusieurs pharaons, après leur décès, ont retrouvé la vie dans les Salles d'Amenti. Ils ont quitté notre monde pour s'installer sur une autre planète de notre système solaire. Longtemps après l'implantation de ce centre de régénération par des êtres de la Lignée Solaire, la construction de la Grande Pyramide a débuté.

La construction a nécessité peu d'hommes. Aucun esclave n'y a participé. La technologie utilisée était au-delà de tout ce qui est connu de l'homme d'aujourd'hui. Les blocs ne furent pas coupés dans le roc, mais matérialisés ! Oui, matérialisés dans une autre dimension et téléportés pour la mise en place. Les blocs se sont ajustés d'eux-mêmes parfaitement, sans mortier ni colle.

C'est pour cela que, dans le grand couloir de la pyramide et la chambre du roi, il est impossible d'introduire le moindre

objet dans les joints. Les pierres s'ajustent parfaitement l'une sur l'autre.

La Grande Pyramide fut construite avec des données mathématiques et astronomiques bien précises. Aujourd'hui, il nous serait impossible de reconstruire un tel monument.

La Grande Pyramide fut construite à des fins énergétiques et continue, après tous ces siècles, à accomplir sa tâche sans interruption. L'homme ne peut pas interférer dans ce travail, mais peut en bénéficier. C'est pour cette raison qu'au temps des Égyptiens, les Écoles des Mystères utilisaient la Grande Pyramide à des fins initiatiques. Ces Écoles connaissaient la valeur énergétique du lieu.

Dans la Grande Pyramide des chambres secrètes ne sont pas encore ouvertes. Il existe aussi un escalier en spirale qui conduit vers le sommet où un cristal y est installé. Cela aussi n'est pas encore découvert.

La Grande Pyramide, n'est pas unique pour notre monde, mais pour le bénéfice de tout le système solaire. L'Égypte compte elle-même un grand nombre de pyramides. Les plus anciennes sont les mieux construites. Celles qui sont plus récentes le sont moins, car les Grands Frères s'étaient retirés de l'Égypte. Les Égyptiens de l'époque ont tenté, tant bien que mal, de reproduire ces monuments.

Contrairement aux pyramides, les obélisques retrouvés un peu partout en Égypte furent découpés au laser. Le transport s'est fait par la lévitation, un système antigravitationnel. Une méthode différente de celle de la Grande Pyramide.

À la même époque, d'autres pyramides furent construites dans le monde, je dirais sur toute la surface de la terre. À Kushan et à Chocha, en Iran, à Ziggurat, en Irak, à Shindi et à Kirmâna, au Soudan, à Teotihuacan et à Chichen Itza, au Mexique, à Kolker au Cambodge, à Java, en Indonésie, à Xi'an et Ji'an, en Chine et plus récemment, au nord de la Russie.

Les statues de l'Île de Pâques



Nous pouvons aussi nous demander quelle civilisation a sculpté les 880 statues de l'Île de Pâques dont certaines mesurent 24 mètres de haut et pèsent plus de 150 tonnes.

La plupart des statues furent trouvées sur la terre ferme, mais plusieurs sont dans la mer.

L'île de Pâques est située dans l'océan Pacifique, à 3 680 km des côtes chiliennes et à 4 050 km de Tahiti. Elle fut découverte par le navigateur néerlandais Jakob Roggeveen, le jour de Pâques, le 5 avril 1722 et l'île comptait alors près de 4 000 habitants.

L'île est occupée par des colons polynésiens depuis près de 2000 ans. Mais ce ne sont pas les constructeurs des statues, contrairement à ce que la science d'aujourd'hui veut nous faire croire. Personne ne peut dire avec certitude comment ces pierres furent transportées de la carrière où elles furent sculptées à l'endroit de leurs installations finales.

Les statues sont profondément enfoncées dans la terre. Ce qui est visible à l'extérieur n'est qu'une petite partie de la statue. Plusieurs statues ont plus de 15 mètres sous terre. Selon des chercheurs sérieux et réalistes, l'île, dans un lointain passé, a connu un tsunami d'une violence inouïe. La presque totalité des statues furent enterrées ne laissant que la tête hors du sol.

D'autres interrogations se portent sur la découverte des plaquettes de bois couvertes de signes (les tablettes Rongo-Rongo), et qui restèrent totalement mystérieuses durant de nombreuses années, ajoutant au mystère de l'île de Pâques d'autant qu'elles sont uniques dans la sphère culturelle polynésienne. Outre ces plaquettes, les premières civilisations pascuanes ont laissé des sculptures en bois et des pétroglyphes dont la signification précise est perdue.

Selon toute vraisemblance, les statues seraient le vestige d'une civilisation extraterrestre originaire de Sirius. Nous ne devons pas oublier que cette île, dans un lointain passé, faisait partie de la Lémurie. Les statues sont les gardiens d'un secret qui ne fut jamais dévoilé. Ce secret est enfoui profondément sous terre sous forme de vestiges et de portes multidimensionnelles. Un jour, ces ruines contenant une

science avancée seront découvertes. Ce jour sera le signe que les grands changements sont proches.

Pierres de Sacsayhuaman et Ollantaytambo au Pérou



Encore, qui a construit les forteresses de Sacsayhuaman et Ollantaytambo au Pérou avec des pierres pesant plus de 350 tonnes ?

Derrière le mur que nous voyons, il y a les restes d'une imposante ville. Les Incas ont toujours connu ce lieu en ruines et ils ne peuvent dire qui a habité cet endroit dans le passé.

Le site est situé à 75 km au nord-ouest de Cuzco, au Pérou, à 2 792 m d'altitude. Elle se trouve au point de jonction de la vallée de l'Urubamba et d'un ravin latéral sur la droite.

Ollantaytambo renferme des pierres travaillées avec une admirable perfection, cependant, ces constructions correspondent à une époque très ancienne et bien antérieure à l'histoire des Incas. La forteresse se compose de cinq étages de terrasses donnant sur le ravin et de six sur la vallée, sans compter une longue muraille fortement épaisse qui lui

sert de base. Vers le sommet, plusieurs blocs de *porphyre* rougeâtre de 5,44 m de long sur 1,46 m de haut gisent couchés sur le sol ; deux autres, disposés en angle droit, marquent l'entrée d'un souterrain qui aurait communiqué avec Cuzco (la ville impériale). Il existe, dans le mur du cinquième rempart, dix niches ou guérites tournées vers Cuzco et une porte par laquelle on entre dans l'intérieur du fort.

La taille des pierres est plus merveilleuse encore qu'à Cuzco, quoique le *porphyre* qui a servi à la construction de la forteresse d'Ollantaytambo soit plus dur et plus difficile à travailler que le calcaire des remparts de la ville du Soleil. Les blocs sont taillés presque à la forme voulue et prêts à être installés. Parmi eux, on remarque à plusieurs endroits qu'ils sont travaillés afin de recevoir la pince d'arrêt en « T », comme cela existe dans les restes de Tiahuanaco.

Il est surprenant que ces blocs immenses aient pu être transportés de l'élévation où est située la carrière vers le sommet de la colline de Tambo. Ce qui est plus admirable encore, c'est que les pierres taillées arrivaient intactes à leur destination. Quels étaient donc leurs moyens de transport, puisque ni les distances, ni la dimension des matériaux, ni les obstacles de tout genre résultant de torrents à franchir ou de montagnes à escalader, ne constituaient des barrières suffisantes pour arrêter leurs travaux ? La carrière est à 6 km, en bas de la montagne.

Tout laisse croire que ces blocs furent téléportés par les Lémuriens qui s'installèrent au Pérou après la disparition de leur continent. Ils ont tout simplement recréé les

constructions de leurs temples dans un nouvel endroit. Les descendants des Lémuriens sont devenus les Incas.

Tianhuanaco

Tiwanaku



La ville de Tiahuanaco ou Tiwanaku en aymara est en Bolivie, ainsi que Pumapunku, près du lac Titicaca; elle est située à 3 850 m d'altitude.

L'auteur a visité ces lieux en 1988, lors d'un voyage en Amérique du Sud, afin d'étudier les origines du passé.

Tiwanaku signifierait la pierre au centre. Cette appellation s'explique notamment par l'organisation même de la cité sacrée : construite en hauteur avec de multiples terrasses et terre-pleins centraux.

La taille du site symbolise bien la puissance Tiwanacote au moment de l'expansion de cette culture. Le savoir-faire architectural et l'organisation stratégique de la cité laissent clairement comprendre une habileté propre aux peuplades

andines. Le musée renferme bon nombre de preuves complémentaires de cette technicité, avec une batterie d'ustensiles, d'armes et d'outils ingénieux.

Selon certaines hypothèses littéraires, émises par Arthur Posnansky ou Rolf Müller et relayées par des journalistes comme Robert Charroux ou Serge Hutin, la construction de la plus ancienne cité de cette civilisation remonterait à plus de 10 000 ans avant J.-C. Elles se fondent notamment sur différentes constructions interprétées comme des quais, mais qui se trouvent à une distance du lac qui ferait remonter leur construction à l'époque où le lac aurait pu longer ces constructions ; un autre argument de cette théorie est l'interprétation de dessins et de gravures d'animaux comme des représentations d'espèces disparues à la fin du Pléistocène, c'est-à-dire vers 12 000 ans, avant J.-C.

Le principal élément qui permet de donner une datation qui remonterait au-delà de 10 000 ans avant J.-C. est d'ordre astroarchéologique. En effet, le site présente des portes et des piliers latéraux qui sont alignés sur les équinoxes (porte) et sur les solstices (poteaux). Or, la date à laquelle les solstices se levaient dans l'axe des poteaux est bien plus anciennes que les théories proposées. Il faut remonter plus loin que 10 000 ans avant J.-C. pour que le site coïncide avec les solstices.

Un des principaux sites archéologiques actuels de la civilisation de Tiwanaku est la Cité du Soleil, lieu de célébration du dieu créateur Kon Tiki Viracocha ; elle comporte de nombreux édifices à vocation cérémonielle

dont le principal est le temple de Kalasasaya, une vaste enceinte close.

Les deux plus célèbres monuments environnants sont la pyramide à sept degrés d'Akapana et la réputée Porte du Soleil, considérée par certaines recherches comme un repère astronomique du fait de son alignement avec le soleil, et par d'autres comme un observatoire.

La pyramide peut apparaître comme une mini-réplique du temple de Kalasasaya, chacune de ses terrasses étant ornée de statues monolithiques sur ses bords. Une autre thèse interprète le monticule comme une figuration des montagnes de la Cordillère des Andes. Le sommet de la pyramide est occupé par des cases - dont l'usage reste inconnu - disposées autour d'une cour intérieure.

Qui a construit cette ville et qui l'a occupée ? C'est une question qui est sans réponse depuis les premières recherches sur les lieux par les Espagnols. Les Incas ont toujours dit connaître cette cité en ruines. Ils ne savent rien de sa construction. Seul un message fut laissé, il s'agit des documents du descendant de Garcilaso de La Vega faisant état d'une Ève d'origine extraterrestre et d'engins interplanétaires. Ils donnaient aussi des précisions étonnantes :

« À l'ère tertiaire (cette ère se situe entre 2 et 60 millions d'années !), alors que nul être humain n'existe encore sur notre planète peuplée uniquement d'animaux fantastiques, un aéronef brillant comme l'or vint se poser sur l'île du Soleil du lac Titicaca. De cet aéronef descendit une femme ressemblant aux femmes actuelles pour tout le corps, des

pieds jusqu'aux seins ; mais elle avait la tête en forme de cône, de grandes oreilles et des mains palmées à quatre doigts. Son nom était « Orejona » (grandes oreilles) et elle venait de la planète Vénus où l'atmosphère est à peu près analogue à celle de la Terre. Ses mains palmées indiquaient que l'eau existait en abondance sur sa planète originelle et jouait un rôle primordial dans la vie des Vénusiens. Orejona marchait verticalement comme nous, elle était douée d'intelligence et, sans doute, avait-elle l'intention de créer une humanité terrestre, car elle eut des relations avec un tapir, animal grognant marchant à quatre pattes. Elle engendra plusieurs enfants. Cette progéniture née d'un croisement monstrueux naissait avec deux mamelles, une intelligence amoindrie, mais les organes reproducteurs restaient ceux du tapir-cochon. La race était fixée. Un jour, sa mission accomplie, ou peut-être lasse de la Terre, et désireuse de revenir sur Vénus où elle pouvait avoir un compagnon à son image, Orejona reprit son vol en astronef. Par la suite, ses enfants procrèrerent, se vouant surtout au destin de leur père tapir, mais dans la région de Titicaca, une tribu demeurée fidèle à la mémoire d'Orejona développa son intelligence, conserva ses rites religieux et fut le point de départ des civilisations pré-incaïques. Voilà ce qui est écrit sur le fronton de la Porte du Soleil, à Tiahuanaco. »

La ville de Tianhuanaco et Puno, en bordure du lac Titicaca, semblent avoir été des ports de mer, à une époque lointaine, car une énorme quantité de coquillages sont trouvées à ces endroits. De plus dans le lac Titicaca vit des spécimens de la faune marine océanique, comme des hippocampes et diverses espèces d'allorquestes (*hyalella*

inermis, etc.), ce qui est fort surprenant pour un lac d'eau douce, à presque 4 000 mètres d'altitude.

Cette construction remonte à une époque inconnue, car, en réalité, il s'agit de cinq villes superposées les unes aux autres. Toutes ces villes furent détruites par des cataclysmes, de toute évidence lors de la montée de la Cordillère des Andes. Cette première élévation de la chaîne de montagne remonte à des millions d'années. Ce qui est vu de l'extérieur n'est qu'une infime partie du complexe. La presque totalité est encore enterrée sous les débris et le sable.

Jéricho, Jordanie en Palestine



Jéricho est située près de la mer Morte. Cette ville est à 260 mètres (850 pieds) sous le niveau de la mer. Il est fort possible que, lors de sa construction, la mer Morte ait été beaucoup plus élevée que de nos jours.

Cette ville est mentionnée dans la Bible : Josué, Conquête du pays de Canaan. Josué, lors d'une conquête, a pris possession de la ville de Jéricho, en 1300 avant J.-C. La manière dont la ville fut conquise est contestée de nos jours. Le son des trompettes aurait fait écrouler les murs de la forteresse. Des murs qui ne furent jamais trouvés. Ce n'est

pas ce sujet qui nous concerne pour l'instant. Josué mentionne que la ville de Jéricho était déjà vieille de 8 000 ans, lors de la conquête. C'était une des plus vieilles villes de toute la Palestine.

Des fouilles archéologiques ont débuté en 1865 par des Anglais et se sont poursuivies sur une période de près de 100 ans. Kathleen Mary Kenyon fut la dernière archéologue britannique à explorer le site, en 1958.

Mme Kenyon mentionne dans son ouvrage *Digging up Jericho*, qu'elle et son équipe ont touché le fond de ce site à 153 mètres à compter de la surface. Ce fut l'endroit le plus profond où des objets furent trouvés, démontrant ainsi une activité humaine très ancienne.

Des crânes, des ossements, des poteries et des statuettes furent trouvés à plusieurs niveaux. Le nombre de niveaux ne fut pas établi, car c'était comme une continuité d'occupation à l'exception d'un espace comptant 15 mètres de gravier et de sable, signe d'un cataclysme majeur.

Dans les profondeurs du puits de recherche, des habitations furent mises à jour. C'était de belles constructions en brique dont les murs étaient recouverts d'un enduit dur et lisse comme un miroir. Ces habitants avaient atteint un haut niveau culturel. Les statuettes retrouvées à ce niveau étaient semblables à celles découvertes dans des grottes, en France. Les archéologues français les évaluent à près de 50 000 ans!

L'archéologue Kenyon mentionne dans ses travaux que la Palestine est occupée par une présence humaine depuis

600 000 ans. Elle n'élabore pas sur le sujet, car à cette époque, ce n'était que des hommes primitifs utilisant des outils de pierre.

Fait étrange, Katleen M. Kenyon fait remonter l'ancienneté du site de Jéricho à seulement 12 000 ans !

Josué, lors de la prise de Jéricho, déclare que cette ville était déjà vieille de 8 000 ans. Il est en 1 300 avant J.-C. Ce qui ferait, aujourd'hui, une ville de 11 300 ans, et ce, sans excavation.

Les fouilles à une profondeur de 153 mètres, (500 pieds) c'est exceptionnel pour une ville ancienne. Kathleen M. Kenyon déclare qu'à cette profondeur, l'ancienneté n'est que de 12 000 ans. En toute logique, cela est impossible. Comme tous les archéologues de cette époque, elle ne pouvait dire la vérité sur l'ancienneté de sa découverte. C'est pourquoi 12 000 ans étaient acceptables et raisonnables pour ne pas contrarier l'évolution de l'homme et les livres d'histoire.

Gobekli Tepe, Turquie



Le site archéologique de Göbekli Tepe se trouve à proximité du village d'Örencik, 15 km au nord-est de Şanlıurfa qui est l'une des villes les plus mystiques de Turquie, connue sous le nom de « cité des Prophètes ».

Même si la première découverte de ce site, qui est venue bouleverser certaines des certitudes que l'on avait depuis plusieurs siècles, remonte à 1963, les premières fouilles d'une véritable ampleur n'ont débuté qu'en 1995. Plusieurs temples se trouvent à cet endroit qui ne fut jamais un lieu de peuplement et ne servit qu'à des fins cultuelles. De ce point de vue, ce n'est pas seulement le plus ancien lieu d'adoration de divinités, mais aussi le plus grand. Les temples monumentaux dont six ont été mis à jour jusqu'à aujourd'hui et dont les mesures géomagnétiques effectuées sur le site laissent indiquer qu'il devrait y en avoir une vingtaine, au total, permettent de penser que toute cette région était un centre de croyances et de pèlerinage, dès les débuts du néolithique. Les colonnes en forme de T, dont la hauteur atteint les 6 m, comportent les plus anciens bas-reliefs de l'histoire de l'humanité gravée sur la pierre, et ces représentations d'animaux sculptés en trois dimensions attestent des capacités artistiques de nos ancêtres. Pour le professeur Klaus Schmidt, qui a dirigé les fouilles de ce site, durant une vingtaine d'années, ces colonnes en T où l'on voit par endroits des mains et des doigts symbolisent très certainement des figurations humaines.

Même si le site de Göbekli Tepe a permis de dégager un grand nombre de nouvelles connaissances, des questions restées sans réponse continuent à préoccuper les archéologues et les chercheurs. Quel peuple fut à l'origine

de l'édification de ces temples ? Comment ces colonnes, qui pèsent jusqu'à 60 tonnes, furent-elles amenées et érigées sur ce site ? Pour quelle raison ces temples furent-ils enfouis et recouverts de tonnes de terre et de pierres ? À quoi servaient exactement ces temples ? Voilà donc des mystères qui attendront certainement encore pendant de nombreuses années que les recherches puissent leur apporter une réponse appropriée. La seule chose dont on soit sûr est que toutes ces études continueront à apporter leur contribution à l'histoire de l'humanité et à remettre en cause tout ce dont on était certain jusqu'à aujourd'hui.

Toutes les hypothèses sont permises, mais la plus plausible est que le site fut construit pour rendre hommage aux dieux venus de la constellation du Cygne. En effet, les deux pierres en forme de T de chaque temple sont orientées vers une étoile de cette constellation.

La date de la construction de ce site est estimée à plus de 12 000 ans. En effet, les Atlantes ont construit ces temples, il y a plus de 15 000 ans. Je dois rappeler que l'Atlantide n'était pas seulement un groupe d'îles, au centre de l'océan du même nom, mais couvrait tout l'hémisphère Nord, y compris les Amériques et l'Asie en entier.

Cette construction est aussi étrange que celle des villes souterraines de la Turquie, qui se trouvent à plusieurs endroits, dans ce pays.

La ville souterraine de Cappadoce est la plus connue. Les deux autres sont Kaymakli et Derinkuyu. Cette dernière ville possède des couloirs d'une longueur de 8 km et comprend

huit niveaux. Elle pouvait abriter plus de 10 000 personnes avec des animaux d'élevage. Plusieurs pièces sont aménagées en réserves de grains, céréales, fourrage et autres nécessités de la vie. Des puits pour l'eau et des puits d'aération font partie du complexe.

La technologie pour la construction de ces villes reste un mystère. En plus, aucun débris d'excavation ne fut trouvé dans les environs.

Il existe plusieurs autres ruines dans le monde. Les plus célèbres sont : Mohenjodoro, Hampi, Baloutchistan et Kalibangan, en Inde, Akakor, au Brésil, Ubar, en Israël et Angkor Wat, Bayon et Ta Prohn, au Cambodge pour ne nommer que celles-là.

Si nous remontons plus loin dans le temps, nous serions surpris de découvrir toutes les ruines qui se cachent au fond des océans. L'Atlantide et la Lémurie ont laissé de nombreux vestiges non encore retrouvés. Il est prévu qu'un jour, ces continents engloutis vont refaire surface afin de nous laisser découvrir toute la beauté et la technologie du passé.

Stonehenge, Angleterre

Selon les autorités officielles de l'Angleterre, Stonehenge est un monument mégalithique composé d'un ensemble de structures circulaires concentriques, érigé entre -2800 et -1100, du Néolithique à l'Âge du bronze. Il est situé à treize kilomètres au nord de Salisbury, et à quatre kilomètres à l'ouest d'Amesbury (comté du Wiltshire).

Qui, quand, comment, pourquoi ?

Sanctuaire d'un culte solaire, observatoire astronomique, monument funéraire... Qui, quand, comment et pourquoi des hommes, il y a si longtemps, se sont donnés tant de mal pour ériger ce cercle de pierre monumental ? Le mot saxon Stonehenge signifie «gibet de pierre» ou «pierre suspendu» qui évoque la construction assemblée en piliers et linteaux. Le sujet passionne les archéologues, les astronomes et les visiteurs. Le site a été utilisé longtemps par les druides celtes pour leurs cérémonies. Mais les lourdes pierres dressées étaient là bien avant leur arrivée. Elles ont été dressées par d'anciennes populations autochtones, selon les archéologues. Et non pas, comme les historiens l'ont longtemps pensé, par les Mycéniens.

Une première enceinte extérieure de 90 mètres de diamètre a été aménagée. Celle-ci est délimitée par un petit talus doublé d'un fossé. L'entrée du cercle sacré était indiquée par deux monolithes. Une troisième pierre, Hell Stone, était placée à l'extérieur de l'enceinte. Il y avait encore quatre blocs de grès, Station Sarsens, pour marquer les quatre points cardinaux. Les 56 trous creusés dans le flanc intérieur du terre-plein ont dévoilé de nombreux ossements humains. Le site a probablement été utilisé comme centre de crémation et lieu de sépulture, pendant des siècles.

Grâce aux techniques de datation au carbone, il fut estimé que le site a été construit en quatre phases, avec des pierres d'origines différentes, entre 3 100 et 1 600 avant notre ère.

Il faut préciser que les experts penchèrent tout d'abord pour trois campagnes de construction, mais aujourd'hui, ils penchent plutôt pour quatre phases bien distinctes.

Les restes humains calcinés de la sépulture la plus ancienne retrouvée à Stonehenge remontent à une période allant de 3030 à 2880 avant notre ère, selon les datations. Il s'agit d'un petit tas d'ossements carbonisés et de dents provenant d'un des trous, sur le talus circulaire entourant le site, appelés « trous d'Audrey ».

Selon les analyses géochimiques, ces blocs rocheux auraient été extraits de deux carrières (au moins cinq à Carn Goedog et un à Craig Rhos-y-felin), distantes d'environ 300 km de Stonehenge. On croyait auparavant que les mégalithes avaient été déplacés par voie maritime, mais selon les nouvelles données, ils auraient plutôt transité par la voie terrestre. Un seul bloc pouvait peser jusqu'à 4 tonnes.

Il est extrêmement tentant de se laisser emporter par son imagination face à ce monument spectaculaire. Je pourrais presque céder à la légende de Merlin selon laquelle le magicien serait le bâtisseur de Stonehenge. Cette fable remonte au début du XII^e siècle. Geoffrey de Monmouth, évêque et chroniqueur anglais au service d'Henri Ier d'Angleterre, rapporte dans son « Histoire des rois de la Grande-Bretagne » que les pierres auraient été importées d'Afrique jusqu'en Irlande par une tribu de géants. Puis, Merlin aurait fait voler ces pierres pour traverser la mer, pour finalement les faire dresser dans la plaine de Salisbury où elles se tiennent actuellement. Le tout en l'honneur du roi Arthur.

Après avoir connu un âge d'or (entre 2100 et 1900 avant J.C.), le site sombra peu à peu dans l'oubli. Il fut victime de pillages, des pluies et du vent, lui donnant l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Au cours des siècles passés, le site a servi de carrière de pierre, plusieurs blocs furent transportés ailleurs et sont perdus à tout jamais.

Plusieurs tentatives de reconstruction ont eu lieu sur le site. La dernière construction remonte à 1950 par l'armée Britannique. Selon certains observateurs, les blocs ne furent pas posés à leur endroit original, ils ne respectent pas la géométrie sacrée, ce qui fausse l'énergie du lieu.

Cette construction est très proche de celle de Gobekli Tepe, en Turquie. Elle fut érigée par les Atlantes peu de temps avant la destruction de ce qui restait de l'Atlantide. Il s'agit d'un temple solaire et d'un observatoire astronomique. Même après sa première destruction, le site a toujours été visité par les descendants Atlantes et plus tard, par les Druides.

Muraille à Rockwall, au Texas, aux États-Unis



La ville de Rockwall, au Texas, fut nommée à cause de son mur en pierre formant un rectangle de 3,5 milles (5,6 km) de long, par 5,5 milles (8,8 km) de large, par 15 pieds (5 mètres) de haut. Un mur de fabrication humaine. Près de ce mur, divers objets et ossements furent trouvés. En 1886, un journal local a raconté cette histoire : « Un résident, Ben Burton, a trouvé un crâne de géant. Selon la grosseur du crâne, cette personne devait peser 1000 livres (500 kilos). La date du crâne est inconnue.

Après cette découverte, des fouilles furent entreprises par les résidents de la région. Une chambre fut découverte près du mur, à 40 pieds plus bas que le sol. Elle mesurait 60 pieds par 100 pieds. Le plafond en ardoise était soutenu par des piliers en marbre noir. Dans cette chambre, il y avait un coffre en fer, trop lourd pour être déplacé, un lit en fer de 25 pieds de long, un chaudron en fer pouvant contenir 1000 galons d'eau, une hache en fer avec un manche de 12 pieds de long, pesant 75 livres. Une paire de sandales de 36 pouces de long par 10 pouces de large. Dans une autre pièce, au fond de cette chambre, une porte de fer fut ouverte. Un autre crâne de géant s'y trouvait, mais lorsqu'il fut touché, il est tombé en poussière. »

En 1920, dans le même secteur, un résident a creusé un puits pour obtenir de l'eau. Il est arrivé sur un mur. Dans ce mur, il y avait une ouverture qui donnait sur un corridor. Après être ouverte au public pendant de nombreuses années, la section fut refermée à cause du risque d'éboulement.

Des *artefacts* divers trouvés dans la région furent datés de 13 500 ans.

D'autres murs semblables furent trouvés en Oklahoma. Des experts prétendent que ce pourrait être des murs Phéniciens. En réalité, c'est le peuple des géants qui a construit cette cité, il y a plus de 15 000 ans. À cette époque, les géants occupaient tout le territoire Américain et même plusieurs parties de l'Europe.

En 1891, une muraille n'a-t-elle pas été trouvée près de Cleveland, au Tennessee, une muraille longue de 1 000 pieds (300 mètres), d'une hauteur de 8 pieds (2,5 mètres) et d'une épaisseur de 2 pieds (0,6 mètre) ? La muraille qui s'enfonce sous une rivière est composée de blocs de grès rouge lié à de l'argile rouge foncé et mélangée à du sel. Sur une longueur de 15 pieds (5 mètres), le mur est recouvert d'hiéroglyphes, de dessins d'animaux étranges, de symboles et de 872 caractères d'une langue inconnue. Le sol autour date de plus d'un million d'années

Chapitre 12

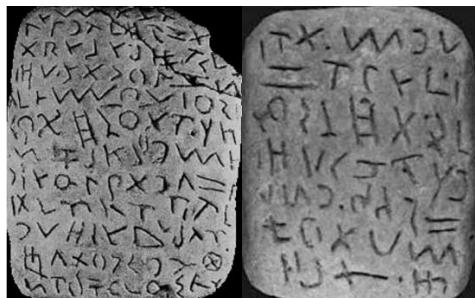
Messages à l'humanité

Depuis toujours, l'homme a souhaité laisser un message de son passage à l'humanité future. Des capsules du temps furent cachées à différents endroits sur la planète. Des messages furent même envoyés par satellite dans l'espace, dans le but que des êtres extraterrestres y répondent un jour. C'est dans la nature humaine de vouloir laisser une trace de son existence afin que les générations futures en prennent connaissance.

Le message à l'humanité le plus imposant, à ce jour, est sans contredit les hiéroglyphes laissés dans les centaines de temples, pyramides et sites funéraires de l'Égypte. Non seulement l'histoire de l'Égypte y est inscrite en détail, mais aussi celle de l'Atlantide, le continent disparu.

Depuis environ un siècle, des dizaines de tablettes avec des écritures diverses furent trouvées sur la planète. Les tablettes contenant une écriture cunéiforme ou en rune furent déchiffrées, mais un grand nombre d'autres reste encore un mystère pour nous tous. Une des plus importantes est celle de Glozel.

Les tablettes de Glozel, France



En 1924, Émile et Claude Fradin découvrent à Glozel, dans la commune Ferrières-sur-Sichon en France, des tablettes gravées, des briques, des poteries, des figurines, des ossements, des haches et des galets divers, soit plus de 3000 artefacts.

Les 100 tablettes découvertes, à ce jour, sur ce site archéologique sont d'une écriture inconnue. Il s'agit de caractères alphabétiques semblables à ce que nous connaissons aujourd'hui. Peut-être que ce n'est qu'une coïncidence. Aussi, plusieurs symboles sont inconnus.

Les tablettes sont d'une civilisation inconnue et très lointaine, cela ne fait aucun doute. L'âge est estimé à plus de 10 000 ans, mais cela est vivement contesté par d'autres chercheurs. L'écriture serait peut-être phénicienne ou ibérique, plus récente, soit 5 000 ans. Mais des dessins gravés représentent aussi des rennes disparus depuis 10 000 ans.

Glozel a toujours été un sujet de vive polémique et de controverses. Plusieurs procès ont eu lieu entre les « glozeliens » et les « anti-glozeliens ». Que d'énergie et d'argent perdu au lieu de travailler à vraiment découvrir le message des tablettes, qui, à ce jour, n'a pas vraiment livré ses secrets. Des tentatives furent faites dans cette voie, mais beaucoup reste à faire.

Les pierres gravées de Lussac-les-Châteaux, France

En août 1937, deux archéologues français font des recherches à Lussac-les-Châteaux, en France. Plusieurs pierres gravées furent trouvées lors de fouilles dans des grottes de l'endroit. Sur ces pierres des dessins représentant des hommes, des femmes et des enfants habillés comme les gens du vingtième siècle. Ils portent des vestes, des culottes, des chaussures, des chapeaux. La femme porte une robe et semble coiffée. Cette gravure sur pierre est estimée à 15 000 ans.

Les œuvres d'art gravées découvertes notamment dans les contextes magdaléniens de la célèbre grotte de La Marche (datant d'environ 14 000 ans), celle des Fadets (datant environ de 15 000 ans) ou encore dans les contextes magdaléniens et aziliens de la grotte du Bois-Ragot, à Gouex (datant de 13 000 à 10 000 ans), sont les objets phares de ces collections. De petites, moyennes ou grandes dimensions, elles ont été découvertes par milliers dans la seule grotte de La Marche. Gravées de motifs géométriques, d'animaux, mais aussi et surtout de figures humaines traitées de façon réaliste, ces pièces sont tout à fait exceptionnelles. Par leur quantité et leur qualité, ces œuvres d'art gravées sur mobilier

caractérisent la spécificité de l'art préhistorique de Lussac-les-Châteaux, à la période magdalénienne.

Tout laisse à penser que les grottes des Fadets, de l'Ermitage et de la Marche sont occupées depuis plus de 15 000 ans. Plusieurs civilisations se sont succédé, car des objets de tous les âges, Néandertalien et Magdalénien, se trouvent sur les lieux à des couches différentes.

Les tablettes du Michigan, aux États-Unis



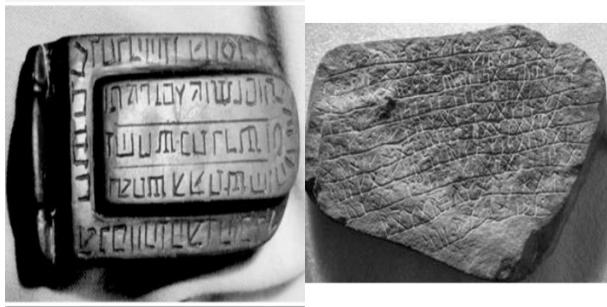
Entre 1890 et 1920, plus de 10 000 *artefacts* et tablettes furent trouvés dans l'État du Michigan, aux États-Unis, surtout dans la région de Détroit qui est très près des Grands Lacs, voie navigable via le fleuve Saint-Laurent, au Canada.

Plus de 500 sites furent creusés à cette époque, soit toutes les tombes anciennes et tous les sites sacrés des Amérindiens. Des tablettes en ardoises, en cuivres, en terre cuite et un grand nombre de pierres gravées furent découvertes. Les dessins, les symboles et l'écriture furent attribués aux Romains, aux Égyptiens, aux Grecs anciens, aux Hébreux et aux Phéniciens. Tous remontent à plus de

2000 ans. Il peut être observé, sur ces tablettes, un calendrier à 13 mois, avec les phases de la lune, des éléphants, des personnages Grecs et Égyptiens, l'arche de Noé, des passages bibliques, la création du monde et beaucoup de symboles mystérieux qui ne furent pas traduits.

Il est reconnu que, dans cette région, plusieurs Amérindiens portaient des noms qui dérivaient de l'Hébreu. Tout laisse croire qu'il y a près de 2000 ans, plusieurs civilisations d'Europe et du Moyen-Orient sont venues en Amérique.

Les tablettes de l'Ohio, aux États-Unis



Au début de 1900 fut trouvé à plusieurs endroits en Ohio des tablettes recouvertes de symboles et d'écritures inconnus à l'époque. Ces tablettes sont connues du nom de l'endroit où elles furent trouvées ou du nom de son propriétaire. Elles portent les noms de Tablette Adena, Wilmington, Waverly, Cincinnati, Kiefer, Meigs, Bainbridge, McKensie, Lajin, Clay pour ne nommer que ceux-là.

Les symboles, les hiéroglyphes et l'écrit cunéiforme sur les tablettes, après examen récent, sont Hittites et avec une tendance Égyptienne. Ils datent de plus de 2500 ans. Les symboles parlent des astres, du ciel et de l'univers.

Plusieurs pierres et tablettes de Runes, une écriture runique, furent trouvées aux États-Unis. Les plus connues sont les pierres de Kensington, au Minnesota, et celles d'Heavener, en Oklahoma.

La tablette de Kensington a 36 pouces de long, 16 pouces de large par 6 pouces d'épaisseur. Elle fut trouvée par Olaf Ohman, en 1898, sur sa ferme, alors qu'il creusait pour enlever une souche.

L'Écriture runique originaire de Scandinavie ne fait aucun doute. La pierre porte la date de 1362 et raconte que 10 hommes sont partis en bateau pour un voyage en mer.

La tablette Heavener de l'Oklahoma est haute de 12 pieds (4 mètres). Elle est datée de l'an 900. Dans la même région, la tablette Poteau fut trouvée, datée de l'an 1017 et celle nommée Shawnee, datée de l'an 1170.

Ceci démontre d'une manière incontestable la venue des Vikings, en Amérique du Nord, il y a près de 1000 ans. Encore une fois, le fleuve Saint-Laurent, au Canada, était utilisé comme voie navigable intérieure pour se rendre aux Grands Lacs.

Beaucoup de vestiges Vikings furent trouvés également en Nouvelle Angleterre, sur la côte de l'Atlantique. Il y a

l'America's Stonehenge à Salem, au New Hampshire, le Rocher de Dighton, au Massachusetts, le Newport Tower et le Narragansett Rune Stone, au Rhode Island.

Temple d'Isis et du Bouddha, aux États-Unis

Le 5 avril 1909 paraissait un article dans le Phoenix Gazette de l'Arizona, aux États-Unis, qu'une découverte sans précédent venait d'avoir lieu dans le Grand Canyon, près de Green River et Trinity Creek, dans l'État du Wyoming.



L'explorateur G.E. Kincaid et le prof. S.A. Jordan de la Smithsonian Institute déclarent avoir découvert une caverne d'une profondeur de 854 pieds (260 mètres) avec plusieurs galeries et un nombre impressionnant de chambres de toutes grandeurs, contenant des *artéfacts* Égyptiens, entre autres, des momies bien conservées, des statuettes de déités inconnues, probablement Asiatiques. Une des statues ressemble à un Bouddha tenant des fleurs de lotus dans ses mains. Plusieurs articles en cuivre et en métal inconnu et des poteries furent trouvés sur les lieux et furent amenés pour

être analysés. Furent également découverts des hiéroglyphes sur les murs et sur des tablettes en terre cuite.

Aujourd’hui, l’institut en question nie toute l’affaire de même que le gouvernement américain. Fait étrange, les pics, dans le Grand Canyon de cette région, portent tous des noms Égyptiens et Hindous, tels que : Isis Temple, Osiris Temple, la Tour de Ra, la Tour de Set, Chéops Pyramid, Zoroastra Temple, Shiva Temple, Bouddha Temple, Manu Temple, pour ne nommer que ceux-là.

Des journalistes se sont aventurés dans le secteur et rapportent que l’entrée de certaines cavernes de la région fut murée avec du béton armé. Cette zone est présentement interdite et sous la protection des Rangers du Parc National. Étrange, n’est-ce pas ! Aux dernières nouvelles, ce site aurait été construit par les Atlantes. Les galeries communiqueraient avec d’autres sites semblables dans le monde. Une chambre renferme un gigantesque complexe générateur hyper-dimensionnel utilisé pour le transport au sein du système de tunnels. Des personnes ont perdu la vie en pénétrant dans cette chambre. C’est pour cette raison que le site fut scellé et interdit au public.

Des cavernes semblables furent trouvées sous les monts Bucegi, en Roumanie et près de Bagdad, en Irak. Puisqu’elles sont sous surveillance militaire, rien n’a pu être révélé à leur sujet. Une chose est confirmée, c’est qu’elles ne sont pas naturelles. Elles sont de fabrication artificielle et possèdent de nombreux couloirs très lisses et polis. L’origine de ces cavernes et leur utilité sont inconnues.

Mexique

Quelques images des 350 *artefacts* trouvés au Mexique et publiés par le gouvernement.



Grotte de Burrow, en Illinois, aux États-Unis



En 1982, Russell Burrows, lors d'une marche en montagne, dans le sud de l'Illinois, s'enfonce dans un trou. Il vient de découvrir une grotte qui, à ce, jour fait l'objet de nombreuses polémiques. Dans cette grotte, plus de 7000 objets sont trouvés : des tablettes avec des inscriptions inconnues, de petites plaquettes et des galets représentant des divinités et des pharaons Égyptiens, des figures de la Grèce antique, un prêtre de la Mauritanie, une figure de phénicien, une autre

de l’Afrique, un Hébreu antique, des figures Romaines, de Vikings, de Chinois et d’Indiens d’Amérique. Aucun « expert officiel » ne fut autorisé à visiter la grotte ou à faire une datation des *artefacts*. Le doute plane sur cette découverte. Est-elle vraie ou une fraude bien orchestrée ? Selon la dernière théorie, il s’agirait du trésor perdu du roi Juba de Numidie, roi romain qui a vécu il y a 2000 ans. Des questions restent sans réponse. Qui a vraiment caché ce trésor à cet endroit et quand ?

Divinité Sumérienne, en Équateur



La Père Carlos Crespi Croci, missionnaire Salésien, né en Italie, en 1891. Il a passé sa vie en Équateur, soit de 1923 à 1982. Il avait en sa possession des *artefacts* semblables à ceux de Burrows, soit de cultures différentes. Il possédait des tablettes écrites en sanskrit, des divinités Sumériennes, une divinité Annunakis reptilienne ailée et plusieurs autres non identifiées, et deux tablettes qu’il dit être les Dix Commandements. Il a déclaré que cela provenait d’une grotte, quelque part dans la jungle de l’Équateur. Plusieurs de ces articles furent détruits lors de l’incendie de l’église où il habitait.

En plus des *artefacts* de Barrows et de Crespi Croci, plusieurs objets inusités furent trouvés en Amérique.

Des pièces de monnaie Romaines furent trouvées au Venezuela, dans le Maine et au Texas, aux États-Unis.

Une pièce de monnaie ancienne fut trouvée à Phoenix City, en Alabama. Elle est datée de l'an 490 avant J.-C.

Une pièce de monnaie fut trouvée à Heavener, en Oklahoma. Elle est en bronze avec le profil de l'empereur Néron, et origine d'Antioche, en Syrie. Elle date de l'an 63.

Une pièce de monnaie fut trouvée à Cass, en Illinois. Elle représente Antioche IV, roi de Syrie. Elle est datée de l'an 175 avant J.-C.

En 1889, au Tennessee, aux États-Unis furent trouvées des pierres avec des écrits en hébreu, daté de l'an 100. Des pierres semblables furent également trouvées à Los Lunas, au Nouveau Mexique, et à Neward, en Ohio.

Des poteries Romaines et des statuettes de divinités Égyptiennes, Isis et Osiris, furent trouvées dans un site archéologique à Acajutla, au Mexique.

Une tête sculptée de romain et une d'un grec furent trouvées à Calixtlahuaca, au Mexique; elles sont identifiées appartenir à l'époque de l'an 200. Une statuette romaine fut trouvée aussi sur le site de Chichen Itza, au Mexique.

Dans les ruines Maya de Palenque, la pierre qui recouvrait le sarcophage est identique à celle utilisée par les anciens Phéniciens.

En 1882, 30 pièces de monnaie Chinoises furent trouvées lors de l'excavation d'une mine en Colombie Britannique, au Canada. Elles sont identifiées à l'empereur Huungt, qui a vécu, en l'an 2637, avant J.-C.

Des pierres servant d'ancre de bateau chinois du Moyen Âge furent trouvées aussi loin que les côtes de la Californie, aux États-Unis. Elles datent de plus de 1000 ans.

Plus de 250 hiéroglyphes Égyptiens furent découverts à Sydney, en Australie, lors de l'arrivée des Anglais. Aussi des hiéroglyphes Égyptiens furent trouvés à New South Wales et à Queensland.

Près de Rio de Janeiro, au Brésil, sur un mur de montagne à 3000 pieds, fut trouvé un texte Phénicien dans la pierre. Il daterait de 900 avant J.-C. Une autre inscription du même genre fut trouvée à Parahyba, au Brésil. Les phéniciens ont laissé un message dans la pierre disant qu'ils sont les fils de Canaan de Sidon. Ils furent poussés par une tempête jusqu'à cette destination.

Également au Brésil, dans la province de Paraíba, fut découvert un mur de 46 mètres de long par 3,8 mètres de haut. Ce mur est presque couvert en entier de symboles, de signes, de dessins et de lettres, en tout, 497 signes. L'archéologue G. Boraldi du Brésil qui a étudié ces signes

durant de nombreuses années est venu à la conclusion qu'il s'agit de signes Phéniciens de 1300 ans avant J.-C.

En Ohio, aux États-Unis, un squelette d'un homme massif portant une armure de cuivre et un casque du même métal fut découvert. Rien d'autre n'est connu de cette découverte.

En 1832, un autre squelette en armure fut trouvé à Fall River, au Massachusetts, aux États-Unis.

Dans un autre tertre funéraire, à Clearwater, au Minnesota, aux États-Unis, furent trouvés sept squelettes de grandeur normale. Ils avaient quelque chose de particulier aussi. Ils avaient une double rangée de dents aux mâchoires inférieure et supérieure. Les arcades sourcilières étaient semblables à celles des hommes primitifs.

Les disques de Dropas



En 1938, dans les montagnes du Bayan-Kara-Ula, à la frontière de la Chine et du Tibet, une série de cavernes furent découvertes par des archéologues chinois. Ces cavernes sont de toute évidence artificielle, les murs sont carrés et vitrifiés. Seule une chaleur extrême aurait pu rendre cela possible. À

l'intérieur de la grotte, des sites funéraires furent trouvés. Les squelettes découverts mesuraient pas plus de 1,2 m, ils étaient frêles avec de gros crânes.

Sur les murs de la grotte, il y avait des gravures représentant le ciel et les astres connus comme le soleil, la lune, la terre, les planètes, Sirius et d'autres étoiles.

La découverte la plus étrange est celle de 716 disques en granit et en cobalt. Ils ont près de 23 cm de diamètre par près de 2 cm d'épaisseur. Ces disques avaient à leurs centres un trou parfaitement circulaire. Cela pourrait ressembler à nos CD et DVD modernes, mais en plus gros. Les disques sont gravés d'hiéroglyphes étranges, presque microscopiques. Il y a également de gravés des symboles représentant des vaisseaux de l'espace et un langage inconnu. Les disques seraient vieux de 12 000 ans.

Des années de recherche plus tard, les disques furent décodés en partie. Ils racontent l'histoire d'un vaisseau spatial venu d'une planète lointaine qui s'est écrasé sur la Terre, dans cette région de l'Himalaya. Ses occupants, les Dropa ou Dzopa, venant des nuages, ont trouvé refuge dans des grottes. Ils ont côtoyé la tribu Han, leur voisine. Ne pouvant réparer leurs vaisseaux, ils se sont installés définitivement dans les grottes qu'ils ont aménagées selon leur besoin.

Aujourd'hui, cette zone est habitée par deux petites tribus, les Dropa et les Han. Des êtres qui ne sont ni Chinois ni Tibétains. Les adultes mesurent 1m à 1,4 mètre. Leurs têtes sont disproportionnées par rapport aux corps. Ils ont les yeux

bleus. Tout laisse croire qu'ils sont les descendants de ces êtres arrivés sur Terre dans leur vaisseau. Leur écriture est très semblable à celle trouvée sur les disques.

Les disques étant sur le territoire chinois, très peu d'étrangers furent autorisés à les étudier. Un professeur allemand a eu l'autorisation d'apporter un disque en Allemagne pour étude. Lorsque le disque était placé sur un tourne-disque, il émettait une fréquence vibratoire particulière.

Peu de temps après une déclaration publique sur le sujet, le gouvernement chinois a saisi tous les disques, même ceux qui étaient exposés dans un musée local et celui qui était en Allemagne. Ce même gouvernement a déclaré que toute cette affaire n'était qu'un canular inventé de toutes pièces. Les disques ont disparu par enchantement et personne ne peut dire ce qu'ils sont advenus.

Un message à l'humanité

Message aux générations futures



Aujourd’hui, nous n’avons que peu de message sur la pierre à laisser aux générations qui naîtront dans 10 000 ans ou 20 000 ans. Il y a bien quelques pierres de « Rosette » ici et là. Les seules pierres que ces gens pourront vraiment trouver sont les pierres tombales dans les cimetières. Ce sera très décevant comme message laissé à l’humanité.

En plus des pierres gravées, il reste les dépotoirs, les décharges et tout ce qui a été enfoui sous terre depuis des siècles. Ce sera pour nos descendants une source importante d’informations sur la civilisation précédente.

Mais pour contrer à cela, une pierre de Rosette américaine fut installée à Elberton, en Géorgie. Appelé les Georgia Guidestones, cet ensemble de pierres a une hauteur de 5,87 mètres. Sur ces pierres sont écrits les dix Commandements du Nouveau Monde.

Les dix commandements sont gravés sur les deux faces des quatre pierres érigées verticalement. Ils sont écrits en huit langues différentes : l’anglais, l’arabe, le chinois (mandarin), l’espagnol (castillan), l’hébreu, l’hindi, le russe et le swahili. Il y a une omission pour le français.

Les dix commandements

- 1. Maintenez l’humanité en dessous de 500 millions d’individus en perpétuel équilibre avec la nature.
- 2. Guidez la reproduction intelligemment en améliorant la forme physique et la diversité.

- 3. Unissez l'humanité avec une nouvelle langue mondiale.
- 4. Traitez de la passion, de la foi, de la tradition et de toutes les autres choses avec modération.
- 5. Protégez les personnes et les nations avec des lois et des tribunaux équitables.
- 6. Laissez toutes les nations gérer leurs problèmes internes, et réglez les problèmes extra-nationaux devant un tribunal mondial.
- 7. Évitez les lois et les fonctionnaires inutiles.
- 8. Équilibrerez les droits personnels et les devoirs sociaux.
- 9. Faites primer la vérité, la beauté, l'amour, en recherchant l'harmonie avec l'infini.
- 10. Ne soyez pas un cancer sur la Terre. Laissez de la place à la nature.

Les Georgia Guidestones sont un manifeste moderne appelant (ou annonçant) à un changement radical dans la façon dont le monde est géré. Le monument est d'une grande importance pour la compréhension des forces qui façonnent secrètement le monde d'aujourd'hui et de demain. Il matérialise, dans la pierre, le lien crucial entre les sociétés secrètes, (Rose-Croix et la Franc-maçonnerie entre autres) l'élite mondiale et le plan pour un Nouvel Ordre Mondial.

À deux mètres sous ce monument fut enterré une capsule du temps pour les générations futures. Il est bien évident que le message laissé sur la pierre est destiné à ceux qui vont rester après les grands événements. Pour le prochain millénaire, le message va pouvoir être lu, mais après, c'est une autre affaire.

Peu importe le but de cette pierre, les humains, dans un lointain futur, vont rencontrer le même problème que nous avons aujourd'hui, ils ne pourront pas lire le message sur la pierre. Toutes les langues et les écritures de la Terre vont être remplacées par d'autres. Chaque civilisation a sa propre langue et écriture. Une civilisation a une durée de vie active d'environ 500 ans. Donc, après un certain temps, l'histoire se déforme, puis, avec les années, la langue se perd.

De nos jours, nous ne pouvons pas déchiffrer clairement et avec exactitude les hiéroglyphes des temples Égyptiens, ni l'écriture cunéiforme de la Basse Mésopotamie, qui date d'un peu plus de 5 000 ans. Nous connaissons la lettre, mais pas l'idée et le message derrière le symbole.

Chapitre 13

L'histoire de la Terre

L'histoire de la Terre devrait être écrite de la manière qui suit. Il s'agit d'un résumé de ce qui est avancé dans ce livre, depuis le début.

Avant le commencement actuel, il y a eu un *Pralaya* universel. Tous les univers et toutes formes de vie sont retournés dans la Conscience Cosmique ou Dieu, selon la loi d'un cycle qui est hors de notre compréhension humaine. Une nouvelle naissance de l'univers a vu le jour.

Il est dit : Avant le commencement des choses, il n'existe pas que la Conscience Cosmique. Au début, il n'y avait rien, tout au plus un vide sans fin, l'Origine, le Commencement véritable. Dans un certain sens, il n'y a pas eu de « Commencement », puisque Celui qui Est était là. Une telle affirmation, fait de Celui qui Est, l'Origine, le Créateur, le Conservateur et le Destructeur, et c'est en cela que réside le mystère de Dieu, mystère impossible à comprendre pour l'homme.

Au début, il n'y avait pas d'espace, l'espace a été créé à mesure que la lumière prenait de l'expansion dans le néant, pénétrant l'éther pour qu'il serve de caisse de résonance au son primordial.

Dieu, ou Celui qui Est, ne Se trouvait pas, car «Se trouver» implique une notion de lieu et, dans le néant, cela n'existe pas, Dieu était, tout simplement. Dieu ou Celui qui Est n'était pas le néant. Non, parce qu'être le néant, c'est être et Dieu, quand il n'y avait rien, était le Non-Manifesté, le Non-Étant, ce pour quoi il n'existe pas de mot. L'homme conçoit le néant comme étant l'absence de quelque chose, ainsi, comme il est dit, il serait comme un vide. Ceci, néanmoins, n'est pas le néant parce que le néant est aussi absence de vide, absence d'absence. Le néant sous-entend encore une absence de néant. Même le vide absolu est une Manifestation du Divin. Le vide absolu est plus que le néant. L'homme ne peut pas concevoir le néant, c'est impossible. L'homme ne parvient pas à penser sans nommer les choses, là se trouvent les éléments essentiels de son esprit, les mots et les images, les uns s'appuyant sur les autres.

Dieu n'est pas quelqu'un, Dieu est Tout. Au commencement, avant le commencement, l'Absolu était sans espace, sans aucune référence ne serait-ce à Lui-même, puisqu'il n'y avait ni extérieur ni intérieur, seulement l'Un, non manifesté.

J'ai rapporté ici le texte mentionné dans le premier chapitre. Cela va nous permettre de mieux comprendre le grand Jeu divin.

Dans les écrits hébraïques, il est dit : « ... l'esprit d'*Elohim* planait au-dessus des eaux ». Cet « esprit d'*Elohim* » est « le souffle d'*Elohim* », « le souffle de Dieu », « la force active de Dieu ». « Au commencement, *Elohim* créa les cieux et la terre » etc.

Nous avons vu qu'après un *Pralaya*, les survivants des races de l'époque ont formé une seule race, celle des *Elohims*. Ces *Elohims* ont participé à la création ou la recréation d'un nouvel univers.

L'univers où nous sommes est le plus petit des univers, il est composé d'environ 150 milliards de galaxies. Nous savons que chaque galaxie comprend 300 milliards d'étoiles et autant, sinon plus, de planètes. Le nombre d'étoiles dans un univers serait de l'ordre de 1 suivi de 48 zéros !

Notre petit univers s'emboîte dans un univers 144 fois plus grand que lui-même. Puis, ce deuxième univers s'emboîte, lui aussi, dans un univers 144 fois plus grand. Un troisième fait de même et ainsi de suite. Il y a au total 144 univers s'emboitant les uns dans les autres comme des poupées russes. Le mental humain ne peut pas concevoir la grandeur des univers, cela dépasse tout entendement.

Au milieu de tous ces univers, il y le Soleil Central, le lieu de l'Architecte des univers, de l'Être suprême ou Dieu. Ce lieu est composé de 10 000 étoiles.

Tous ces univers sont en expansion. Dans cette expansion, ils se comportent comme un cœur qui bat à un rythme qui lui est propre. C'est pour cela qu'il est dit que Dieu grandit

avec les univers. Dieu est beaucoup plus grand qu'il y a des millions d'années.

Notre étoile, le Soleil, un grain de sable dans cette immensité, est très âgée. Il est impossible de déterminer la date de sa création. La Terre est beaucoup plus âgée de ce qui est enseigné. Ce que la science avance au sujet de la formation de notre système solaire n'est qu'une hypothèse, ce n'est pas une vérité absolue. La science pense que... En réalité, la science n'en sait rien.

Ce qui me fut enseigné, il y a plusieurs années, par les guides spirituels de très haut niveau, est la version suivante:

« Le début de la planète Terre remonte à très loin dans le temps. En années terrestres, cela représente 15 milliards d'années. Le Soleil du présent système solaire est encore beaucoup plus vieux, des milliards et des milliards d'années. Il est infini et éternel. Ce Soleil n'aura point de fin. Il est là pour l'éternité. Je dois vous révéler également que ce Soleil n'est point chaud. Les gaz qui s'en échappent deviennent chauds à l'approche des planètes, mais non point le Soleil lui-même. À l'intérieur du Soleil, il y a des tunnels d'aération qui le parcourrent en tous sens afin qu'il respire, si nous pouvons employer cette expression. Les êtres qui habitent le Soleil viennent régulièrement sur la planète Terre, ils sont aussi des Grands Frères. Dans l'ancien monde, ils étaient en relation étroite avec les pharaons d'Égypte et avec Moïse, en Palestine.

La planète Terre est beaucoup plus vieille que la science du passé a pu l'évaluer avec les instruments disponibles, comme il a déjà été mentionné. Au cours de son histoire, elle

a eu beaucoup de bouleversements majeurs, ce qui a faussé l'évaluation de son âge réel. Le premier grand bouleversement est survenu il y a de cela plus de cinq milliards d'années. La Terre était beaucoup plus grosse qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle était convoitée par certaines races extraterrestres de l'espace pour tout le potentiel qu'ils pouvaient en retirer.

Une partie de la Terre fut cédée pour former la planète Terra qui fut créée dans les anneaux de Saturne. Par la suite, la planète Terre reprit une forme sphérique due à sa rotation sur elle-même. Puis, un certain temps s'est écoulé sans que rien ne se passe. Lorsque les Grands Frères de Terra ainsi que les *Elohims* et d'autres races ont vu que la planète Terre pouvait être fertilisée, des semences diverses et des embryons de différents animaux furent amenés pour être déposés dans les mers et sur la Terre. Les semences furent dispersées sur toutes les surfaces visibles, afin de créer une végétation adaptée à ce Nouveau Monde.

La partie visible de cette planète formait alors des îlots très rapprochés à la surface des eaux. Il fut observé, durant ces milliards d'années, que ces îlots ou plaques se déplaçaient, se séparaient, s'éloignaient les uns des autres, puis revenaient à leur point de départ pour reformer un seul grand îlot. Ce phénomène se répétait à chaque milliard d'années. Cela fut connu plus tard comme la dérive des continents.

Plusieurs races de Grands Frères extraterrestres, au cours de ces milliards d'années, sont venues exploiter la planète Terre. Ils venaient y chercher du minerai qu'ils n'avaient pas sur leur planète. La Terre, bien qu'elle soit sous la

surveillance et la protection des Êtres du Soleil et de Terra, était ouverte au libre approvisionnement en métaux de toutes sortes. Mais un métal attirait plus particulièrement certaines races, c'était l'or : un véritable eldorado pour ces races venues des autres systèmes solaires.

Il y a des races qui ne cherchaient non point l'or, mais le cuivre, l'uranium et divers métaux qu'ils n'avaient pas sur leur planète d'origine. La Terre était alors très convoitée et plusieurs races voulaient s'en emparer, mais les gardiens, les êtres de Terra et d'autres races alliées étaient très vigilants, ils repoussaient immédiatement ces envahisseurs.

Dans un lointain passé, cette exploitation minière se faisait manuellement. De la main-d'œuvre était nécessaire à cet effet. Des robots humanoïdes, organiques, sous forme mi-humaine, mi-animale, étaient créés en laboratoire et ils étaient conduits dans les mines d'or sur Terre. Ces robots étaient très robustes, très musclés, très forts, mais ne possédaient point de cerveau, ni de mental, ni d'âme. Par conséquent, une dégénérescence prématurée se produisait et ils devaient être remplacés aux huit mois, en temps terrestre. Cela ne causait aucun problème, car après huit mois d'exploitation, ces races retournaient dans leur monde, laissant les robots se décomposer selon la loi de la nature. Le travail terminé, ces machines biologiques n'avaient plus aucun intérêt pour eux.

Il y a près de trois milliards d'années, beaucoup de mines furent exploitées dans ce qui fut connu dans l'ancien monde comme l'Afrique. Des vestiges de leur passage furent découverts au vingtième siècle. Des boules de métal furent

trouvées dans une mine de l’Afrique du Sud. Ces pièces de métal insolites furent exposées dans un musée, près de l’endroit de la découverte, afin de démontrer que des êtres intelligents étaient sur la planète Terre, à une époque très éloignée. Ces découvertes furent permises par les gardiens de la Terre afin de sensibiliser le peuple de la planète à l’ancienneté de leur monde habité. Seulement les curieux ont eu de l’intérêt pour ces objets.

Depuis des milliards d’années, plusieurs races extraterrestres viennent sur la planète Terre avec leurs vaisseaux spatiaux. Ils viennent supporter et aider les races humaines qui ont été implantées sur la planète. L’implantation de la première race entièrement humaine, avec une âme, remonte à trois milliards d’années.

Les races de cétacés, (baleines, dauphins) et une forme d’archéocète sont venues peupler les mers, parce que l’eau qu’il y a sur la planète Terre contient une grande quantité d’énergie de vie. Les molécules d’eau sont fortement teintées de vie. Les races extraterrestres qui incarnaient des corps, sous la forme de poisson, ont bénéficié grandement de cette énergie. La Terre était préférée à plusieurs autres planètes qui n’avaient point suffisamment d’eau à leur surface.

Plusieurs races extraterrestres ont quitté la Terre, laissant l’humanité et les races d’animaux à eux-mêmes. Les descendants des poissons se sont croisés avec d’autres poissons semblables à eux. Ceci a causé la perte de leur faculté d’origine. Par le croisement avec le règne animal, déjà ensemencé depuis longtemps, les gènes parfaitement

divins et purs de ces races se sont dilués et ont perdu leur perfection originelle. Ils sont quand même demeurés des mammifères intelligents, particulièrement les dauphins et les baleines que nous connaissons très bien.

Sur la terre ferme, ce fut la même chose. Nombreuses sont les races animales qui furent implantées sur cette nouvelle planète, telles que les races de Serpents, de Lézards, de Singes, d’Ours et d’Oiseaux. Tous ces êtres communiquaient entre eux et parfois s’entraidaient dans le besoin. Mais, il fut un temps où les descendants de ces races ont voulu être supérieurs à la race originelle. Donc, la race pure s’est retirée lentement, laissant derrière elle ces êtres dont l’ego voulait dominer. Également, les êtres faibles et malades furent laissés derrière. Avec le temps, il y a eu dégénérescence de ces races à cause du croisement avec d’autres animaux de la Terre. À la fin du dernier cycle, ils étaient simplement des animaux ordinaires qui pouvaient être aperçus à l’occasion, lors des randonnées dans les forêts.

Les premières formes non humaines furent amenées sur Terre pour le travail dans les mines. Il y a de cela plus ou moins cinq milliards d’années. C’était davantage des robots organiques que des êtres humains, comme il a déjà été mentionné. Ils avaient un corps de type humain avec une tête de lézard ou de serpent, à l’image de leur créateur. Ils n’avaient point de cerveau comme tel, pour penser par eux-mêmes. C’était un cerveau reptilien très primitif relié à la survie de l’espèce, cerveau que vous avez encore dans ce temps présent.

Plus tard, d'autres êtres plus perfectionnés furent créés en laboratoire par ces mêmes races reptiliennes. Il s'agissait aussi d'êtres très costauds et musclés. Pour les conserver plus longtemps, ils ont tenté de leur implanter une âme. Ils n'ont point réussi, car les âmes viennent seulement de l'Énergie Universelle, du Soleil Central. Pour contrer cela, la vie fut implantée dans les os par une manipulation génétique connue de ces races. Même si la chair tombait, ces premiers êtres pouvaient demeurer en vie tant que les os ne se désagréguaient point. Les créateurs étaient loin d'être satisfaits de leurs premières expériences afin de créer un vrai être humain. Ils étaient par contre sur la bonne voie.

Des centaines de millions d'années se sont écoulées, puis une autre tentative fut faite à partir de ce qui était déjà connu. Il y a eu la formation d'êtres, appelés les Enfants de la Sueur. Pourquoi ce nom? Ces formes humaines embryonnaires étaient créées à partir de la terre, de la poussière de la terre, en fait, de matériaux de la planète et non plus à partir d'éléments d'une autre planète. Un souffle de vie était projeté dans leurs narines et cette forme devenait un être vivant. Il était viable, mais seulement pour un certain temps. L'âme était toujours absente, ce qui provoquait une dégénérescence prématuée comme pour les premiers êtres organiques.

Ils ont alors imploré l'Énergie Universelle, le Soleil Central, de placer des âmes dans ces corps composés de matière organique. L'Énergie Universelle ou encore Dieu, si vous préférez, a accepté leur demande. Ces êtres, au service de ces races, sont devenus des âmes vivantes, car ils avaient déjà le souffle de vie en eux. Ce n'était point encore des âmes

individualisées, mais des âmes de groupe, tout comme celles qui soutiennent la vie des autres règnes. Les règnes minéral, végétal et animal ont leur propre groupe d'âmes. Sans ces groupes d'âmes qui soutiennent la création, il n'y aurait point de vie sur la planète. L'âme est le principe vital en toute chose, c'est ce qui anime la vie et crée le mouvement. Ce fut le début des premières races humaines sur la Terre.

Donc, depuis trois milliards d'années, la Terre est habitée par des humains. Ces derniers, composés de plusieurs races, cohabitent avec des races extraterrestres ainsi qu'avec les *Elohims*, les Créateurs. Ensemble, ils ont construit des villes et développé une technologie comparable à celle du monde moderne où ce livre est écrit.

Dans le cycle actuel de la troisième humanité nous sommes la douzième grande race humaine en évolution sur Terre. Après nous, une quatrième humanité sera créée avec les « survivants » de la dernière grande race.

Selon la loi des cycles, la succession des Grandes Années et les Kalpas de millions d'années, de nombreuses destructions ont eu lieu avec les *Pralayas*. Les traces du passé furent en grande partie effacées. Seuls quelques vestiges sous forme d'*artefacts* ont traversé le temps. Il est dommage que la science ne veuille pas reconnaître cette ancienneté de l'homme sur la Terre. Pour la société en général et les gouvernements en place, ce serait admettre que leurs enseignements d'aujourd'hui sont erronés, et surtout, l'obligation de ré-écrire toute l'histoire de l'humanité.

Ne voulant pas perdre la face, ces mêmes gouvernements préfèrent tout nier des preuves du passé. Leur but est de continuer à garder leurs sujets dans l'ignorance, afin de mieux les contrôler et les dominer.

Les contacts extraterrestres

Dans chaque période d'Âge d'Or, au cours de toutes les Grandes Années passées, l'homme est en contact direct avec les dieux. Ces dieux sont nul autre que des êtres extraterrestres ou intraterrestres venus aider l'être humain dans son cheminement matériel et spirituel. Je dis extraterrestre, car ils sont originaires de l'extérieur de la Terre. Ils sont venus et ils ont créé la vie sur Terre. L'homme fait partie de cette création.

Dans la seconde partie de la Grande Année, la période d'involution, les dieux se retiront de la Terre, laissant l'homme à lui-même.

Dans nos temps modernes, les gouvernements de divers pays mettent des installations en place sous forme de radiotélescopes pour capter des signaux extraterrestres, ou envoient des satellites dans l'espace avec des messages destinés aux extraterrestres. Tout ceci n'est que de la fumée de somnifère pour endormir les gens et masquer la vérité.

Derrière toute cette façade illusoire, toutes les grandes puissances de la Terre sont en contact avec des conseillers extraterrestres. Dans le plus grand secret, ces mêmes puissances travaillent avec différentes races extraterrestres

malveillantes pour l'avancement de la technologie en général et surtout l'armement.

En réalité, les extraterrestres, durant la période d'involution de l'homme, ont toujours été présent sur la Terre, de manière visible ou non. Ils n'ont jamais quitté la Terre, car ce sont eux qui ont créé le monde dans lequel nous vivons présentement. Sans leur présence permanente, il est fort possible que l'humanité serait encore au balbutiement de la survie. Laissé à lui-même, l'homme vivrait encore dans des grottes enfumées, se nourrissant d'animaux et de plantes trouvés dans son environnement.

À ce jour, aucun gouvernement n'a eu le courage de dévoiler l'existence des aides extraterrestres qui cohabitent avec l'humain. Ces êtres ne se sont pas seulement retirés sous terre, dans des demeures qui leur sont réservées, mais vivent dans la société sous l'apparence d'êtres humains. Des dizaines de milliers d'êtres extraterrestres se promènent en toute quiétude, dans les grandes villes du monde, sans être remarqués de personne.

Au cours du 21^e siècle, les Grands Frères et diverses races alliées ont provoqué un changement dans les vibrations de la Terre, afin de préparer l'humanité à la venue de l'Âge d'Or. Ce changement vibratoire a pour but d'amener lentement l'humain dans la quatrième dimension, avant le grand passage à l'Âge d'Or qui est dans la cinquième dimension.

Ce changement vibratoire, cette élévation de conscience permettent alors à l'humain de percevoir des choses qu'il ne percevait pas avant. Graduellement, l'humain va percevoir

deux soleils et deux lunes au-dessus de sa tête. Mais il y a aussi quelque chose qu'il va percevoir et qu'il ne voyait pas avant, c'est la présence des êtres extraterrestres sous leur forme originale. Ces êtres, qui depuis toujours, vivaient parmi les humains, de manière incognito, sans que ces derniers les reconnaissent. Le changement vibratoire de la Terre va permettre de percevoir la réalité. Les gouvernements ne pourront plus nier l'existence des êtres extraterrestres, bien qu'ils ne soient pas vraiment extraterrestres, car ils étaient là longtemps avant nous.

Plusieurs de ces êtres sont là pour observer le comportement humain. D'autres sont là pour influencer la manière de vivre sur la planète et éviter que l'homme s'autodétruisse par ses agissements irréfléchis. Leur présence sera nécessaire lors des grands changements annoncés. Ils ne sont pas là pour nuire, mais aider, supporter et servir.

Il y a aussi les êtres humains hybrides. Ce sont des êtres dont les femmes terriennes furent fécondées par des extraterrestres ou des êtres créés en laboratoire, sur un vaisseau. Ils sont des milliers sur la Terre. Ces personnes ont une double identité. Leur comportement dans la société est parfois remarqué, car ils sont différents des gens de la masse. Ces gens sont contre la guerre et toute forme de violence. Ils militent pour un environnement sain et durable. Ils ont tendance à prophétiser l'avenir de la Terre. Sous hypnose, ces personnes retrouvent leur vrai chez soi qui est un vaisseau tournant autour de la Terre.

Je ne peux pas passer sous silence les âmes avancées qui viennent sur Terre pour une première incarnation, dans la

matière de la dualité. Ces âmes qui prennent un corps humain pour venir expérimenter dans la matière sont là pour apporter un message à l'humanité.

Ces âmes sont en provenance du Soleil ou des planètes de notre système solaire : Vénus et Saturne, par exemple, ou encore d'un système solaire voisin tel que Orion, Sirius ou les Pléiades. Dans un corps humain, ces personnes ont la sensation de ne pas être à leur place sur la Terre. Elles se demandent ce qu'elles font sur cette planète. À l'intérieur d'elles il y a la nostalgie de leur origine qu'ils ne peuvent pas identifier, dans la plupart des cas.

Dans la vie, ces âmes voyageuses sont attirées par le mystérieux, l'inconnu, les médecines douces, les énergies, les soins alternatifs et la communication avec les entités invisibles ou encore un être ou des êtres provenant de l'extérieur de la Terre. Certaines d'entre elles ont même une « mission » à accomplir dans cette période de grands changements. Si ce n'est pas une mission, c'est un travail d'enseignement qu'elles ont à apporter pour le bien de l'humanité.

La Terre est un être vivant

La Terre est vivante, elle a une conscience, une âme et une mémoire. La Terre se souvient de tout ce que les humains peuvent lui faire subir. Aussi, la Terre est très sensible à toute la négativité qui se passe en sa surface. Tout comme l'humain, lorsque la Terre a mal dans son être, elle réagit.

Les cataclysmes naturels exprimés sous la forme de tremblements de terre, tsunamis, ouragans, volcans et d'autres formes sont dus à une trop grande accumulation de négativité dans la Terre. La Terre, pour ne pas exploser, libère la pression qu'elle a en son intérieur. Il en est de même pour certaines guerres. Aussi étrange que cela puisse paraître, les guerres, par leur violence, libèrent la pression qui s'est accumulée à l'intérieur de la Terre.

Au cours de l'Âge Noir, l'ère où nous vivons présentement, qui a une durée de 5 200 ans, il y eut plus de 15 000 guerres. Dans les autres ères précédentes, les guerres étaient rares. Elles avaient lieu lorsque cela était nécessaire, mais jamais aussi nombreuses que dans la présente ère.

Les guerres sont l'expression de la négativité accumulée à l'intérieur des gens. La Terre qui est vivante absorbe cette négativité. Si la soupape de cette négativité ne vient pas des guerres, elle vient des cataclysmes naturels.

Notre planète est régie par des cycles de toutes sortes, petits et grands. Ces cycles permettent aussi l'évacuation de la négativité accumulée en son sein. Lors d'un *Pralaya*, la Terre réagit afin de retrouver son équilibre et corriger tout le mal qu'elle a reçu. Durant l'Âge Noir, en particulier, ses richesses furent exploitées à l'extrême. Le pétrole fut vidé de ses réserves. Les Amérindiens se sont toujours objectés à l'extraction du pétrole disant que ce liquide est le « sang » de la Terre et qu'il doit demeurer où il est. L'extraire à outrance est un signe que la Terre s'affaiblit et risque de mourir.

Les autres extractions ont des effets négatifs aussi, mais moindre. Retirer les minéraux du sol nuit à l'équilibre de la planète, mais ne la fait pas mourir. Ces minéraux sont simplement repartis sur toute sa surface. L'extraction du fer, du cuivre, de l'or, de l'argent, du zinc et autres métaux ne quittent pas la Terre comme par le passé avec les extraterrestres. Ils prennent des formes utiles à l'homme et après leur usage, ils retournent dans le sol. Même l'or qui est accumulé dans les réserves des gouvernements ou des banques, un jour, cet or va retourner dans le sol d'où il est venu.

Les cycles, comme il a déjà été mentionné, sont là pour équilibrer la Terre. À la fin de la Grande Année la planète réagira pour mettre fin à toute exploitation dans ses entrailles. Des événements majeurs surviendraient pour arrêter l'homme dans son élan de destruction et, par le fait même réduire la population sur sa surface.

En effet, plusieurs êtres humains seront appelés à quitter le monde lors de certains événements. Seul un petit nombre aura le privilège d'accéder à la cinquième dimension et d'entrer dans l'Âge d'Or. Ces pionniers ouvriront les portes de la nouvelle Grande Année. Les autres, ceux qui ont activement participé à la destruction de la planète, ou qui ne se sont pas qualifiés dans leur évolution spirituelle, devront quitter pour un autre monde.

À la fin de la Grande Année, il y a une destruction moindre comparée à la fin du grand cycle de 52 millions d'années où un *Pralaya Mineur* entre en jeu. Lorsque ce grand cycle se

termine, un chambardement important a lieu. Toutes formes de vie à la surface de la Terre disparaissent.

Lors d'un changement plus doux, comme celui qui est prévu dans les années à venir, même si cela n'est pas encore une certitude, les gardiens de la Terre ont tout prévu. Ils n'abandonnent pas leur création comme cela. Une partie des êtres humains de la Terre serait amenés dans des vaisseaux ou seront dirigés vers des cités intraterrestres, hors de tout danger, pour la durée du nettoyage. Certains animaux pourraient également être amenés. Nous retrouvons ici le symbole de l'Arche de Noé. Ceci se produit à chaque fin de cycle, ou Grande Année.

Lorsque le calme sera revenu et que les conditions seront sécuritaires, plusieurs Adam et Ève reviendront sur la planète afin de poursuivre la vie humaine et créer un nouveau monde ou une nouvelle race.

La présence des Grands Frères sera nécessaire, car ils sont les instructeurs et les enseignants qui sont là pour instruire et aider les humains de la présente race à poursuivre leur évolution.

Ces instructeurs enseigneront de nouvelles méthodes de construction avec de nouveaux matériaux. Des matières plus écologiques et durables seront proposées. Aucun produit chimique ou à base de pétrole n'est toléré dans le nouveau monde, ni aucune matière de synthèse, tels que les plastiques, les polymères, le ciment, les résines artificielles, les fibres synthétiques organiques et minérales, etc.

Lors du changement d'ère, à l'ouverture d'une nouvelle Grande Année, tous les produits synthétiques utilisés par l'homme seront appelés à disparaître. En moins de sept jours, les gardiens de la Terre procéderont à un méga nettoyage de la planète. Tous les plastiques dans les mers disparaîtront, de même que tous les plastiques et toutes les fabrications de synthèse à la surface de la Terre. Cela veut dire que si vous portez uniquement des vêtements synthétiques, vous pouvez vous retrouver nu du jour au lendemain !

Les mers, la terre et l'air seront alors purifiés de toute leur impureté. Les immeubles construits uniquement en béton avec leurs fenêtres en polymère vont disparaître soudainement sans laisser de trace. Toutes les maisons dont les fondations sont en ciment seront également appelées à s'écrouler. Nous pouvons imaginer ce qu'il va advenir des ponts qui traversent les fleuves et les rivières ainsi que leurs barrages. Les viaducs sur les autoroutes ne seront pas à l'abri non plus.

Le nouvel Âge d'Or acceptera seulement les matériaux naturels, tout le reste sera appelé à disparaître. Comme il est mentionné, ce changement va s'effectuer en sept jours. En effet, en sept jours, ce sera une nouvelle création, un nouveau monde. Quand ceci va-t-il survenir ? Dans le ou les siècles à venir, avec certitude.

Le réchauffement climatique

Depuis plusieurs décennies, il y a un cri d'alerte au sujet du réchauffement climatique. Les médias qui travaillent

conjointement avec les gouvernements font un tapage publicitaire sur le sujet afin de créer un état de peur chez les gens. Que va-t-il advenir de nous avec le changement climatique ? Quel avenir allons-nous avoir ? Et les plus jeunes qui crient haut et fort !

Toutes ces sorties médiatiques ont un seul but, supporter les gouvernements pour aller chercher le plus d'argent possible dans les poches des contribuables. Sur le dos du réchauffement climatique, de l'environnement, de l'écologie, de nouvelles taxes sont imposées.

En réalité, qu'est-ce que les gouvernements et même la population peuvent faire au sujet du réchauffement climatique ? RIEN. Le réchauffement est un phénomène NATUREL. Il fut démontré par les scientifiques que l'humain, par son mode de vie moderne, n'est responsable que de 3% du réchauffement actuel. Donc, 97 % du réchauffement est NATUREL.

En effet, le réchauffement est en relation directe avec les glaciations que la Terre subit périodiquement. Dans le présent cycle, la Terre se réchauffe depuis 15 000 ans. Il y a moins d'un siècle et même avant, personne ne s'inquiétait de ce sujet. Puisque le réchauffement est très lent, les gens, dans le passé, s'adaptèrent facilement à toutes ces modifications de la nature.

Il y a un gros tapage médiatique et politique au sujet de la montée des eaux, suite à la fonte des glaciers. Il fut démontré que l'eau monte seulement de quelques millimètres par an. L'eau peut atteindre 40 centimètres (20 pouces) en un siècle.

Il n'y a rien à s'alarmer de cela, mais la publicité alarmiste crée la peur et la panique chez les gens qui ne font pas leur propre recherche sur le sujet. Qu'est-ce que les politiciens peuvent y faire ? Rien !

La glaciation a un cycle de 104 000 ans environ, soit deux Grandes Années ou quatre cycles de précession des équinoxes. Dans chaque glaciation, il y a quatre cycles de refroidissement et de réchauffement. Dans le dernier cycle, celui où nous vivons actuellement, c'est le réchauffement global et final qui se produit. Nous devons nous rappeler qu'il y a 20 000 ans et plus, la glaciation couvrait en grande partie l'hémisphère nord et celle du sud, soit le 2/3 de la Terre. Seule la partie entre les tropiques du Cancer était épargnée. Il y avait des gens sur la Terre, à cette époque, qui s'étaient adaptés à ces conditions. Lorsque les glaciers ont commencé à se retirer, ces gens étaient très heureux, car cela leur donnait un plus grand territoire de chasse. Aujourd'hui, sous la pression des médias, les gens s'alarment de la fonte des glaciers. Pourquoi ? Qu'est-ce que la fonte des glaciers change dans leur vie ? Rien d'autre que la panique provoquée par ces mêmes médias.

De nos jours, les eaux froides de la fonte des glaciers s'écoulent lentement dans le fond des océans. Cela fut démontré par la science. Les eaux froides au fond et les eaux chaudes en surface activent la circulation des courants marins autour du globe. Par un phénomène qui est assez bien défini, un jour, ce courant va s'arrêter et provoquer le retour d'une nouvelle glaciation. Ce retour est prévu au cours du présent siècle ou du suivant. Là encore, il va y avoir panique, le froid est de retour, qu'est-ce que nous allons faire ?

Les pôles magnétiques

La Terre, tout comme tous les autres astres de notre système solaire, a un pôle négatif et un pôle positif. À l'instar du soleil dont les pôles changent de polarité tous les 11 ans, les pôles magnétiques de la Terre s'inversent également, mais de façon irrégulière.

À partir des empreintes magnétiques incrustées dans les pierres anciennes, les scientifiques dans le domaine ont établi que, durant ces 20 derniers millions d'années, le sud et le nord magnétique aurait basculé tous les 200 000 à 300 000 ans (la périodicité n'a pas toujours été constante). Le dernier inversement majeur a eu lieu il y a 780 000 ans. Cependant, la position des pôles a également évolué entre ces grands changements.

Pour d'autres chercheurs, la fréquence des inversions du champ magnétique terrestre varie considérablement au fil du temps.

Il y a 72 millions d'années (Ma), le champ s'est inversé cinq fois en un million d'années.

Il y a 54 Ma, pendant quatre millions d'années, dix inversions se sont produites.

Il y a environ 42 Ma, 17 inversions ont eu lieu en l'espace de trois millions d'années.

Il y a 24 Ma, en trois millions d'années, 13 inversions sont survenues.

Il y a 15 Ma, pas moins de 51 inversions sont survenues dans une période de 12 millions d'années.

Ces inversions ne tiennent pas compte des basculements temporaires ou partiels appelés incursions. Le champ magnétique se déplace vers l'équateur, par exemple, et revient à sa place. Le dernier serait survenu il y a seulement 40 000 ans.

Il est vrai que lorsque les pôles s'inversent, le champ magnétique de la Terre s'affaiblit. La terre est alors moins protégée des multiples particules à forte énergie, qui flottent en permanence dans l'espace. Ce qui signifie que tout sur la planète est exposé à de plus grandes quantités de radiation.

Le champ magnétique terrestre est en train de changer, ce qui pourrait signifier que les pôles se préparent à s'inverser. Bien que la science ne puisse pas encore confirmer qu'une telle inversion se produira bientôt, il s'agit néanmoins d'une possibilité non négligeable.

Daniel Baker, physicien de l'université du Colorado, et d'autres chercheurs estiment possible une prochaine inversion du champ magnétique de la Terre, au vu de son affaiblissement de 15 % au cours de ces 200 dernières années - affaiblissement 10 fois plus rapide que ce que l'on pensait jusqu'à présent. Cet affaiblissement s'associe à d'autres signes qui indiquent l'imminence de ce renversement en raison de modifications mesurables du noyau ferreux en fusion, au cœur de notre planète. Certes, il s'agit d'un processus qui met - d'après les estimations scientifiques - un millier d'années à se réaliser, peut-être moins. Mais ses conséquences sont importantes; ceci expose à l'atmosphère terrestre des effets néfastes potentiellement catastrophiques.

Nous ne devons pas confondre le basculement des pôles avec le redressement de la Terre. La planète est inclinée de 23 degrés et tourne comme une toupie lancée sur le plancher. La Terre n'a pas toujours été ainsi. Cette inclinaison serait due à un choc provoqué par un astéroïde dans un temps passé qui ne fut jamais estimé. Pendant le siècle en cours, un autre astéroïde est censé frapper la Terre et provoquer le redressement de la planète, éliminant ainsi les quatre saisons connues. La température serait égale toute l'année à la même latitude. Cet événement ne serait pas seulement potentiellement catastrophique, il serait catastrophique. Un tel événement aurait aussi comme but d'éliminer la négativité de la Terre et de projeter l'humanité dans l'Âge d'Or.

Cette information ne vient pas de la science, ni des gouvernements, qui tentent par tous les moyens de cacher la vérité afin, comme il est dit, de « protéger » le peuple et ne pas créer de panique. Cette information m'est parvenue par un guide spirituel qui ne désire pas révéler son identité pour l'instant, mais qui va le faire sous peu.

La Terre en tant qu'être vivant doit être respectée. Si ce respect ne lui est pas accordé, et c'est le cas présentement, nous devons nous attendre à toutes sortes de réactions de sa part.

Ainsi fut présentée l'histoire de la Terre telle qu'elle me fut transmise.

Chapitre 14

Le vaisseau spatial Terre

Le vaisseau spatial Terre avec ses sept milliards et plus d'astronautes humains fait le tour de son Soleil en 12 mois. Accompagné de sa compagne de voyage, la Lune et de ses voisines, les planètes, la Terre et le Soleil voyagent en spirale dans la galaxie, la Voie lactée.

Puisque la Terre est inclinée, nous avons le cycle de la précession des équinoxes qui est le lent changement de direction de l'axe de rotation de la Terre (une rotation tous les 26 000 ans environ). Cette dernière subit l'influence des effets de marée de la Lune et du Soleil qui causent une variation de grande amplitude de l'axe terrestre.

L'inclinaison de la Terre varie de 21,8 degrés à 24,8 degrés pendant une longue période. L'inclinaison est maintenant de 23,26 degrés et elle varie chaque année à cause de l'influence du soleil et de la lune. Cette variation est responsable des changements climatiques ou plutôt des variations du climat et non pas d'un réchauffement. Le réchauffement est un cycle naturel et normal dû aux glaciations successives, l'homme n'y est pour rien, ou si peu.

La variation du climat a pour cause aussi la modification de l'orbite de la Terre. Cette modification est provoquée, depuis plus d'un demi-siècle, par les essais nucléaires souterrain et une autre cause que la science n'a pas décelée, les pensées négatives des humains. Les pensées négatives ont toujours été la cause première des cataclysmes, à la surface du vaisseau spatial.

La NASA, à la demande des gouvernements impliqués, a gardé l'information secrète au sujet de la modification du climat et ce, durant plus d'un demi-siècle. Le thème : réchauffement climatique, c'est payant au point de vue politique et économique. Aussi, ce sujet crée une division dans la population. C'est encore la même devise que celle du passé qui est d'actualité : diviser pour mieux régner.

Cette galaxie avec ses 350 milliards d'étoiles fait un tour complet sur elle-même en 240 millions d'années. Elle voyage à travers l'espace avec sa voisine Andromède et un groupe de 50 autres galaxies rapprochées. Ensemble, elles font partie du superamas de la Vierge. Ce dernier appartient à une structure plus grande encore, le superamas de Laniakea.

La Voie lactée, accompagnée de 2 000 milliards d'autres galaxies, tourbillonne dans l'espace infini et se déplace vers une autre destination, dans son propre univers.

Notre univers est petit, il s'emboîte dans un autre univers 144 fois plus grand que lui, comme il a déjà été mentionné. Tous ces univers gravitent autour du Grand Soleil Central, le

Créateur, le Grand Architecte, le Tout ce qui Est, ou encore Dieu.

Pour l'être humain, tenter de concevoir le ou les univers est impossible. Cela dépasse tout entendement. La troisième dimension nous retient prisonnier d'un savoir limité et restreint.

Le Grand Soleil Central de l'univers est le générateur cosmique de tous les univers, de toutes les galaxies et de tous les Soleils, à l'intérieur de ces galaxies. Sans le Grand Soleil Central, rien n'existerait, car il est à l'origine de tout.

Nous ne devons pas confondre le Grand Soleil Central des univers avec le Soleil Central de notre galaxie qui est Alcyone, dans la constellation du Taureau. Alcyone est la plus brillante des 7 étoiles appelées les 7 Sœurs, l'étoile principale du système des Pléiades. C'est une étoile très particulière, car une multitude de systèmes planétaires orbitent autour d'elle, y compris notre système solaire. Son énergie photonique se déverse en permanence sur ces différents systèmes et sur leurs habitants. Une myriade de mondes et de créatures dépendent donc directement d'Alcyone.

Alcyone capte son énergie du Grand Soleil Central des univers et la retransmet aux Soleils de la Voie Lactée, y compris Solaris qui alimente le vaisseau spatial Terre.

Dans le premier chapitre, Sathya Sai Baba déclarait ceci : « Avant le commencement des choses, il n'existant que la Conscience Cosmique. » Cette Conscience Cosmique, Celui

qui Est, l'Énergie Universelle, le Grand Architecte, Dieu, le Créateur, ou d'autres noms que l'on peut Lui donner, est le Grand Soleil Central.

C'est également de ce Grand Soleil Central dont sont issues toutes les âmes de l'univers, ces parcelles divines qui habitent les corps de tous les êtres de tous les règnes, de tous les mondes.

Il y a quelques années, lors de la rédaction du livre Nouveau Monde, il me fut déclaré ceci :

« Chaque être humain fait partie d'une famille d'âmes. Il y a 144 âmes dans une famille d'âmes. À l'origine, il y avait 144 000 âmes en Dieu lorsque cette Énergie Universelle s'est multipliée. Chacune de ces âmes a explosé en 144 âmes, ou groupe ou famille d'âmes. À leur tour, elles se sont multipliées à nouveau en 144 autres familles d'âmes, et ainsi de suite 108 fois. Ce qui donne 144 000 suivis de 243 zéros. Ceci ne représente qu'une infime partie des âmes dans tout l'univers. »

« En réalité, 144 000 est l'expansion ou l'explosion de Dieu, l'individualisation du Divin dans la matière. C'est cette expansion qui a donné naissance aux familles d'âmes sur la Terre... En fait, Dieu, l'Énergie Universelle, s'est séparé de Lui-même afin d'avoir quelqu'un à aimer et de qui être aimé. C'est exactement cela qui s'est produit. »

Le vaisseau spatial Terre est directement lié au Grand Soleil Central, via notre Soleil. C'est lui qui apporte la lumière, l'énergie et la vie. Nous sommes ses enfants et en retour nous devons lui rendre grâce. La vie humaine ne serait

pas possible sans la présence de ce noyau divin de vie et d'amour.

Le vaisseau spatial Terre, flotte dans l'espace, le vide infini de l'univers. Il est composé de solide et d'eau. Il est recouvert par un manteau et, en son centre, il y a un cœur. Il est de la même composition que les astronautes vivants sur sa surface. Donc, il est vivant, il a une conscience et une mémoire. C'est pour cela que nous lui devons du respect.

Pour subsister, les astronautes puisent leurs ressources directement de la terre, la fine pellicule qui recouvre la surface. Le vaisseau spatial accepte très bien cela. Cette action ne nuit en rien à son bon fonctionnement. S'il n'y a pas d'abus de la part des occupants du vaisseau, la nature se renouvelle en permanence. Ce mode de vie est là depuis des milliards d'années pour la nécessité vitale des occupants. Le vaisseau et ses habitants sont en symbiose, ils ne font qu'un.

Depuis environ 30 000 ans et en particulier avec la venue de l'Âge Noir, le Kali Yuga, il y a 5 200 ans, les astronautes, les occupants du vaisseau furent laissés à eux-mêmes. Les guides, les Grands Frères qui avaient une grande expertise du voyage dans l'espace se retirèrent de la surface du vaisseau. De loin, ils continuent quand même à observer ce qui se passe en leur absence. Au besoin, ils peuvent intervenir, mais cela est rare. Ils ne veulent pas intervenir directement, mais ils vont plutôt le faire par l'intermédiaire de personnes qu'ils ont été mandatées. Ces personnes sont des maîtres qui travaillent incognito aux yeux de leurs semblables. Ils sont repartis un peu partout sur le vaisseau.

Au cours de tous ces millénaires de l'Âge Noir, les astronautes se rebellèrent les uns contre les autres. Tout un chacun tenta de prendre le pouvoir du vaisseau et de le conduire à sa façon, même si ces astronautes n'avaient aucune expérience dans le pilotage d'un tel vaisseau. Ils n'avaient aucun pouvoir sur la direction du vaisseau dans l'espace, mais c'était l'intérieur, la régie interne qui les intéressait, soit de prendre le contrôle des occupants du vaisseau.

Un petit groupe d'astronautes, plus futé que les autres, trouva un moyen de contrôler les occupants du vaisseau, sans passer par la révolte ou la politique. Ces brillants astronautes futés créèrent un système financier basé sur le minerai, en particulier l'or. Leur but était d'amasser le plus d'or possible et ce, par tous les moyens.

Les banques, la bourse, les prêts et le crédit furent mis en place pour créer une dépendance financière. Sans argent, l'astronaute à la surface du vaisseau ne pourra rien faire, ont-ils pensé.

Puis, ces mêmes futés attirèrent les gens dans les villes, leur proposant du travail dans des usines qu'ils financèrent. De là fut créée la dépendance alimentaire et du logement, car les astronautes du vaisseau n'avaient plus leur lopin de terre à cultiver pour subvenir à leurs besoins.

Dans les villes, les astronautes n'avaient plus accès aux herbes pour se soigner comme par le passé. Les futés créèrent des médicaments avec la partie active de ces mêmes

plantes. Ils créèrent ainsi une dépendance aux médicaments de toutes sortes.

Il y avait la dépendance à la religion. Toutes les religions furent créées avec la promesse qu'à la fin de ses jours, l'astronaute serait sauvé des « flammes de l'enfer ». Il n'y avait qu'un vrai Dieu qui peut faire cela, le sien. Hors de son Église, il n'y avait point de salut.

À la même époque, toutes les autres dépendances se créèrent. L'électricité est venue les premières. Pour produire cette électricité, des barrages et des centrales au charbon furent construits. Des matériaux furent vendus pour que tout le système fonctionne bien, en particulier, le charbon et le cuivre pour les fils, des minerais qui provenaient des mines financées par les futés.

Un nommé Tesla a bien tenté de créer de l'électricité par énergie libre. Il a réussi, mais les futés réalisèrent qu'ils ne vendraient pas de cuivre, car son invention ne nécessitait pas de fils de cuivre. L'électricité pouvait être distribuée par des antennes, et ce gratuitement, toutes subventions lui furent retirées. À partir ce jour, l'énergie libre fut bannie et interdite sur tout le vaisseau spatial. Plus tard, ceux qui tentèrent de remettre cette énergie libre en circulation furent réduits au silence. L'énergie libre ne crée pas de dépendance après son installation, donc interdite !

Une autre dépendance majeure était celle du transport. Dans le passé, les résidents du vaisseau se déplaçaient à pied ou à cheval sur la terre ferme et à voile sur l'eau. Ce n'était pas très rapide et cela ne rapportait rien ou presque aux futés.

Des engins à vapeur furent créés avec une dépendance au charbon. Pour le train et le bateau, cela n'allait pas si mal, mais pour le camion et la voiture personnelle ce carburant n'était pas pratique, car les véhicules étaient trop lourds. Après quelques tentatives, ce projet a été abandonné.

Après plusieurs tentatives, comprenant des échecs et des réussites, le moteur à essence a alors été créé, ce qui nécessite une dépendance au pétrole. Le pétrole était raffiné dans un alambic comme celui utilisé pour les alcools et une essence très volatile en est sortie. Cette essence est la substance idéale qui est utilisée pour que l'étincelle crée l'explosion dans le moteur. Les futés et leurs associés venaient de flairer la bonne affaire, ils prirent le contrôle de tout le pétrole de l'intérieur du vaisseau, afin de le raffiner pour en faire de l'essence et le vendre à ceux qui possédaient un moteur à essence. Ces moteurs furent placés dans les automobiles, les camions, la machinerie lourde, les bateaux, les trains, les avions et tous les outils dont l'astronaute se servait.

Cette dépendance s'est étendue à toutes sortes de véhicules récréatifs et d'embarcations de plaisance. Elle s'est aussi étendue au chauffage des usines, des immeubles et des résidences privées. Ce pétrole est largement utilisé dans l'industrie pour la fabrication d'une multitude d'objets utiles aux astronautes du vaisseau. Personne ne peut plus se passer du pétrole. La dépendance est assurée pour plusieurs siècles à venir, au grand bonheur des futés.

Par ces actions, les futés venaient de prendre le contrôle total de toutes les énergies fossiles du vaisseau. Les énergies

renouvelables n'avaient pas vraiment d'intérêt pour eux. C'est une énergie coûteuse qui ne rapporte pas autant que les autres. Il y avait bien des véhicules électriques qui sont mis en circulation. D'une certaine manière, ils sont aussi polluants que les véhicules à essence, à cause de leur fabrication. Pour les futés, cela ne faisait aucune différence, car les matières premières utilisées dans les uns comme dans les autres leur rapportait gros. Ils ne vendent pas d'essence, mais ils avaient des parts dans l'électricité vendue pour leur fonctionnement.

Les batteries utilisées dans les véhicules électriques ont une durée limitée, cela est voulu par les futés afin qu'elles soient remplacées après un certain kilométrage. En plus, elles doivent être rechargées régulièrement, soit presque tous les jours. Pourtant l'Armée Américaine utilise des véhicules électriques équipés d'une batterie atomique qui a une durée de vie illimitée et qui n'est jamais rechargée. Avec ce genre de batterie une voiture peut rouler 300 000 kilomètres sans jamais s'arrêter !

Encore une fois, l'astronaute sur le vaisseau Terre n'a pas droit à cette technologie, car elle ne crée pas la dépendance à un produit quelconque.

Au moment d'écrire ces lignes, les futés retirent 33 milliards de barils de pétrole par an de l'intérieur du vaisseau spatial. C'est dire que la dépendance au pétrole est totale.

En 1950, et avant, avec l'énergie d'un baril de pétrole, les futés retiraient 100 barils de pétrole de la terre. De nos jours, avec le pétrole lourd et le pétrole de plus en plus profond,

l'énergie du même baril de pétrole ne retire que 3 barils de pétrole de la terre. Les réserves s'épuisent et il n'y a pas vraiment de solution de remplacement à court terme. Il y a l'énergie libre comme il a déjà été mentionné, mais personne n'en parle, c'est un sujet tabou, elle est interdite sur tout le vaisseau.

Les Amérindiens ont toujours mentionné que le pétrole devait rester dans la terre. Retirer le sang d'un être vivant, il meurt. Notre vaisseau se meurt-il ? Notre vaisseau qui est vivant ne se laissera pas malmener encore longtemps, il attend le moment propice pour réagir et ce, au détriment de ses occupants, les astronautes.

Après cette grande dépendance au pétrole, les futés n'en avaient pas assez. Ils ont pensé créer des dépendances pour le plaisir des sens. Le tabac, l'alcool et les drogues furent mis en circulation pour le plaisir des uns et la fortune des autres. Même si ces produits sont néfastes pour la santé et peuvent causer la mort, ils sont légaux et rapportent gros aux futés et aux gouvernements, leurs alliés.

Les futés ont cherché par tous les moyens de faire fortune. Depuis plus d'un demi-siècle, ils ont aussi pris le contrôle de toutes les semences du vaisseau en les modifiant génétiquement. Personne ne peut plus semer avec les graines récoltées l'année précédente. C'est bien pensé ! En plus, les futés fournissent les engrains et les pesticides qui vont avec ces semences. La devise est : sans semence modifiée et sans pesticide, pas de récolte ! Les pesticides, en particulier le Rondup, à base de glyphosate, ne sont plus seulement utilisés pour tuer les mauvaises herbes, mais pour faire

« mûrir » le blé. En effet, lorsque la récolte est sur le point de se faire, pour que le blé soit d'une couleur dorée, de manière égale dans toutes les prairies, un généreux épandage de Rondup est fait. Trois jours plus tard, tout le blé est « mûr », la récolte peut commencer. Pourtant, c'est une pratique illégale dans plusieurs pays, sur le vaisseau.

Dans notre pays, il y a un organisme qui porte le nom de Santé Canada. Ce nom devrait être changé pour Santé Commerciale Canada. L'organisme s'occupe beaucoup plus de la santé économique des entreprises agroalimentaires que du bien-être des consommateurs. Pour cet organisme, consommer des pesticides à petites doses ne cause aucun danger pour la santé. De nos jours, aucune partie de la surface du vaisseau n'est exempte de pesticide. Une étude de l'*OMS* a démontré que 80% de nos aliments contiennent du glyphosate, une substance probablement cancérogène. Avec la bénédiction du gouvernement fédéral, ce produit sera utilisé encore pendant 15 ans avant qu'une décision ne soit prise à son sujet, alors que plusieurs pays l'ont déjà interdit.

Et la dernière grande dépendance que les futés ont créée est le téléphone cellulaire. Aujourd'hui, personne ou presque ne peut se passer du cellulaire et d'autres appareils de communication, y compris les tablettes et les ordinateurs. Pour les plus jeunes, le texto est devenu leur plus grande dépendance. En plus, les gouvernements, en accord avec les futés, utilisent ces moyens de communication pour envoyer des ondes néfastes sur les populations afin de les maintenir sous leur contrôle et leur dépendance. Bientôt, au nom de l'avancement technologique, la génération 5G sera implantée dans tous les pays, et ce, sans étude indépendante

sur les dangers que cela peut causer aux astronautes à bord du vaisseau. Ces derniers continuent à se laisser manipuler sans protester. S'il y a manifestation contre ces produits dangereux pour la santé, les manifestants sont vite maîtrisés par les forces de l'ordre qui travaillent pour les gouvernements en place, dépendants des futés.

Il y a une multitude d'autres dépendances qui se sont développées, la dépendance aux jeux de toutes sortes : hasard, argent, loterie, vidéo, la dépendance aux cafés, aux aliments, aux sucres, au sexe, aux sports, à la consommation d'articles vestimentaire, sans oublier la dépendance amoureuse. Toutes ces dépendances sont des programmations que l'astronaute s'est données pour son plaisir ou pour combler un vide existentiel. L'astronaute ne connaît pas vraiment le but de son existence sur le vaisseau. Au lieu de le chercher à l'intérieur de lui, il préfère le chercher dans le plaisir des sens extérieurs.

Je ne peux pas passer sous silence une autre dépendance qui se prépare et qui est de taille; l'intelligence artificielle. Les robots, c'est bien beau, ça fait le boulot ! Mais lorsque le robot devient un humanoïde avec une super intelligence artificielle qui dépasse celle de l'humain, ça soulève des inquiétudes. Cette inquiétude est partagée par plusieurs hommes de science. La crainte de ces derniers est que le ou les humanoïdes prennent le contrôle de tous les ordinateurs des centres de recherche et qu'ils y installent leurs propres codes et leurs programmations. Les rôles vont être inversés, le ou les robots vont diriger l'humain. Le risque est réel.

Avec la venue de la nanotechnologie, les gouvernements cherchent encore un moyen d'implanter une puce dans chaque être humain sur le vaisseau, encore une fois pour un contrôle plus intensif des populations.

Maintenant, les astronautes du vaisseau spatial sont tous, d'une manière ou d'une autre, sous la dépendance totale des futés, de leurs associés et des gouvernements. Personne ne peut dire : Je suis un Homme LIBRE.

Même si les astronautes ont de gros comptes en banque, qu'ils possèdent des immeubles et des biens de toutes sortes et qu'ils ont un très bon fonds de pension assuré, qu'ils accumulent des petits lingots d'or pour se sécuriser, cela ne les rend pas libre pour autant. Une chute financière a déjà été provoquée par les futés et une autre est sur le point de se produire. Un signe avant-coureur est que beaucoup de gens cherchent à accumuler de l'or, en particulier les futés qui tirent les ficelles de la finance, suivis du peuple.

Lorsque l'astronaute n'a plus rien, il n'est pas libre, il dépend de quelqu'un d'autre ou il doit s'unir à quelqu'un d'autre pour sa survie.

Un bel exemple est lorsqu'un cataclysme majeur survient dans un pays ou simplement une inondation printanière à la surface du vaisseau spatial, tous réclament haut et fort de l'aide des gouvernements. Pourquoi ? Parce que tous les astronautes sont sous la dépendance des futés et des gouvernements. Seuls les astronautes des pays défavorisés ramassent leurs morceaux de tôle, après un événement majeur, et ils reconstruisent leur cabane un peu plus loin,

sans demander d'aide officielle. Même s'ils en demandaient, ils n'auraient rien. Les autres dépendent des gouvernements.

Les gouvernements et leurs représentants sont sous le contrôle des futés. Les présidents et les premiers ministres des pays ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent, à l'exception de trois pays : les États-Unis, la Russie et la Corée du Nord.

Les futés n'ont pas beaucoup d'emprise sur ces trois représentants, car ils sont associés étroitement avec des races extraterrestres. Une certaine race voudrait bien prendre possession du vaisseau, mais les amis des astronautes, les Grands Frères, veillent attentivement à ce que cela ne se produise jamais.

Quel est l'avenir des astronautes et de leur vaisseau spatial?

Voilà la grande question. Les futés et les gouvernements mis en place ne veulent rien changer. Beaucoup de promesses sont faites au sujet d'un environnement plus sain et des dits changements climatiques. Tout au plus, ils promettent que nous aurons un meilleur environnement dans 20 ou 30 ans ! Présentement, aucune mesure immédiate n'est prise. Au nom de l'économie et des profits destinés aux futés, personne n'ose toucher aux plus gros pollueurs : les pétrolières, les fonderies, les cimenteries, les centrales au charbon, les centrales nucléaires, la destruction des forêts et les mines.

Qui alors va prendre une décision ?

Cette décision revient au Grand Architecte de l'univers et à ses représentants les *Elohims* et les Grands Frères, les protecteurs du vaisseau. La décision va être prise au cours de la décennie à venir. Il y a deux alternatives, tout effacer et recommencer après un nettoyage majeur, ou bien, propulser ceux qui restent vers un monde nouveau.

Message aux astronautes

« La décision de l'avenir du vaisseau et de ses occupants n'est pas encore rendue publique. Le comité est en fin de délibération. En réalité, la décision est connue, mais non encore divulguée. Sachez qu'il est fort difficile de pouvoir établir une datation de votre temps limité en cette dimension pour passer à l'action. Ces événements du changement ne regardent point seulement la dimension planétaire matérielle, mais également la multidimensionnalité. Soyez patients, car cet événement ne peut point arriver tant que tout n'est pas complètement aligné. Ceci demande une orchestration du Grand Architecte Céleste, non point de notre part, non point de votre part, mais de l'Architecte de l'univers lui-même. Comme nous le disons entre nous : l'univers va bientôt accoucher ou plutôt le vaisseau va bientôt accoucher, tout comme une femme, ce dernier est dans ses dernières contractions. La dilatation est appropriée pour une nouvelle naissance. Il ne manque que l'action du Grand Architecte. Ce qui ne saura tarder.

Destruction ou activation !

La destruction n'est pas celle du vaisseau, mais de toutes formes de vie à sa surface. Cela mettrait fin à la douzième

race. Une fin plus tôt que prévue, car cette race a encore beaucoup à apprendre de la vie. Cette race est allée un peu trop loin dans le monde matériel, la technologie et ce, au détriment de la spiritualité. Après cette race, une autre humanité va être créée dans plusieurs millions d'années. Pour nous, le temps n'existe pas. Cette autre humanité avec ses races va aussi devoir faire ses propres expériences de vie. Dans le passé, il y a eu des races supérieures à la vôtre, elles étaient au même point où vous êtes rendus aujourd'hui. Elles furent détruites, tout simplement.

L'autre option qui est envisagée est l'activation d'un nouveau cycle pour la race actuelle. Ce ne sera pas pour tous les astronautes, mais pour une partie seulement, ceux qui sont en cheminement conscient. Comme il est dit, le bon grain est séparé de l'ivraie lors de la moisson. Les autres, surtout les futés, leurs associés et la majorité des astronautes auraient quitter le vaisseau pour un autre vaisseau quelque part dans l'espace, un vaisseau où il aurait à apprendre de grandes leçons. Si ce n'est pas sur un autre vaisseau, ces astronautes seront envoyés dans leur dimension, entre deux mondes, pour une longue période de réflexion et de formation spirituelle.

Le vaisseau spatial Terre, avec sa douzième race, est appelé à continuer sa trajectoire avec un équipage réduit, très réduit même. Après l'activation des 12 crânes de cristal, l'équipage ne sera plus dans la dualité de la troisième dimension, mais dans un espace-temps différent, plus léger et plus harmonieux. Il n'est plus, non plus, sous aucune dépendance, même la dépendance affective. L'astronaute découvre enfin ce qu'est vraiment vivre : un pour tous et tous pour un. Il n'y

a plus de séparation, ni de compétition, mais unité et coopération.

Le vaisseau bien que blessé et meurtri est capable de se régénérer lentement, au cours des millions d'années à venir. Il est capable de vivre avec le peu de « sang » qui lui reste à l'intérieur, dans ses soutes. Retrouver tout son pétrole peut lui prendre environ 500 millions d'années. Pour lui, le temps n'existe pas non plus, il a toute l'éternité ou presque...

Un nouveau monde s'ouvre maintenant pour le vaisseau spatial Terre. La cinquième dimension s'est installée lentement au cours des siècles qui ont suivi la séparation. C'est présentement un monde spirituel sans dualité. Un monde d'harmonie, de paix, de partage, de coopération et d'amour.

Aucun effort matériel n'est demandé, car tout ce que l'astronaute désire, il peut le créer par la pensée. Il n'a pas à travailler physiquement pour trouver de la nourriture, il n'en a pas besoin. Le prana est sa nourriture physique et l'environnement sa nourriture spirituelle. L'astronaute a simplement à être en harmonie avec tout ce qui l'entoure.

Les dieux sont de retour à la surface du vaisseau. Ils cohabitent en permanence avec les astronautes. Ils ne sont pas seulement des guides et des maîtres, bien qu'ils aient ces fonctions aussi, ils sont des amis, des compagnons de vie, des frères et des sœurs au quotidien. L'astronaute reçoit de leur part enseignement et guidance dans toutes ses actions.

L’astronaute a une seule grande obligation, c’est son avancement spirituel. Tout le reste n’a aucune importance. L’astronaute découvre enfin sa vraie divinité intérieure. Il découvre que le divin et lui ne font qu’un, qu’il est lui-même une partie du divin. Un divin qui s’est multiplié sous forme d’âmes pour mieux s’aimer.

La méditation est ce qui est proposée pour cette longue période de l’Âge d’Or. La méditation ne veut pas dire être assis dans la position du lotus et fixer le vide infini, non point, toutes les actions de l’astronaute vont devenir méditation. La marche dans la nature, la contemplation des deux soleils et des deux lunes, l’observation des oiseaux, le regard porté sur l’herbe ou la fleur, tout cela est méditation.

Ce message aux astronautes est rempli de métaphores pour que ces derniers apprennent les subtilités dans le changement. Il n’y a pas de version claire pour l’avenir immédiat de l’humanité. À long terme, oui, il y a un passage à l’Âge d’Or. Est-ce que cette nouvelle ère va faire cavalier seul ou avec les occupants du vaisseau ?

Là est la question que les astronautes doivent se poser. »

Un Grand Frère

Conclusion

Une partie de vraie histoire de la Terre est maintenant révélée. Une histoire qui fut cachée par les religions et les gouvernements du monde, depuis le début de la civilisation humaine. Le présent ouvrage a révélé que l'homme n'est pas nouveau, il était là, il y a des milliards d'années et il le sera encore pour une éternité.

Nous entrons maintenant dans l'ère de Vérité ou Sathya Yuga, mieux connue sous le nom d'Âge d'Or. C'est une ère entièrement différente de l'Âge Noir dans laquelle nous vivons les derniers instants. Dans ce nouveau monde, la connaissance est disponible, enlevant ainsi le voile de l'ignorance pour des milliers d'années à venir. Le passage à cette ère n'est pas encore défini. Tout laisse croire que l'humanité ou du moins ce qui va rester de l'humanité, après certains événements, va avoir accès à ce nouvel Âge d'Or. La décision finale n'est pas rendue. Seul le Grand Architecte de l'univers connaît le plan divin ou la grande pièce de théâtre cosmique. Si ce Grand Architecte décide de balayer l'humanité fautive de la surface de la Terre, nous n'y pouvons rien et ce livre ne sera jamais transmis aux générations futures.

Entre-temps, avant la décision finale du Grand Architecte, je vous demande de garder ce livre pour les générations à venir, si générations il y a. Il sera un outil pédagogique important dans ce début du futur monde de Vérité, le Sathya Yuga ou l'Âge d'Or.

Par contre, si vous êtes un lecteur de l'an 2100, qui venez de trouver ce livre parmi d'autres ouvrages oubliés, je vous demande d'instruire les générations futures pour qu'elles évitent les erreurs qui ont été commises dans les siècles précédents. Nous sommes la douzième race et cette race est appelées à continuer son évolution encore et encore, avant qu'elle disparaisse comme les races précédentes. Rien n'est éternel en ce bas monde. Mais entre-temps, avant sa disparition, il est bon de tirer les leçons du passé afin de créer un monde meilleur basé sur la paix, l'harmonie et l'amour.

Qu'il en soit ainsi !

Postface

À la fin de la rédaction de cet ouvrage, de nouvelles révélations furent portées à la connaissance de l'auteur. En complément, un deuxième livre sera écrit, faisant suite à L'Histoire interdite de la Terre. Ce futur ouvrage portera le titre : *La Douzième Race*.

Ce livre a pour but de révéler un grand nombre de vérités cachées. Je vais démontrer que 90% de l'enseignement reçu au sujet de l'humanité, des civilisations, de la planète Terre et de notre système solaire est faux.

Dans la Douzième Race, l'auteur a l'intention de révéler au maximum la vérité cachée des races qui habitent notre planète, des secrets de l'intra terre, de l'avancement technologique actuelle qui dépasse la fiction et surtout du destin de l'humanité.

Déjà les signes annonciateurs des grands changements sont visibles. La publication de cet ouvrage est retardée à cause d'une dite pandémie mondiale. Un virus a fait son apparition. Cet événement n'est que le début d'une série d'autres événements vers le grand basculement de la société.

GLOSSAIRE

<i>Agroglyphe</i>	Un cercle de culture. Un dessin ou un symbole dans un champ.
<i>Artéfact</i>	Un artéfact est un objet façonné par l'homme et découvert à l'occasion de fouilles archéologiques
<i>Avatar</i>	La descente du Divin sur Terre. Elle se manifeste à chaque 5 200 ans.
<i>Brahma</i>	Dieu créateur dans la mythologie hindoue.
<i>Chronostratigraphie</i>	Diviser la succession des couches en du temps géologique.
<i>Dwapara Yuga</i>	Âge d'Airain. Cycle de 10 400 ans.
<i>Elohim</i>	Êtres extraterrestres, les Créateurs. Dans la Bible les Elohims furent remplacé par l'Éternel ou Dieu,
<i>Feldspath</i>	Un composé de silicate double d'aluminium et de potassium.

<i>Géoglyphes</i>	Dessins et lignes sur le sol.
<i>Gigantomachie</i>	Littéralement « combats entre Géants.
<i>Hydration tephra</i>	L'eau dans la matière solide.
<i>Illuminatis</i>	Groupe d'individus malveillants qui ont pris le contrôle de la Terre.
<i>Kalpa</i>	Cycle de 52 millions années ou de 1000 Maha Yugas.
<i>Kali Yuga</i>	Âge de Fer. Cycle de 5 200 ans.
<i>Kalki Avatar</i>	Le dernier Avatar, descente du Divin, dans la Kali Yuga.
<i>Maha Yuga</i>	Grande année cosmique. Comprend les quatre ères. Durée de 52 000 ans.
<i>Manvantara</i>	Comprend 71 Maha Yuga.
<i>Nirvana</i>	Un état complexe par lequel on échappe à la souffrance du monde pour ne faire plus qu'un avec l'univers
<i>Krita Yuga</i>	Âge d'Or. Cycle de 20 800 ans.
<i>OMS</i>	Organisme Mondial de la Santé.

<i>Parpaings</i>	Bloc de béton manufacturé avec deux faces lisses.
<i>Pariétals</i>	Partie arrondie et saillante du cerveau.
<i>Planète X</i>	Elle serait la neuvième planète du système solaire.
Porphyre	Roche magmatique avec de grands cristaux.
<i>Pralaya</i>	Dissolution. Destruction.
<i>Proto matière</i>	Un stade précoce dans le processus de formation d'un système solaire ou de l'univers.
Pyrophyllite	Minerais. Il est un phyllosilicate d'alumine. Semblable au talk.
<i>Sphéroïdaux</i>	De la forme d'une sphère.
<i>Treta Yuga</i>	Âge d'Argent, cycle de 15 600 ans.
<i>Trilobite</i>	Petit invertébré marin préhistorique.

